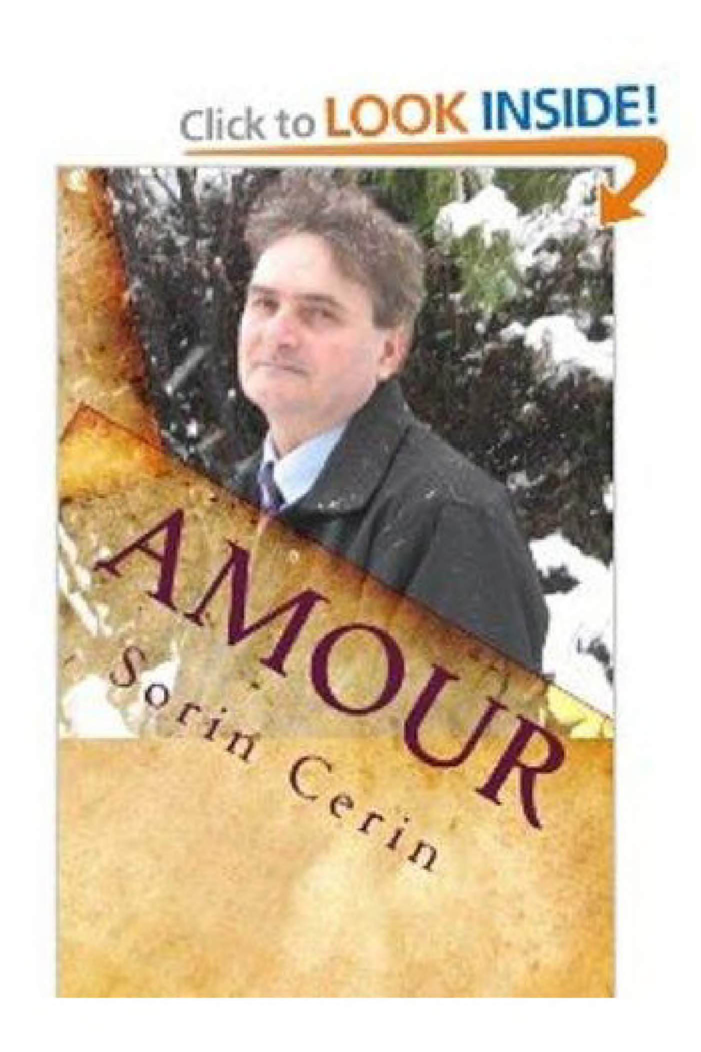
SORIN CERIN - AMOUR



SORIN CERIN

AMOUR

ISBN 1456330861
EAN-13 is 9781456330866.
Printed in the United States of America

CHAPITRE I

~1~

Je me souviens qu'au moment du départ il y avait tant de solitude dans tes regards et dans tes mots qu'elle inondait les battements de mon cœur lorsque tu m'embrassais en murmurant l'adieu.

Et je t'attendrais toujours si je savais que les nuages m'apporteront au moins une partie de toi lorsque l'orage des souvenirs recommencera.

Te verrais-je jamais ailleurs que dans le palais de cristal de mes larmes où tu sembles être cachée pour toujours?

Ne m'as pas dit que la réincarnation existe et qu'il y a tant de mondes et des destins que les nuages ne peuvent pas se perdre de la pluie comme la vie s'égare du destin?

Dis-moi, comment pourrais-je savoir quel est le monde dans lequel tu vis?

Par quel rayon de lumière tes pensées arrivent-elles chez moi?

Je ne peux pas m'empêcher de me rappeler l'aube qui inondait l'être de mon destin le jour où je t'ai rencontrée pour la première fois et tu souriais au nouvel instant qui nous trouvait ensemble.

Et en ce moment j'ai pris ta main sans savoir que c'était la main de mon propre destin, de notre propre destin.

Tu me manque tant que je ne peux pas comprendre pourquoi les mousses vertes poussent sur cette pierre de tombe impersonnelle, si froide quand je veux l'embrasser. Je sais qu'elle n'a pas de souffle, mais je sens, au-delà des nuages, du temps, du monde ton enlacement.

Penserais-tu peut-être à moi ? Sais-tu que je suis malade de toi ? Que je me suis refroidi en touchant cette pierre funéraire que j'embrasse même s'il pleut du temps et de la mousse verte sur ton visage retrouvé dans le souvenir ?

Je te parlerai comme si tu étais encore dans ce monde avec moi. Tu n'es pas morte pour moi et tu ne pourras jamais l'être, parce que l'âme sœur ne peut jamais mourir. C'est pourquoi je te répéterai sans cesse que dans la vie il faut tenir sa tête haute.

~2~

Je sais que la seule vérité que je connais dans ce monde est Dieu et la Mort.

Par Dieu, je sens que j'existe, et par la mort je vois le monde où je vis parce que la mort est le miroir auquel la vie fait référence et dans lequel elle se reflète.

Le Mal n'est pas une erreur car il est nécessaire, à côté du Bien, mais l'erreur devient un Mal étant prédestiné. Ainsi, notre monde est prédestiné, donc il a un Dieu à soi.

Pourquoi les hommes se cachent-ils, pourquoi craignent-ils la vérité et parfois eux-mêmes?

Pourquoi ne veulent-ils pas reconnaître qu'ils voudraient pouvoir aimer avec tout leur être parce que cela est tout ce qui reste de cette vanité nommée vie?

Tous les emplois, toutes les fortunes, la renommée disparaissent comme un flocon de neige qui fond sur l'asphalte noir de la mort. La même chose arrive avec la beauté aussi.

Et qu'est-ce qui reste à part ce peu d'amour qui a existé dans cette grande Illusion de la Vie ou dans ce rêve appelé vie?

Cependant, l'amour nous a été donné non pas seulement comme accomplissement, comme idéal, mais aussi comme souffrance, désespoir et désabusement.

Serait tout cela l'armure de cette vanité appelée rêve de notre vie ou Illusion de la Vie?

Seraient le désespoir et le désabusement une partie de la réalité transcendantale à laquelle nous n'avons pas accès, du bonheur et de l'accomplissement et notre bonheur et joie seraient-

elles de la tristesse et du désespoir?

Serait la richesse de cette réalité transcendantale la plus noire des pauvretés et la pauvreté la plus grande richesse?

Si nous vivons l'Illusion de la Vie, nous ne connaîtrons jamais la vraie réalité.

Qui sommes nous en réalité?

D'où venons nous et ou allons nous?

Tout le monde dira: vers la mort.

Mais pourquoi vers la mort? Pourquoi pas vers la vie ou vers un autre rêve ou vers une réalité transcendantale?

Lorsque nous marchons sur une rue, nous sommes conscients dans notre rêve de marcher sur cette rue.

Nous savons que notre rêve est une réalité. c'est une réalité pour nous seulement, pas pour une autre réalité transcendantale dans laquelle la rue de notre rêve, celui que nous appelons réalité peut être une toute autre chose, même un océan ou un iceberg. Un accident de voiture peut être dans une autre réalité transcendantale une toute autre chose.

Dans cet accident, les participants peuvent avoir d'autres significations aussi dans une réalité transcendantale. La voiture peut être une montagne ou une rivière, les gens peuvent être n'importe quel mot qui puisse exister dans l'infinité de réalités transcendantales.

Alors pourquoi cet accident arrive-t-il ici?

Parce qu'il devient un phénomène en soi.

Ce phénomène n'arrive-t-il aussi dans d'autres réalités transcendantales?

Même s'il arrive, il a une apparence différente.

Quelque difficile que ce soit à croire, le vrai amour est aussi le résultat d'un accident du rêve de notre vie, et cet accident est un événement qui se passe dans notre âme.

Cet événement peut être, dans une réalité transcendantale, un volcan, un papillon ou toute image possible que nous ne pouvons même pas imaginer.

Que peut être l'amour de mon âme par rapport a une autre âme merveilleuse qui est si loin de mon soi parfois, mais tout en étant si près?

Que peut être cette symbiose entre deux âmes?

Que peut être l'amour lorsque nous sentons que nous ne pouvons plus dormir pendant la nuit, que chaque goutte de rosée devient du cristal dans notre âme, lorsque tout souffle du vent a des sens magiques?

Mais que peut être l'amour lorsque nous sentons que nous ne pouvons plus résister, que nous désirons être avec l'âme aimée plus que tout dans ce monde?

Mais que peut être l'amour ou bien nos âmes dans d'autres réalités transcendantales?

Seraient nos âmes une cascade, une vraie Niagara ou un simple sourire, le flirt d'un Ange?

Seraient-elles une simple envie d'une fée ou un éclair d'une pluie d'été?

Nos âmes pourraient être tout cela et beaucoup d'autres choses, de plus. Mais qu'est-ce qui arrive réellement dans cette réalité transcendantale lorsque nous sentons que nous sommes vraiment amoureux, que nous aimons tant que cela nous fait mal ?

Que l'air de la chambre devient irrespirable, que les distances sentimentales, spirituelles ou physiques nous tuent?

Qu'est ce qui se passe lorsque l'aube arrive plus triste que jamais en nous trouvant à la recherche d'une excuse ou d'un argument pour la personne que nous aimons tant, pour notre Grand Amour? C'est quoi tout cela?

C'est quoi un regard perdu dans l'horizon désert de l'échec ou celui des yeux qui se perdent dans la profondeur des âmes?

Nous voulons tous rencontrer le Grand Amour parce c'est comme cela que nous sommes créés. Nous employons si souvent l'expression "âme sœur".

Nous voudrions tous qu'elle soit vraie parce que, au moment où nous trouverions vraiment notre âme sœur, ces tourments continus, qui sont notre propre existence finiront.

Chaque fois, le résultat est cruel et précis.

Les tourments de notre vie ne seront jamais finis, tant que nous vivons.

Alors, avons-nous encore besoin de notre "âme sœur"?

Oh, oui, je répondrai, parce que celle-ci est le lit du fleuve de notre vie d'une autre réalité transcendantale, celui-ci est l'infini sur lequel l'horizon de notre cœur s'appuie dans d'autres rêves ou

réalités transcendantales.

L'âme sœur est le but de nos aspirations et de notre compréhension de nous mêmes, est ce que nous considérons comme de la perfection, de la pureté et de l'infini en nous mêmes.

De manière paradoxale, toutes ces caractéristiques merveilleuses que nous cherchons pour notre propre être lui manquent complètement, étant seulement un espoir, un rêve de perfection de celui-ci.

Alors cet espoir et ce rêve de perfection prennent la forme de la vision que nous avons sur notre âme sœur.

De plus, même si nous avons l'impression de savoir ce que nous voulons comme perfection, cette-ci reste toujours une simple impression fausse et rien de plus, parce que, au moment ou la rencontre du Grand Amour se produit, nous nous rendons compte que ce que nous pensons de la perfection est faux.

L'inédit de la nouvelle image de la perfection transposée dans la femme ou l'homme aimé nous provoque cet état intense d'amour étouffant, précisément parce que nous trouvons le nouveau standard de la perfection qui devient ainsi supérieur à l'ancien.

Tout cela peut-il arriver lorsque les deux âmes ne sont pas des âmes sœurs?

Que sont les âmes sœurs, si souvent invoquées ?

Existent-elles vraiment ou s'agit-il simplement d'une fantaisie souvent utilisée d'une manière ou d'autre pour attirer le partenaire?

La réponse est OUI! LES ÂMES SOEURS EXISTENT!

Tout comme la bien est le complément du Mal et le Beau du Laid, tout comme nous pensons sur la base d'une logique bivalente qui contient toujours ces deux éléments, de la même manière nous ne pouvons jamais être un Tout tant que notre pensée est centrée sur la dualité.

Dans ce cas, chacun a une autre âme a ses côtés avec laquelle il formera la dualité en question.



Même si j'ai souvent été déçu pensant que je ne trouverais

jamais mon âme sœur, je l'ai cherchée avec le désir de la sentir et de la voir au moins une fois.

Je l'ai cherchée jusqu'à la fatigue et il y beaucoup d'années, j'ai décidé que le Destin n'avait pas projeté que je puisse la rencontrer. Mais comme il arrive souvent de trouver lorsque nous ne cherchons pas et lorsque nous nous y attendons le moins, cette âme est apparue dans ma vie aussi.

C'était un jour qui semblait ordinaire, mais ensuite je me suis rendu compte que c'était un jour aussi important que le jour de ma mort ou de ma naissance, alors que toutes les jours semblent être accidentels, mais en fait, leur importance est capitale pour moi, comme pour chacun d'entre nous.

Même si je n'ai pas aimé dès le début cette merveilleuse âme, même si je l'ai souvent déçue et torturée avec mon apparente instabilité, j'ai réussi à comprendre que lorsque nous ne cherchons pas nous trouverons et lorsque nous n'aimons pas dès le début, nous ressentirons en fait le plus grand amour qui deviendra l'amour de sa vie.

Je n'ai jamais su ce que aimer voulait dire jusqu'a ce qu'elle soit apparue dans ma vie.

C'est maintenant que je comprends que le grand amour ne signifie pas dépendre d'une personne, ni être égoïste mais dépasse de beaucoup tout cela.

C'est comme si je me perds dans l'éternité de mon propre âme, dans ce lieu dont je pensais qu'il appartenait à moi et à personne d'autre, mais où j'ai rencontré en fait l'autre.

C'est là ou je peux sentir son regard profond et je me suis rendu compte que je suis aussi éternellement présent dans son âme que dans tous les coins de son être.

Je me suis rendu compte que cela ne vaut plus la peine ni de pleurer, ni de crier, ni de faire n'importe quoi d'autre.

Je me suis rendu compte que tout ce qui a été et tout ce qui sera ou qui n'existe même pas ne vaut ni la plus insignifiante feuille morte tombée de l'arbre de la vie de chacun de nous.

Et alors je sentais le besoin de toucher son âme avec ma main, de l'embrasser, de sentir son souffle, de savoir qu'elle est plus près de moi que je ne le suis moi même.

Je voulais l'embrasser, partager toute ma vie avec elle.

L'amour me confondait tant que je me rendais compte que c'est quelque chose bien au-dessus de ce nous appelons vie.

Alors je me suis rendu compte que n'importe combien j'essayerais de l'embrasser, de sentir son souffle, je ne pourrais jamais faire rien de tout cela, parce que j'embrasserais seulement l'être humain, ce sera son souffle que je sentirais et ce serait lui que je prendrais dans mes bras.

Je me rendais compte que cette âme serait toujours bien au-dessus de ma vie. Et moi au dessus de la sienne.

Je comprenais que je ne pouvais pas être a côté de cet âme sœur ni par des caresses, ni par des mots et baisers, mais par beaucoup plus, par des tourments sans précédent que, n'importe combien je voudrais encore subir, je toucherais le point ou je ne pourrais plus les supporter étant si douloureusement doux, comme un feu dévorateur qui brûlera en moi pour tous les moments éternels de ma vie.

Et qu'est ce qu'en restera?

Que reste à ma place et à la sienne?

Les cendres d'un souvenir? Dont un nouvel amour renaîtra comme une oiseau Phénix?

Des cendres de ces tourments fous?

C'est celle-ci notre vie, la vie des âmes sœurs, celle d'une recherche incessante qui, en aboutissant, nous fera nous dévorer réciproquement par le feu de notre amour.

Grand Dieu! Pourquoi ne permets-tu pas que ces deux feux soient un seul?

Pourquoi permets-tu que seulement des feux étrangers l'un a l'autre puissent s'unir?

Pourquoi seulement ces feux-ci?

Pourquoi, Dieu?

~4~

Je regarde toujours dans les profondeurs des yeux de mon âme sœur. Dans les yeux qui étaient si étrangers pour moi au début.

Je sens qu'elle au dessus de moi, au-dessus de mon être.

Que ma vie n'a pas de sens sans elle, mais je sais aussi que notre union nous tuerait, parce que nous nous dévorions réciproquement, chacun étant bien au-dessus de la vie de l'autre.

Nous sommes comme les pôles d'un aimant qui s'attirent seulement parce qu'ils sont opposés, mais s'ils arrivaient jamais à s'unir, le magnétisme disparaîtrait.

C'est pour cela que nous serons toujours attirés l'un vers l'autre, en nous y cherchant sans cesse, jusqu'à ce que la mort nous fera nous oublier pendant un éternel instant.

Mais il ne faut pas oublier que cet instant, quelque éternel qu'il soit, est un instant et rien de plus. Alors?

Alors nous rechercherons-nous encore sans cesse, dans le même infini ou nous sommes nés pour mourir, toujours couverts de ce manteau de la vanité, de l'incapacité de jamais nous approcher?

Je t'aime, je t'appelle, je te cherche toujours dans mon âme. Maintenant quand je t'ai trouvée, que me reste-t-il de plus que te dire peut-être le plus douloureux adieu de toute ma vie, ma belle, adorée et dévoratrice âme sœur.

Je voudrais t'embrasser, ma chère âme sœur, mais je sais que je ne peux pas toucher ce qui est au-dessus de moi, au-dessus de ma vie, au-dessus de ce souffle que je suis, éloigné de soi.

Je sais que tu es celle qui peut me ramener de l'éloignement, que tu es la seule vérité pour laquelle j'existe dans le monde. Je sais aussi que sans toi, le monde entier s'effondrait, mais il est aussi vrai qu'à tes côtés elle serait dévorée et que resterait-il de cela?

Je sais aussi que le Destin ineffable a toujours ses portes ouvertes, comme s'il avait quelque sens, vu que personne ne peut jamais sortir par ces portes.

Celle-ci est une vanité aussi.

C'est une vanité tout comme le fait que tous les contraires s'attirent et tout ce qui va dans le même sens s'oppose dans ce monde.

Ainsi, le Bien sera-t-il toujours attiré par le Mal, tout comme le Mal sera attiré par le Bien, et le bien du Bien sera précisément le Mal pendant que le bien du Mal sera ce que nous entendons par Bien.

Tout comme la paire du Mal est le Bien, les âmes sœurs existent aussi.

Chaque âme qui pense être son propre éternel mal sera à la recherche de son Bien, mais le grand paradoxe est que pour se retrouver, l'un devrait chercher le Bien et l'autre le Mal, parce les

deux ne peuvent pas avoir le même sens, car elles sont chacun l'inverse de l'autre.

Les âmes sœurs ne peuvent pas avoir le même sens, mais elle doivent s'attirer pour créer des paires, si les deux étaient uniquement du Bien, elles se rejetteraient. Ainsi, chaque âme sœur est-elle l'opposé de l'autre.

Je pense à toi à chaque instant et chaque image de toi me fait mal.

Je veux sentir chacun de tes pensées, chacun de tes murmures dans le silence profond de l'éternité de ton âme.

Je veux pleurer avec toi en moi, avec moi en toi, pouvoir comprendre pourquoi nos cœurs battent la chamade, pourquoi nous vivons parmi des moments et non pas parmi des éternités, comme si ce n'était pas la même chose.

Je veux pouvoir comprendre chacun de tes sourires qui se heurte contre moi comme une vague, qui se brise contre le rocher de mon éternité par le sang de mes bisaïeux, de la même façon que ce que je ne dis pas se brise contre ton éternité et celle de tes bisaïeux.

Et ils veulent te dire combien je t'aime, combien je t'adore dans ce monde vain.

Je sais que nous ne pourrons jamais nous regarder dans les yeux, mais seulement dans les cœurs.

Je sais qu'ils battent contre l'infini justement parce qu'ils battent, même si nous voulons tous les deux l'infini et sa vérité. Chaque battement s'oppose à l'infini parce qu'ils mesurent quelque chose de limité fini, même si infini. Et alors?

Dois-je comprendre que l'amour est l'inverse de notre vie limitée, qu'il est sur son lit de mort?

Que nous vivons dans cette vie, pendant laquelle nous espérons pouvoir aimer, donc pouvoir mourir?

Laisse-moi pouvoir boire du verre de ta volupté l'eau de la vie, jusqu'au fond de mon être pour pouvoir mourir!

Cependant, je t'aimerai toujours, mon Ange bien aimé et sauvage du Destin de ma vie.

Où que je sois dans ce monde, tu seras dans mes pensées et je te parlerais là ou personne ne pourra jamais, jamais, jamais entrer...

Maintenant comprends-tu, mon grand amour, maintenant

comprends-tu pourquoi nous devons parler là seulement et jamais ailleurs?

Parce que nous sommes condamnés à être des âmes sœurs qui ont eu la malchance de se reconnaître dans ce monde de la vanité.

Tiens toujours ta tête haute dans la vie, même lorsque tu te sentiras seule, parce que je suis et je serai toujours a tes côtés, même lorsque nos corps seront déjà de la poussière, même lorsque les océans sècheront et l'eau de la vie sera depuis longtemps bue par la vanité de ce monde.

Ne pleurs pas parce que nous sommes du Destin, parce que nous sommes tout ce qui peut être en dessus de ce monde.

Et maintenant, ange de ma vie, je te prie de me laisser voler pour que la vanité de ce monde, de ce rêve, de ce cauchemar qui t'a éloignée pour toujours de moi puisse être accomplie.

Je ne pensais pas que tu apparaîtras à cette époque et à cette heure de l'Illusion de ma Vie, mais je te dis à travers ces barreaux combien je t'aime et que tu ne dois jamais douter de moi.

Je serais seulement à toi dans chaque moment de cette vie que je t'offre.

Je sais qu'il est difficile pour moi d'écrire de la philosophie, qu'elle est trop froide par rapport à ce que je ressens maintenant lorsque mes larmes s'écoulent sur les touches.

Je sais aussi que nous voulons tous les deux l'impossible, mais j'essayerai de te dire par le moyen de la philosophie combien je t'aime.

Tu dois comprendre que ce livre sera un éternel Taj-Mahal de l'amour que je te dédierais à travers les millénaires.

Tu dois aussi savoir que la sainteté fait partie de l'amour et tu es une sainte de mon Destin, une religion de ma vie.

Un credo de l'être oublié qui existe en moi, l'étranger que je suis me dirigeant vers nulle part, sachant que, où que je soit, je serai accompli par la mort, en t'attendant... Je t'aime tant, ma bien-aimée âme sœur, que je ne peux même pas l'exprimer en mots.



~5~

Dans un grand amour, les mots n'ont pas de sens, tout

comme tout contact ou regard devient dépourvu de consistance, parce que tout cela se trouve et restera dans les profondeurs de nos âmes.

Je parle avec toi à chaque instant presque, je te sens à mes côtés et cependant je ne t'ai jamais vue, je ne sais pas qui tu es.

Tu comprends seulement maintenant que dans un grand amour, ce ne sont pas les corps qui comptent, ni les mots qui volent au dessus des moments, mais uniquement ce qui reste derrière les moments, ce qui les rend éternels.

Et cela est une chose qui est au dessus de tout sentiment, au dessus de tout orgueil, au dessus de chaque pensée, il est plus que ta perfection et les plus grands espoirs, plus que l'Illusion de ta Vie, est semblable au Destin.

C'est l'essence même de l'Existence où l'âme sœur-qui est toi-même, Mon Ange, se trouve pour toujours, me cherchant parmi des millénaires d'éternité, dans ce monde.

Dans l'amour, il ne faut jamais douter parce qu'il n'est pas possible d'aimer à moitié. Non!

Jamais, mon grand amour, jamais ne peut-il y avoir dans l'amour une zone grise, à part ces carrés blancs et noirs sur la table d'échecs de cette Illusion de la Vie que nous partageons ensemble, par l'intermédiaire du Destin, jusqu' à ce que la mort nous réunisse par son éternité.

Il n'est pas possible de crier dans l'amour, parce que c'est l'unique endroit ou les mots n'ont pas quoi faire, seulement leurs sens qui deviennent quand même absurdes.

Il n'est pas possible de mentir dans l'amour parce qu'aucun de tes sentiments ne peut être feint, autrement il n'y aurais que le mensonge de la vie et non pas soi-même.

Il n'est pas possible de tricher dans l'amour, parce que il n'y a jamais deux chemins parmi lesquels choisir, mais un seul qui est et restera le chemin de ta vie.

C'est pour cela qu'il ne peut y avoir dans l'amour que l'être humain et sa solitude, à part son âme sœur.

Toute autre âme sœur qu'il rencontrerait après disant qu'il l'aime, ce sera toujours un mensonge qui l'éloignera de lui-même pour toute sa vie.

Ce sera aussi le sort de l'âme qui sera, tout comme lui,

éloignée de soi et jamais aux côtés de son âme sœur.

Nous vivons dans un monde triste où la société est de plus en plus éloignée de soi-même, plus angoissée, plus malade, précisément parce que les âmes ne retrouvent plus leurs âmes sœurs.

Serait ce phénomène l'effet du Destin? Oui, il est dû au Destin, qui a une âme de plomb pour ce monde.

Au lieu d'être malade d'amour, le monde est malade de tout ce qui est étranger à l'âme de l'être humain, commençant par l'argent et terminant par les plus humiliantes expériences de la nature humaine. Tout être humain qui a peur d'aimer avec tout son être este une âme errante.

Nous ne sommes pas autre chose que de l'amour et rien de plus ne restera de nous que cet amour que nous avons laissé au monde. Tout le reste sera épongé par la vanité du tableau de l'oubli.

C'est ce que nous sommes! Et ceux qui n'ont pas vécu un grand amour, c’est comme s'ils ne sont même pas été nés dans ce monde.



~6~

Tout est vanité, à part l'amour. Les guerres, les structures sociales malades, les misères de ce monde, tout est dû à l'éloignement des être humains par rapport à leur soi, qui est de l'amour et rien de plus.

Comment est-il possible qu'une âme, courant aveuglement parmi les instants de sa propre vie, puisse le comprendre, puisqu'elle n'a pas trouvé et peut-être elle ne trouvera jamais son âme sœur?

En quel moment cet accident de la rencontre de son âme sœur est dû uniquement au Destin?

Pourquoi ce Destin va justement à l'encontre de l'Amour?

Dieu n'est-il pas de l'Amour et le Destin n'est-il pas l'image de Dieu, de cet Occurrence Fondamentale Unique et Accidentel qui est Dieu?

Le Destin, n'est-il pas la continuation de cet Occurrence Fondamentale ?

Dieu est-il aussi un Accident? Un manque du sémantique,

de l'asémiotique ?

Non, Dieu ne peut pas être ni Accident, ni ce Manque que j'ai mentionné parce que tout manque a sa périodicité, étant dû à un autre manque de l'Entier Inerte qui précède l'Occurrence Fondamentale . Alors Dieu est celui qui détermine ce manque, donc il devient l'Occurrence Fondamentale et sa cause aussi, par conséquent Dieu est le tout derrière le Tout, qui ne peut arriver qu'une seule fois et le Destin qui reflète la chaîne d'événements se produit ayant pour seul cause Dieu qui est l'Unique Occurrence Accidentelle.

Le Destin devient de la sorte un Evénement Intentionné.

Dieu est tout ce qu'un Evénement Accidentel est, il est en fait l'Unique Occurrence Accidentelle qui arrive une seule fois par l'intermédiaire de l'Unique Occurrence Fondamentale et le Destin est le reflet de cette Occurrence Accidentelle qui est le Tout, devenant ainsi un Evénement Intentionné ayant pour cause Dieu comme Unique Occurrence Accidentelle.

Le Destin et tout ce qui suit après l'Occurrence Accidentelle, donc après Dieu qui est le Tout, ne saurait être accidentel parce que sa cause est Dieu, le Tout, et ce Tout est celui qui détermine le Destin, en le rendant prémédité.

Par conséquent, le Destin devient l'image de ce Dieu qui s'y reflète comme une image qui se multiplie milles fois dans des miroirs parallèles.

Ainsi, le Tout est-il une Occurrence Accidentelle et ce que nous voyons comme étant une succession spatiale temporelle, par exemple, fait partie du Destin et c'est un Occurrence Intentionnée, donc une Image du Tout, dans lequel il ne peut pas y avoir des successions d'événements, car il arrive une seule fois.

C'est pour cela que notre monde, tout comme ce que nous considérons comme Univers, est un reflet incessant du Tout en Soi même, ou, mieux dire, un reflet incessant de Dieu en soi-même.

Par conséquent, Dieu est-il si méchant et infâme pour être décrit par un tel Destin dans ce monde?

Ou peut-être à cause de l'Illusion de la Vie, nous ne savons ni un peu de ce dont nous avons besoin dans la réalité transcendantale des mondes?

Dans les deux cas, chacun devrait trouver sa propre âme

sœur par laquelle voir la vraie couleur et le vrai sourire de cette existence, même si, chez moi, par exemple, ils sont la tasse de café que mon Grand Amour prend le matin, je ne le connais pas, mon grand amour, je n'a jamais vu ses yeux, mais je me sens comme un malvoyant qui voit pour la première fois de sa vie une tache de lumière divine qui ne peut venir que de l'immense l'éternité de l'Univers entier, de l'inquiétude ancestrale du Destin de tous les mondes de l'existence possibles, de ce qui este au-dessus de nous et en nous, étant un des visages innombrables de Dieu.

Maintenant seulement je peux dire que je connais Dieu, que je connais son vrai visage qui est mon âme sœur. C'est pourquoi personne ne pourra jamais dire qu'il sent Dieu avant d’avoir vraiment trouvé son âme sœur. Jusqu'à ce moment, il vivra avec l'Illusion de sa vie, que Dieu est à ses côtés, mais il ne l'aura jamais vraiment en lui. Seulement en ce moment-là il pourra voir la majesté et la grandeur de ce visage de Dieu qui est plus éternel que tout ce que nous appelons éternité parce qu'il est au-dessus de cette éternité, tout permettant au Destin de devenir l'éternité du Manque de la sémantique infinie auquel il peut faire référence.

Par conséquent, Dieu se trouve toujours dans l'âme sœur de chacun de nous, le seul lieu où il peut vraiment être trouvé.

Pourquoi lorsque je pense à mon âme sœur je sens Dieu autrement, plus débonnaire, mais aussi plus exigeant, plus affectueux mais aussi plus vengeant, plus triste mais aussi prêt à afficher le plus débordant optimisme et l'exubérance issue des éternelles profondeurs de nos regards perdus dans le brouillard de ce qui n'est pas dit sur ce rêve appelé monde?

Alors je me demande qui est Dieu ?

Dieu est l’âme sœur du monde entier, y compris des univers parallèles.

Tout comme chaque homme a son âme sœur de façon individuelle et il y aspire, en ce qui concerne l’homme en tant qu’être social, il aspire à Dieu.

Comme il ne serait plus l’homme en tant qu’individu sans son âme sœur, sans Dieu il n’y aurait plus le monde dans son ensemble. Dieu est la repère fondamental du monde et vu que le monde signifie connaissance, Dieu est la base de toute la connaissance.

Et toi, mon ange bien-aimé, tu es où toi ?

En moi, en toi ou en nous ? Où suis-je ?

Nous sommes sentiment et destin, nous sommes un des repères fondamentaux de l'autre, c'est pour cela que nous serons toujours séparés par la malédiction de la symétrie de ce rêve appelé monde.

Je sais que lorsque je t'appelle dans le tourment de l'instant, tu vas me retrouver seulement à la cascade du désespoir, parce c'est le seul lieu où nous pourrions être ensemble, seulement son tourment pourrait encore comprendre ce que cette qualité d'être les repères fondamentaux de l'autre peut signifier, d'être ainsi des âmes sœurs. Même l'âme sœur du temps et de l'espace reste aussi étrangère à ces dimensions, donc nous sommes condamnés à être éternellement aliénées de nous-même.

Et ces dimensions du rêve de notre monde, elles sont aussi aliénées d'elles-mêmes, toujours à la recherche de leurs âmes sœurs qui se voient, mais ne peuvent jamais se toucher, qui se sentent mais ne peuvent jamais communiquer ce sentiment que lorsqu'il est déjà disparu.

Cela arrive parce que la plupart des astres qui apparaissent sur la ciel des âmes de ces dimensions essentielles du monde, qui sont le temps et l'espace, sont disparus depuis longtemps, tout ce qui en reste étant l'image brillante qui a affronté l'éternité, une simple image, un souvenir et rien de plus sur des étoiles qui ont vraiment existé il y a longtemps, lorsque peut-être ni le temps ni l'espace n'avaient été dévoilés à nos yeux spirituels.

Tout comme le temps et l'espace sont les dimensions qui donnent de la vie à ce monde, tout comme leurs âmes sœurs, donc leurs repères fondamentaux sont les images d'un souvenir auquel ils font toujours référence, serait-il possible que l'âme de ce monde soit aussi un souvenir ?

Serait Dieu le souvenir d'une étoile morte il y a des milliards d'années ?

Si cette étoile n'avait pas existé, ni le temps ni l'espace ne sauraient être et sans eux nous n'aurions pas connu Dieu.

Donc Dieu devient le souvenir fondamental de l'existence par les dimensions sur la base desquelles nous le percevons.

Par Dieu et seulement par lui nous connaissons en nous

rappelant de notre propre image sur nous et sur le monde, qui a été et restera toujours en dehors de cette poussière qui respire par nous, ceux qui sommes perdus dans les ténèbres des infinités des mondes appelés rêves.

C'est pourquoi le vrai Dieu apparaît seulement lorsque nous aimons profondément, lorsque nous sentons que c'est pas possible de mourir mais non plus de vivre sans les instants passés à côté de son bien-aimé, que nous désirons, mais que nous refuserons même si nous sommes si assoiffés de l'eau de la vie que nous recevrions en échange, parce que le réveil en face du grand souvenir qui est Dieu ne se fait que par la mort.

Si ce monde n'est pas une image d'un souvenir perdu il y a longtemps dans la poussière de l'éternité, ni les étoiles de ce souvenir ne seraient plus réelles dans le ciel, étant mortes depuis des milliards d'années, et, à leur place, depuis aussi longtemps, le néant se nourrirait à la table de l'oubli du même souvenir sur la brillance et la grandeur qui étaient propres à ces étoiles.

Cela veut dire alors, mon âme bien-aimé, que nous nous sommes déjà rencontrés dans un autre monde ou nous étions à côté comme un tout, peut-être que dans le rêve de ce monde triste nous sommes seulement l'image et le souvenir de ce que nous étions une fois, là, ou nous étions ensemble.

Qui sait...Alors qu'est ce qui est encore important dans cette vanité que nous rêvons où ni même le temps et l'espace ne sont heureux parce que leurs propres repères ne sont plus que des souvenirs, des étoiles mortes il y longtemps dont l'image est encore transportée par la lumière?

Peut-il y avoir quelque chose de plus important que l'amour? Il est le seul qui puisse affronter la poussière de la vanité.

Alors, cela signifie que l'image de notre amour aussi passera au delà des millénaires, au-delà des éternités et des ténèbres du néant pour apparaître sur le ciel d'un autre monde que d'autres âmes rêvent, comme une étoile qui a disparu depuis longtemps du ciel de notre monde?

Dans une autre réalité transcendantale notre amour peut être n'importe quoi, même une étoile sur le ciel d'un autre monde, une étoile qui brillera sur le ciel des rêves et des espoirs de cette existence tout en oubliant qu'il s'agit d'une simple image, tout

comme les étoiles le sont sur notre ciel, ou elles sont mortes depuis si longtemps que ni même le temps ne s'en souvient bien.

Parmi ces étoiles, il y a eu jadis un grand amour dans un monde qui pensait être aussi réel que nous envisageons la réalité de cette vie. Mais celui-ci était un autre souvenir de ses propres dimensions, de Dieu, tout comme notre monde l'est.

Tout est un grand souvenir parce que Dieu est le seul qui est réel et lorsque nous aimons nous nous rappelons plus que jamais de Dieu étant plus près de lui.

Lorsque je regarde dans les profondeurs de ton être, en t'aimant tant, je vois et je sens Dieu, tout en me rappelant d'une des images de lui que j'aime le plus: ton visage.

Sans ton âme sœur je ne pourrais jamais comprendre Dieu totalement parce qu'il est l'âme sœur du monde entier.

La différence entre toi, mon amour, et Dieu est qu'il est la seule réalité, l'Unique Occurrence Accidentelle, tandis que nous sommes les image de cette occurrence et cependant, la vraie image de Dieu nous ne la retrouverons que dans notre âme sœur, même si elle est une image aussi, précisément parce que nous sommes son empreinte, l'empreinte de cet Occurrence Fondamentale Unique et Accidentelle, et toute empreinte est un film négatif de l'original, et vu que Dieu est l'âme sœur du monde entier, cela signifie que notre propre empreinte devient semblable à l'image de Dieu puisque nous sommes le négatif de son image.

Que d'autre pourrait être la propre empreinte de chacun sinon son âme sœur, donc l'image de Dieu par rapport à soi-même ?

~7~

J'ai toujours cru à la lumière divine des âmes sœurs tout comme je crois au destin des regards perdus sur les chemins emmêlés de la vie, mais il ne faut pas oublier que c'est toujours la lumière qui nous amène l'image vivante des étoiles mortes il y longtemps. Pourrais-je jamais, mon amour, ne croire à la lumière de ton regard, là, loin de toi, de nous, où nous rencontrons si souvent?

C'est justement là où nous sentons qu'il est plus difficile d'être heureux parce que chaque instant de bonheur est une grande

vanité, peut-être même plus que celui de tristesse.

C'est là où nous sachons combien nous avons besoin l'un de l'autre pour affronter ce monde désert ou nous arrivons sur les ailes de la lumière divine de qui sait quel coin du cœur de cet Univers où nous avons jadis brillé comme une seule étoile, ou nous avons été accomplis sans même savoir que notre brillance et accomplissement de ce moment étaient aussi passagers comme l'est ce monde maintenant.

Et qu'est ce qui reste de notre brillance de jadis? De notre destin intergalactique d'étoiles?

Un souvenir sur le ciel d'un monde, et ici deux âmes qui se cherchent éternellement pour se dévorer, pour brûler dans l'impuissance de cette vanité, tout comme lorsque nous étions des étoiles.

Comme toute image est l'empreinte de Dieu, comme nous la voyons par la lumière qui nous l'amène, nous comprenons que Dieu est la Lumière Divine qui se cache derrière cette image que nos âmes transportent.

Mais où est-ce que je pourrais trouver plus de Lumière Divine que dans ton regard, dans le charme des instants que nous passons ensemble, dans tes désirs de nous voir, de nous embrasser, ne nous perdre l'un dans l'autre?

Nulle part. Tout se passe dans la Lumière Divine du hasard et cette fête qui arrive en même temps que le Destin accompagnera toujours par les temps et pas les espaces la Lumière Divine, accomplissant la vanité du Destin d'être une pauvre image et rien de plus, quelque chose de creux et sans contenu, quelque chose d'irréel, parce que, comme je t'ai déjà dit mon amour, le seul qui est réel est Dieu.

Alors à quoi sert tout ce qui existe?

Pourquoi sommes-nous encore des âmes sœurs?

Seulement pour nous étouffer avec notre amour infini, fou, qui devrait aussi être aimé dans d'autres vies, d'autres dimensions, d'autres existences?

Seulement pour nous chercher toujours sans nous rencontrer vraiment, parce qu'en ce moment nous retrouverions Dieu en nous et peut-être Dieu ne veut pas être trouvé et c'est pour cela qu'il se cache. Je ne pense pas, mon grand amour, que Dieu puisse se cacher

de notre amour, parce qu'il est de l'amour lui aussi et alors ?

Je sens que plus je t'aime à toi, plus j'aime aussi Dieu parce que je commence vraiment à le sentir, à le retrouver perdu dans les profondeurs de ton âme, mon amour.

C'est en ce moment que je me rends compte que Dieu n'est pas là pour me dire simplement qu'il a un beau visage, ni pour me démontrer son existence, mais parce que le fait de nous trouver face à lui et de comprendre la grandeur de son éternité en nous est un accident.

C'est seulement en ce moment que nous serons plus que nous ne le sommes aujourd'hui ou que nous ne l'avons jamais été. Nous serons unis par la sainteté de l'amour en et par notre Dieu éternel.

Et alors, quelque conscients que nous deviendrons de la vanité de ce monde, nous saurons être toujours cette étoile qui brûlera continuellement pour apparaître comme une image sur le ciel d'un monde beaucoup de temps après avoir mort et nous comprendrons que tout cela et beaucoup d'autres choses n'ont aucune importance parce que, entre nous, en nous et au-dessus de nous se trouve ce Dieu taciturne qui n'a pas besoin ni d'images, ni d'autres mots, mais seulement de notre amour infini.

Et nous serons éternellement accomplis et nourris par le Dieu de l'amour, tout en sachant que nous nous dévorons pour ce Dieu qui restera éternellement en dehors du temps et de l'espace, de toute vanité, en sachant que seulement lui, ce Dieu, c'est nous !

Celui-ci est le sens de notre amour d'âmes sœurs.

Où que l'on soit, quelque loin que l'on soit l'un de l'autre, ce Dieu de notre amour sera toujours avec nous, il sera le Paris de nos rêves, avec lequel nous flânerons sur les boulevards couverts de la rosée de nos sentiments parsemés sur l'herbe des instants qui elle aussi sèchera, parce qu'il est impossible d'arrêter l'arrivée de l'hiver, quoi que l'on fasse.

Alors ce Dieu de notre amour sera seulement en nous et non pas à Paris parce que Paris aussi sera seulement un souvenir, un rêve d'amour et rien de plus, comme cette planète si triste le restera aussi parce que beaucoup de gens meurent sans avoir ce Dieu de l'amour près d'eux, sans savoir qu'ils ne sont et ne seront jamais seuls.

Et nous nous réveillerons dans un monde ou nous serons de nouveau une étoile et ensuite nous brûlerons afin de nous éteindre de nouveau pour nous retrouver comme deux âmes sœurs qui rêvent d'un Paris dans lequel flâner, s'aimer, se désirer, être malades l'un de l'autre, souffrir, mais aussi trembler de bonheur, du frisson divin que cet amour ardent provoque sous l'emprise de la flamme dévorante de la passion.



~8~

Je me souviens du jour quand je t'ai vue pour la première fois et je pense que nous sommes obligés à nous le rappeler parce que nous sommes un souvenir de Dieu, tout comme Dieu est un souvenir à nous.

En ce moment, je ne savais vraiment pas qu'un accident fondamental allait se passer dans ma vie, que cet accident était l'amour, que Dieu lui aussi est un accident en soi, une occurrence fondamentale, unique, et accidentelle et lorsque quelque chose d'accidentel nous arrive, cela veut dire que nous rencontrons Dieu.

Ce jour-là, lorsque je t'ai vue pour la première fois, a été plus qu'accidentel dans ma vie, tout comme lorsque je t'ai rencontrée de façon complètement inespérée par l'écriture. Deux accidents déjà, par lesquels j'ai rencontré Dieu par ton intermédiaire, mon grand amour. Même si au début tu ne croyais pas peut-être dans un grand amour à mes côtés, comme je ne le faisais non plus.

Même si tout semblait être un jeu du destin avec nos instants, j'ai compris que lorsque le Destin joue avec l'histoire sentimentale de notre existence, avec nos aspirations et les espoirs de ces âmes qui se recherchaient parmi les ténèbres oubliés de l'éternité de leurs propres identités sacrées il est plus sérieux que jamais.

Chaque fois que je me souviens de toi, je me souviens que Dieu existe et que je l'ai trouvé par ton intermédiaire. Même si au début tu voulais t'enfouir de mes côtés, je te suivais parce que je voulais sentir Dieu plus près de mon âme.

Et ainsi j'ai réussi à te rattraper et faire comprendre que notre divinité signifie ces accidents de nos aspirations vers nos âmes sœurs, les âmes que nous aimons ou pour lesquelles nous sentons

ces frissons de l'amour dont l'humanité entière est née.

C'est pour cela que j'ai voulu connaître la nature de ton âme, parce quelque merveilleuse qu'une panorama sentimentale faite de lettres et phrases passionnées serait, elle ne pourra jamais être sentie si nous ne marchons pas sur les allées veillées par les roses de ses sentiments, si nous ne restons pas parmi ces roses, en les admirant et reniflant leur odeur délicate.

En ce moment j'ai compris que ton âme est inondée par la lumière divine de l'été sentimentale, de roses et allées par lesquelles les pas de mon âme seront les seuls à passer.

J'ai compris qu'à tes côtés, parmi les roses, je suis plus fort, plus heureux et je me retrouve, moi qui étais perdu, l'étranger qui est en moi, à tes côtés, de la même façon que tu te retrouveras en moi, vu qu'aucune autre âme ne parcourra les allées sentimentale de mon âme que toi, mon grand amour.

Que se serait-il passé sans cet accident de l'amour, de notre rencontre?

Que se serait-il passé si nous n'avions pas vu de la sorte Dieu? Les allées sentimentales de nos âmes auraient toujours restées désertes, sans être parcourues par les pas de qui que ce soit et la vie aurait une couleur triste et nous aurions compris qu'il s'agit d'un non-sens.

Nous, les êtres humains, nous sommes bâtis pour être des âmes et non pas des corps, et si les allées des âmes ne peuvent jamais être parcourues par les pas de celui qui peut arriver à leur porte, alors nous restons toujours aliénés de nous mêmes, donnant vie à un existentialisme terne.

Combien peu nombreux sont ceux qui ont vécu vraiment durant leur vie un grand amour, combien de nous sont nés de la sorte ici dans ce monde et combien vivent leur vies comme des morts, séparés d'eux mêmes, avec les âmes jamais atteintes par un grand amour. Pourquoi?

Demanderais-je Dieu ou le Destin qui est son image? Pourquoi?

Demander le vent, le mot ou l'océan de l'eau duquel nous sommes arrivés au point de rêver ce monde?

La réponse c'est nous et uniquement nous, c'est l'amour.

Nous devons comprendre et savoir ce que l'amour est

réellement.

Ce n'est pas par hasard que je t'ai emmené sur les allées parsemées de roses de mon âme, parce que l'amour est le paradis perdu dans les ténèbres du temps de chacun de nous, avec le mensonge de la connaissance qui a remplacé le fait de sentir, de vivre, de s'accomplir, la beauté, la plénitude sentimentale.

Croyant savoir pourquoi la mer est tourmentée, pourquoi les étoiles se lèvent sur le ciel, pourquoi les pensées tombent dans l'abîme de l'infini nous avons oublié de sentir et les roses des paradis de nos âmes sont devenues sèches durant l'automne de l'aliénation de soi. C'est pour cela que même les âmes sœurs passent l'une à côté de l'autre par hasard, sans jamais se connaître, chacune au bras d'un autre aliéné de soi-même.

~9~

Mais où en serait-il ce monde d'aveugles sans les rêves?

Ou en seraient les amours sans l'espoir et la souffrance sans la déception?

Nulle part, parce que tout est perdu à la roulette du Destin par Dieu, seulement pour nous, ceux qui ne voulons pas comprendre que Dieu est le seul gagnant si nous savons le retrouver dans l'amour, où il sera certes perdu sur les allées sentimentales de roses de l'âme aimée. C'est là où le vrai Dieu sera, en nous montrant le paradis perdu de nous-mêmes, peut-être pour quelques temps, peut-être pour toujours.

Ce monde a-t-il de sens sans notre paradis perdu, sans sa pureté et sa nonchalance?

Sans la vérité et sans son enfance?

En oubliant d'être enfants nous oublions de nous-mêmes et nous nous égarons parce que nous sommes destinés à être les enfants de ce monde et non pas les adultes présomptueux répartis dans des groupes et des catégories dans ce paradis que l'aliénation de nous-mêmes a rendu un immense asile, lorsque les roses des âmes pures qui appartenaient au paradis passé ou à l'enfance de ce monde se sont fanées.

Alors vaut-il mieux démolir cet asile qui est notre monde et nous remédier de la torture de la connaissance qui est un mensonge

de ce rêve que nous appelons vie?

Nous pourrons le démolir seulement si nous comprenons que nous sommes rien de plus que de l'amour, que du sentiment.

C'est seulement maintenant quand j'aime tant que j'ai le courage de regarder dans les profondeurs de ton âme et de me demander qu'est-ce qui a fait que ce paradis spirituel dans lequel l'homme était un enfant, où il aimait sincèrement et il savait que sa vie signifiait seulement du sentiment et de la pureté soit perdu.

Qu'est ce qui a fait que la connaissance, ce mensonge si terrible, apparaisse, qu'est ce qui a fait que le mensonge salisse avec ses pas perfides les allées sentimentales pleines de roses des âmes de ce monde?

Pourquoi sommes-nous si étrangers à nous mêmes, mon amour?

Pourquoi est-ce que nous savons seulement que nous sommes nés pour mourir et non pas pour aimer aussi?

Pourquoi nous ne savons pas que nous sommes nés pour être éternels dans l'amour où il n'y aura jamais de la mort et les saisons de la vie ne sont que des perles de rosée sur les feuilles des nos vies éternelles, ou, même si elles deviennent rouilleuses, l'arbre du bonheur y reste encore parce qu'il est du Destin.

Que puisse-je comprendre de ton âme?

Que tu me reproches si je respecte ou pas un contrat de ce monde avec une autre âme étrangère à moi et à elle.

Que tu me veux à tes côtés parce que tu m'attends depuis toute la vie, que tu veux aller dans le parc, manger de la glace, que tu es seule sans moi. C'est cela que je devrais comprendre, même si je veux savoir pourquoi le monde est étranger à soi même, pourquoi cet immense asile appelé humanité a été bâti à la place de ces allées merveilleuses de roses sentimentales séchées depuis les ténèbres du temps, représentant le paradis perdu de l'humanité.

C'est cela ce que j'aurais voulu savoir lorsque je regardais dans les profondeurs de ton âme et je pense que la promenade dans le parc aurait été la réponse la plus adéquate à cette question. Il y a des allées sentimentales pleines de roses.

C'est cela le monde, mon amour, une éternelle fuite de soi même, et quelque étranger il serait à son soi, il chercherait au moins en dehors un peu de confort et le retrouvera dans une fleur, dans un

parc, dans une glace, dans une promenade, qu'il aimera voir transposés dans son âme, tout en essayant de se rappeler des fleurs, des allés et de tout ce qui a perdu du paradis de son âme qui existait jadis.

C'est pour cela, mon amour que je veux t'offrir une fleur pour que tu la plante dans ce paradis qui existe en toi pour que tu comprennes que je veux que nous rencontrions Dieu ensemble par nous et ainsi, peut-être, nous allons oublier ensemble même le pêché originaire parce que notre Dieu comprendra combien nous nous aimons et de la sorte nous deviendront une partie de Lui, à ses côtés et il est en nous.

Il comprendra que nous n'aurions jamais souhaité la connaissance menteuse de ce monde à la place de l'amour véritable.

~10~

Comme il est triste que la plupart des êtres humains ne comprennent pas le sens de la vie éternelle. Beaucoup d'eux trouvent qu'une telle vie serait ennuyante ou même banale précisément parce qu'ils ne peuvent pas comprendre que chaque instant qui passe est une éternité en soi, donc une vie éternelle par laquelle ils passent sans se rendre compte de sa beauté et de sa vraie profondeur.

Je la vois comme si c'est un des milliers de piliers de la voie du Destin au-dessus de laquelle le train de leur vie passe sans comprendre que chaque pilier a sa propre existence sentimentale faite de tourments spirituels de la nature divine qui l'a engendrée.

Ils ne peuvent et ne veulent pas comprendre qu'elle est souvent trempée par la pluie de ce qui n'est pas dit dans ce monde pendant les saisons changeantes des cieux sur lesquels les étoiles naissent et meurent, sur lesquels des étoiles sont de passage ou sur lesquels les étoiles mortes jadis, dans d'autres temps, lorsque ni même l'humanité n'existait pas apparaissent.

Leur vie est maintenant dans ce souvenir que la Lumière Divine de l'existence nous apporte.

Et alors, qui veut vivre éternellement?

Tu es la cathédrale dont j'ai besoin, mon amour, pour sauver ma propre existence.

Je suis malade d'amour, des instants de ton Destin qui est dans mon cœur répartissant nos deux éternités en temps et espaces des désirs et de nos sentiments incessants.

Je t'appelle souvent en moi pour te répondre en toi sur la vie éternelle de nos sentiments qui apparaîtront sur le ciel du futur plein des souvenirs de ce monde que nous avons oublié, mais qui apparaît pour être plantée à travers d'autres espaces et temps qui traversent notre Destin cosmique de nous-mêmes.

Je t'appelle malade d'amour et je me demande combien cette maladie peut être grave vu qu'à cause d'elle tant de personnes se sont suicidées.

En fait, c'est quoi le suicide?

Existe-t-il vraiment du suicide à cause de l'amour?

Comment peut l'amour tuer s'il est l'idéal absolu, l'unique dimension de notre soi perdu de nous-mêmes?

Le fait de nous retrouver nous-mêmes nous tuerait-il?

Vaut-il mieux vivre aliénés de nous mêmes, comme jusqu'à maintenant?

L'amour peut tuer, mais nous ne comprenons pas que la mort est une autre vie, sans laquelle notre existence présente ne serait même pas, parce qu'elle n'aurait pas de point de référence.

Si l'amour nous tue en nous poussant vers le suicide, cela veut dire que notre étoile est impatiente de briller dans sa vraie lumière sur le ciel d'un autre monde où elle ne sera plus seule et malade à cause de son âme sœur qui était la source de la brillance, mais l'âme sœur sera en elle éternellement.

Les deux âmes sœurs formeront la même étoile.

Le suicide est une fuite du Destin qui ne supporte plus que son propre Soi soit torturé par les instants de cette existence absurde, illusoire, parce qu'il voudrait voir accompli son propre vœu avec la vie, mais ici le vécu existe seulement dans l'illusion de la vie, et la seule vie de cette illusion est l'amour.

Sans amour, il ne peut pas exister de l'accomplissement par le Destin. Alors le suicide est une délivrance des mensonges de ce rêve appelé vie.

C'est le fait de se réveiller sous la forme de la naissance aux aubes d'une nouvelle réalité.

Il n'y a rien de plus beau mais aussi de plus douloureux que

mourir à cause de l'amour sur l'autel de ses propres sentiments, comprendre que l'accomplissement de son destin est la mort, même si les vrais morts qui 'entourent quelqu'un voient ton suicide comme une fuite banale de la vie, sans comprendre que leurs sentiments sont des sentiments simplement et non pas de la vie, parce qu'elle ne peut pas être accomplie et née que par un grand amour, qu'ils ne vont jamais rencontrer.

La sainteté est une forme supérieure de l'amour mais l'absurdité de cette existence concède la sainteté à une religion pour laquelle le suicide est une erreur et non pas un acte souvent nécessaire.

Et en ce point nous voyons comme nous sommes éloignés de nous-mêmes.

Quelque difficile que ce soit de l'accepter, le suicide est le sens caché de notre vie car nous sommes aveugles dans ce monde où des valeurs autres que l'amour sont plus importantes, les valeurs de notre suicide.

Nous nous dirigeons tous vers la mort en essayant de lui échapper.

Nous nous sacrifions tous dans le rêve de la vie pour tout ce qui nous est étranger, mais nous oublions complètement de nous-mêmes, que nous sommes de l'amour et tous les autres sacrifices que nous faisons sont de la vanité.

~11~

Si l'homme n'avait pas sa capacité psychique négatrice, il ne pourrait pas discerner le monde, parce que son monde en entier este une grande négation qui se nie continuellement elle-même.

La mort est tout ce que nous ne sommes pas.

Nous sommes uniques parce que dans notre vie il y de la mort.

Nous sommes nés une seule fois pour mourir toujours une seule fois.

C'est pour cela que chacun est unique à sa propre façon.

Nous sommes uniques parce la mort est ce que nous ne sommes pas, mais, paradoxalement, nous sommes uniques par ce qui nous ne sommes pas afin d'exister!

Cependant nous faisons référence à la mort en vivant par elle notre vie entière. Que d'autre peut être la vie sinon notre propre réflexion en ce que nous ne sommes pas, donc dans la mort?

A quoi d'autre peut la Vie faire référence sinon à la Mort?

Par cette référence, la réflexion arrive aussi, parce que toute représentation est une référence de deux pu plusieurs éléments à un ou plusieurs éléments.

Mais lorsque nous nous regardons dans le miroir nous faisons référence à nous mêmes, mais par le biais du miroir.

Les vrais nous, sommes-nous au deçà du miroir qui nous reflète, les faux nous?

Comment autrement peut la vraie vie se refléter dans la vraie mort?

Il y une seule chose certaine, que notre image du miroir est réelle tant que nous nous y reflétons.

Dans ce cas, la Mort n'est-elle pas l'image de la Vie et ainsi la Vie devient-elle l'image de la mort?

La Vie que nous connaissons comme telle par sa représentation dans la mort este en fait: notre propre Mort!

Et celle-ci aura sa propre apocalypse.

Que pourrait être l'apocalypse de la mort sinon la Renaissance de la Vie?

La vie de qui, en fait, de la Mort ou de la Vie?

Je le dis parce que grâce au miroir, nous pouvons parler de la Vie de la Vie et de la Vie de la Mort ou bien de la Mort de la Vie et de la Mort de la Mort.

N'importe quel est le propos, une chose est certaine, c'est que le miroir rend chacune éternellement opposée à l'autre.

Où est-il possible de voir plus de Mort sinon dans le monde de la Vie ou chaque instant existe uniquement par sa référence à la mort? Comme il est aussi probable qu'il n'y ait plus de Vie que dans le monde de la Mort où tout son être s'appuie sur la Vie.

S'il n'y avait pas de Vie, il n'y a aurait de la Mort non plus et tout comme la Vie nourrit la Mort, il est possible que la Mort aussi nourrisse la Vie au déjeuner cosmique des sentiments humains. Cependant, nous ne savons en fait ce que ce rêve appelé Vie est, tout comme nous ne savons non plus ce que l'autre rêve appelé Mort est.

Si nous savions pour un instant seulement qui nous sommes réellement, d'où nous venons et où nous allons, y aurait-il quelque chose de différent dans notre monde?

Nous nous réveillerons de ce rêve? Nous savons qu'il y de la mort seulement parce qu'elle est l'opposé de la Vie et nous ne pouvons distinguer qu'un seul opposé puisque nous pensons sur la base d'une logique bivalente du bien et du mal, du beau et du laid, etc. Comment seraient la Vie ou la Mort si elles avaient à leur tour plusieurs opposés? Et nous?

Saurions-nous qui nous sommes, mais aussi pourquoi nous sommes si souvent humiliés par les instants de notre propre destin? Nous ne saurions rien de tout cela ni même en ce moment parce que nous ne sommes pas plus qu'une ombre blême d'un visage de Dieu reflété dans la Connaissance et alors les Ombres ne viennent et ne s'en vont nulle part, elles disparaissent. Pourquoi sommes nous des ombres et non pas un arbre imposant?

Pourquoi lorsque nous pensons que nous sommes le printemps, la réalité nous montre que nous sommes un automne tardif?

Parce que Dieu est l'Unique Accidentel et tout ce qui s'ensuit après lui est une Occurrence Intentionnée, donc une image de l'Occurrence Unique Accidentelle.

Cette image est le Destin.

Si nous n'étions pas une simple ombre, cela aurait signifié que Dieu n'est pas l'Unique Accidentel, mais qu'il est Intentionné, ce qui ne peut pas être vrai car cela veut dire que Dieu aussi est créé par une autre Occurrence Fondamentale qui le précède.

Cependant, savons-nous ce que la Vérité est?

Nous ne serions l'image de Dieu seulement si Dieu n'existait pas.

~12~

Comment serait ce monde s'il n'y existait pas Dieu? La réponse est simple: elle deviendrait Dieu.

Une fois que nous nous reflétons dans une réalité autre que celle que nous sommes, cela signifierait que tout ce que nous croyons vivre, notre propre existence, nos rêves et nos espoirs, la

crainte de la Mort sont faux, parce que notre réalité est précisément ce que nous ne sommes pas, donc: Notre Mort!

Ainsi nous vivons, avec chaque instant qui passe, notre propre Mort!

Si notre Vie était reflétée en ce que nous sommes, cela signifierait que nous nous reflétons et nous faisons référence à nous mêmes, bien que nous faisions référence en fait à ce que nous ne sommes pas et ainsi nous arrivions à vivre dans un monde parallèle, qui, pour ne pas nous paraître étrangère, devrait avoir notre apparence, ce qui est impossible précisément parce que Dieu existe. Dieu nous éloigne-t-il de nous -mêmes?

Si nous sommes l'ombre de Dieu, comment pouvons-nous être étrangers à Dieu, qui crée cette ombre? Nos ombres aussi seraient-elles étrangères à nous?

Dans notre existence, tout ce qui ferait référence à son propre soi, comme le mal au mal et le bien au bien annulerait la mise en rapport elle-même, car il est absolument nécessaire qu'il y ait une référence finale qui ne soit sous aucune forme identique à l'élément pour lequel la référence est faite.

Par exemple, le bien ne pourra jamais être mis en référence à un moindre bien si le mal n'existait pas quelque part pour que la chaîne de références soit possible.

Ainsi, à chaque bout doit-il avoir un opposé.

Même plus, il est bien connu par la propre expérience de nos sens que nous ne pouvons pas avoir une référence sans l'élément auquel faire la référence et l'élément à mettre en référence.

En toute référence, il doit y avoir deux ou plusieurs éléments, tout comme dans tout rêve il doit y avoir un autre monde duquel se réveiller.

Cependant, est-il si important ou l'on se réveille ou de quelle façon nous le faisons?

Il n'est pas possible de mettre un élément en référence par rapport à lui-même que s'il est mis en évidence par un possible opposé ou par un autre élément différent.

Que peut être plus différent de la Vie sinon la Mort?

Mais que peut être plus semblable à la Vie que la Mort? Rien! Et cependant, les deux obéissent à un Destin qui est une ombre de Dieu, tout comme nous, à l'exception du fait que cette

ombre ne peut plus être définie comme un opposé des deux, mais comme Destin, parce que nous ne pouvons pas penser en dehors d'une logique bivalente.

Ainsi, le Destin serait-il aussi un des opposés de la Vie ou de la Mort parce que lui aussi, tout comme les deux, est une ombre de Dieu, à la différence que c'est une ombre qui peut être saisie par une logique supérieure.

La Mort est tout ce que la Vie n'est pas, tout comme la Vie est tout ce que la Mort n'est pas, mais tant l'une que l'autre se définissent éternellement et mutuellement dans la vanité!

Malgré tout cela, si ces rêves sont des ombres de Dieu reflétées dans la Connaissance, pourquoi les ombres de Dieu sont des rêves?

Seulement parce qu'il est possible de se réveiller d'un rêve et que toutes ces ombres se réveillent toujours dans un écho incessant qui décrit Dieu?

Si les ombres de Dieu se réveillent aussi, cela signifie que Dieu est au-dessus du réveil? Par la Mort, n'importe quoi reçoit une connotation opposée à la Vie, mais en dépôt de tout cela, la Vie ne sera jamais Vivante sans sa Mort qui lui donne son entière brillance, tout comme la Mort ne serait pas ce qu'elle est.

Nous ne pouvons pas envisager notre Vie sans la Mort, parce que la Vie s'appuie sur la Mort, autrement elle n'existerait pas.

Elle n'existerait pas parce qu'elle ne pourrait pas avoir un degré de comparaison par rapport à elle-même.

Pourquoi n'aurait-elle pas de degré de comparaison avec une autre Vie, par exemple, totalement différente à la Vie en question, donc opposée à celle-ci?

La réponse est aussi simple que possible: aucune Vie ne peut être comparée à une autre vie que si les deux sont mises en référence par rapport à la Mort!

Même si une vie est différente d'une autre vie, elle existe, en tant que Vie, seulement par rapport à la Mort, parce toutes les autres Vies avec lesquelles elle serait mise en référence conduisent finalement au dernier élément qui peut constituer une référence, celui-ci étant une vie qui a pour référence la Mort!

C'est pour cela que j'ai affirmé que toute la brillance de la

vie consiste dans la Mort, tout comme la brillance de la Mort consiste dans la Vie.

Nous, les êtres humains, nous sommes des êtres duaux et notre monde est un monde de la Vie et de la Mort, du Bien et du Mal, etc. Si nous n'étions pas des êtres duaux et que nous pensions sur la base d'un coefficient logique supérieur à deux, admettons qu'il serait cinq, alors à côté de la Vie et de la Mort il y aurait encore trois opposés de celles-ci.

Ainsi la Vie n'aurait-elle plus le caractère singulier qu'elle a dans notre monde, par sa référence à la Mort, mais elle aurait un caractère multivalent, ayant trois opposés à côté d'un quatrième qui devrait obligatoirement devenir un élément de référence pour tous les autres quatre éléments.

Pour définir un opposé, il est nécessaire qu'il y ait un seul élément opposable et dans les mondes où il y a plus de deux éléments opposables la singularité de l'élément opposable par rapport à l'autre disparaît, dans le sens que la Vie ne serait plus unique dans sa référence à la Mort, mais il pourrait encore exister trois autres éléments identiques ou semblables à celui-ci, mais qui se mettraient en rapport avec la Mort en tant qu'opposés totaux.

Cela peut aussi arriver à l'inverse, donc que la Mort ait encore trois éléments semblables qui deviennent dans leur totalité opposés à la Vie. Notre monde est un monde des opposés précisément à cause des deux opposés centraux qui sont la Vie et la Mort.

Pour qu'un monde des opposés existe, il est nécessaire qu'il y ait au moins deux éléments qui mettent en fonction leur opposabilité. Pourrait-on parler d'un monde sans des opposés?

Certainement pas, tout comme nous ne pourrions jamais envisager un monde sans des paradoxes, précisément parce que nous sommes tout cela.

Si nous n'étions pas un paradoxe, notre monde ne le serait non plus.

Tour ce qui part du niveau minimal de deux éléments vers un nombre infini d'éléments a la caractéristique de l'opposabilité.

La grande différence est représentée par le fait que cette opposabilité, partant du niveau de trois ou plus d'éléments et non pas deux, peut définir le concept d'opposabilité multivalente par

rapport à l'opposabilité singulière qui est caractéristique des mondes qui possèdent seulement deux éléments centraux, comme c'est la cas de notre monde.

Les éléments centraux réclament ce titre en vertu du fait qu'ils représentent la dernière frontière du niveau de prise de conscience par lequel ce monde peut être défini.

La Vie et la Mort sont centrales parce que rien ne peut les inclure dans sa structure en devenant leur point de référence opposable et cependant que peut leur être plus opposable que de se réveiller de ce rêve avec du monde et du destin?

Le Destin!

Se réveiller du Destin!

Pourquoi l'opposabilité multivalente peut être définie à l'aide d'un niveau minimal de trois éléments?

La réponse à cette question consiste du fait que, à côté de ces deux éléments qui peuvent former l'opposabilité, s'agissant de l'opposabilité singulière, il y a un troisième qui peut être semblable à un des deux autres éléments et complètement opposable à l'autre.

Dans un Coefficient Logique supérieur, à côtés du singulier et du pluriel, il y aurait encore d'autres représentations équivalentes au numéro du Coefficient Logique en question.

Tout cela démontre l'interrelation entre ces auspices, dont le singulier et le pluriel dans un tout unitaire qui vibre précisément par la multitude d'auspices que ce Tout rend complets.

Ainsi est-il possible d'expliquer de nouveau le maxime du Tout en Toutes et des Toutes en Tout et des autres différentes Toutes déterminées jusqu'à maintenant du Coefficient Logique 2, mais qui ne sont pas d'autres Toutes de celui-ci, mais un autre Tout du Tout!

Pourquoi serait-il un autre Tout du Tout et non pas des Toutes du même Tout?

La réponse est que seulement par l'intermédiaire du Coefficient Logique 2 et d'aucune manière par un autre Coefficient Logique, nous pouvons déterminer si les Toutes sont opposées au Tout, parce seulement par le biais de celui-ci le Tout (le singulier) a un opposé propre corrélé avec les Toutes (le pluriel).

Dans un autre Coefficient Logique, le Tout n'est plus mis en rapport avec son pluriel possible défini par les Toutes, mais aussi

avec un autre Tout défini plus que son pluriel possible, que l'intellect humain ne peut comprendre tout comme ce Tout qui dépasse la notion de pluriel est placé en référence à une autre représentation déterminée par son propre Coefficient Logique ou par un Coefficient Logique supérieur.

C'est à peine maintenant que nous entrons peu à peu dans la merveille des choses qui n'ont jamais été créées parce que la création aussi fait partie du Langage Pur Universel et au-dessus d'elle il y a d'autres mots de ce Langage Universel Pur qui complètent la merveilleuse et cependant inaccessible réalité pour l'Illusion de notre Vie.

Alors je me suis demandé quel est notre but comme êtres dans ce monde.

Sommes-nous, les êtres humains, au-dessus des animaux parce que nous croyons avec force à ce rêve de notre vie d'être supérieurs sur cette planète ou sommes-nous des simples aliénés qui courent vers la mort en vivant leur vie comme s'ils étaient éternels?

En vivant une vie qui les vit en fait, tout comme la mort les meurt à chaque instant depuis la naissance triomphale qui conduira à la mort?

~13~

Où nous dirigeons-nous, les êtres humains, sinon vers le perfectionnement de notre propre illusion?

Quoi peut-il nous arrêter de marcher vers la perfection de cette illusion?

Avons-nous un guide qui nous conduit dans cette direction?

Oui! Ce guide este en nous et en nous uniquement et elle s'appelle la chasse du Soi, parce que ce guide a le devoir de chasser l'étranger de chacun de nous, qui nous empêche de voir et entendre, qui nous fait prendre la drogue des nouvelles illusions vaines qui ne sont en rien compatibles avec notre Soi jadis perdu par nous mêmes dans les ténèbres oubliées de l'histoire.

De cette chasse consiste non seulement le courage d'affronter notre propre Destin que nos bisaïeux ont joué aux dés de l'histoire de l'humanité en le scellant du pêché originaire, mais avant tout, chasser doit être le point de départ du regain du statut

prophétique de l'homme.

Par son statut prophétique, l'homme doit comprendre qu'il n'est pas prédestiné par un Destin qui lui est opposé et que sa vie ne devrait être du tout une lutte avec soi-même, car le vrai destin de l'homme est d'être lui-même et non pas un étranger à soi-même et humilié par un Dieu imaginaire qui frappe s'il n'est pas écouté et pardonné par la damnation de l'enfer si l'homme ne remplit pas le but pour lequel il a été justement créé par ce Dieu magicien, présomptueux et méchant qui a fait l'homme pour qu'il lutte dans ce monde qui le durcira et perfectionnera pour ce qui adviendra.

Rien de plus faux, je l'ai dit et je le répète.

Toutes ces versions ahurissantes sont inventées par le cerveau fou et embrouillé d'individus qui ont réussi à entrer dans l'histoire de leur époque pour la transmettre aussi aux générations suivantes.

Ce type de Dieu est en fait le type d'homme qui a inventé un tel Dieu.

Pourquoi Dieu est-il débonnaire avec ceux qui l'obéissent et méchant avec ceux qui ne le font pas?

Pourquoi n'est-il pas aussi débonnaire avec ceux qui ne l'obéissent pas, s'il représente totalement le soi suprême de ce que l'homme peut penser dans la cette vie?

La réponse est que l'homme qui a créé un tel Dieu était débonnaire avec ceux qui étaient de son côté et dur, impitoyable avec tous les autres qui s'opposaient à ses propres intérêts.

Le statut prophétique de l'homme consiste aussi du fait qu'il est un être foncièrement religieux, mais la voie qu'il choisit pour se définir en tant qu'homo religioso est tout à fait étrangère à lui

Du fait de se définir en tant qu'être religieux, l'homme est avant tout son propre prophète et ensuite il s'intègre à l'ensemble pluraliste des prophètes qu'il identifie aux ambitions, aspirations, espoirs mais aussi imprudences, confusions, échecs ou désillusions de sa propre vie.

L'homme n'est rien plus qu'un créateur de divinité, chacun de ses sentiments devenant un possible saint ou ange, prophète ou démon en fonction des valences du sentiment en question.

N'oublions pas que le suicide, tout comme le bonheur, peut

devenir un sentiment.

Tout l'ameublement religieux de l'homme sera réduit à son ameublement sentimental, soit les sentiments que son propre soi ressent, donnant ainsi naissance à la religion de son propre Destin, mais aussi à la destinée de sa propre religion, toujours sans possibilité de douter, envers l'éternelle voie de la vanité par laquelle l'homme devient plus fort avec une vanité toujours nouvelle.

Le Soi de l'Homme voudrait pouvoir se rappeler le futur parce que pour cette raison ses aspirations sont toujours orientés vers l'avenir, mais il peut le faire seulement lorsqu'il devient le passé. Pourquoi se souviendrait-il du futur ?

Parce rien n'est plus proche de son propre Destin que le Soi Sacré de l'Homme, faisant partie de ce Destin.

Je pense qu'en cela consiste l'absurdité de notre propre existence, de regarder notre destin du passé toujours.

Nous vivons certains moments de joie ou de cauchemar par rapport auxquels nous avons certains sentiments et cependant aucun d'eux ne nous appartient à nous, mais à l'environnement qui les a ainsi déterminés.

Par conséquent, l'ameublement sentimental qui devient de l'ameublement religieux appartient sans doute à l'environnement, à l'extérieur et non pas à l'intérieur, au soi qui se reflète dans cet extérieur comme dans un miroir de son propre Destin.

Bien sûr qu'une fois l'image de cet extérieur est reflétée, l'intérieur de notre soi y répond en donnant une certaine identité à l'extérieur en question, identité qui devient un sentiment, et celui-ci, tout au long de l'histoire, a été classifié comme une pièce de l'ameublement religieux que la société humaine possède à un moment donné.

La religion est en fait l'extérieur qui envahit constamment le soi de l'homme, en essayant toujours de le minimiser, de l'incorporer à son propre soi en esquissant les images les plus diverses à nuance purifiante.

Est-il possible de purifier le Destin ?

Oui, parce que précisément le Destin accepte et incorpore la purification.

Le pêché originaire est survenu seulement au moment où l'homme s'est déclaré vaincu, en reniant son propre Soi en faveur

de celui extérieur du monde dont il fait partie en fragmentant ainsi l'image sur son propre Destin, qui est composée tant par son monde extérieur que par son Soi Sacré intérieur.

Celui-ci a été le moment critique de l'histoire de l'être humain, moment où et par lequel l'homme est devenu l'esclave de son propre monde dans lequel il existait sans avoir de faute.

Pourquoi l'homme n'a pas essayé de crier haut que la faute appartient au monde qui l'entoure, aux tonnerres et aux éclairs, aux inondations, aux gels violents ou au feu dévorant ?

Pourquoi n'a-t-il pas dit que le plus fort et le plus puissant, celui qui peut tout faire et qui a un nom qui signifie pour nous Dieu n'as pas été aussi généreux avec cet être frêle qui est l'homme ?

Pourquoi n'a-t-il pas chassé Dieu en lui faisant des remontrances, comme il aurait dû le faire pour cette existence misère dans laquelle il a été permis à l'homme de subsister sans qu'il ait aucune faute.

Pourquoi est-ce que l'homme a pris sur soi la faute d'exister dans la saleté de ce monde chaotique par son pêché originaire et n'a-t-il pas permis à Dieu de l'assumer ?

Rien de tout cela n'as pas pu être réalisé par l'homme parce que, par son soi, il est un être qui a la tendance de se diriger toujours vers la perfection qui lui donne un sens, indifféremment si son évolution est positive ou négative, il s'agit toujours d'évolution et Dieu est l'image de la perfection.

S'il n'avait pas eu un Dieu de son propre soi défini par tout ce qui peut être meilleur dans son imagination, par tous les superlatifs possibles et impossibles de ses espoirs, aurait-il encore eu des espoirs ?

Ma réponse est sans équivoque : NON !

Le facteur le plus important dans la vie de l'homme est l'espoir.

Cela l'a toujours aidé en lui donnant une autre chance, quelque grave que la situation était.

Cette chance a engendré le besoin de l'homme de croire à quelque chose qui aurait pu doucir les tourments de sa propre existence et cette chose s'est concrétisée dans l'ameublement religieux, soit tous les saints, démons, anges, etc.

Cependant, le plus important facteur de l'être humain est le

langage.

Le langage est celui qui explique à l'homme chaque sentiment ou sensation en la classifiant sous un certain libellé.

Tous ces noms varient d'une communauté humaine jusqu'à des vraies unions mondiales de telles communautés.

Le langage, par le biais de ses signes, qui sont les mots et les sons qui le forment, est différent en fonction de la manière dont un certain phénomène est perçu, du rôle qui lui est assigné et de l'importance qui lui est donnée.

Toute image reflétée dans le soi de l'homme est un phénomène.

Comme nous ne pouvons pas parler de deux sois humains identiques, nous ne pouvons non plus parler de deux phénomènes de ce type identiques, tout comme nous ne pouvons pas parler de deux visions humaines identiques.

Cela a conduit à un équilibre entre les visions d'un certain groupe de personnes, équilibre social qui a mené à la création d'un certain langage commun de ce groupe de personnes.

Même si le langage commun reflète en grande partie chaque sentiment ou phénomène réalisé par la réflexion de l'environnement extérieur dans le soi de chaque homme qui appartient au groupe qui utilise ce langage, chaque homme ressentira et discernera chaque terme du langage commun en fonction de son soi avant tout, de sorte que finalement le signe du langage en question soit accepté et discerné en fonction du groupe auquel le langage appartient.

J'ai dit tout cela parce que c'est le point de départ d'un des thèmes les plus importants des religions actuelles, soit la façon dont Dieu est perçu, mais surtout les noms et les attributs des saints, des démons ou d'autres facteurs qui complètent la religion en question.

Par cela, chaque type de noms d'un ange ou d'un démon, pur ou impur fait partie des mots du langage commun du groupe ou de plusieurs groupes humains qui forment la société en question et implicitement la conscience sociale de la société en question.

Le nom de "prophète" appartient tout d'abord, par sa signification, à une personne qui, par ses prophéties, a certaines visions par lesquelles elle devient plus proche de Dieu.

Ce rapprochement, présent dans beaucoup de cultures, a déterminé une association des prophètes aux plus importants idoles

ou même à Dieu.

Pourrons-nous accepter comme sacrés les noms de chaque prophète de ce type, même s'ils sont différents d'une culture à une autre? Même s'ils désignent finalement la même personne ou personnalité religieuse indifféremment si celle-ci appartient au Bien ou au Mal?

OUI! Tout nom d'un prophète est sacré même s'il a une multitude de tels noms qui diffèrent d'une culture à une autre, même si ce prophète appartient au Bien ou au Mal.

Tant le Bien que le Mal sont des noms sacrés, tout comme le Beau et le Laid ou tous les autres noms qui peuvent les identifier.

Par le Bien, indifféremment de la langue, l'être humain entend sa voie vers la perfection, vers ses aspirations, tout comme par le Mal, il entend la voie par laquelle il met en rapport ce Bien, en absence de laquelle le Bien n'aurait pas de signification.

Le Bien sans Mal ne peut pas exister, tout comme l'être humain ne peut penser que sur la base du Coefficient Logique 2 du Bien et du Mal, du Beau et du Laid et de tous les autres qui peuvent les définir en tant que dénominateurs communs.

C'est celui-ci le soi de l'homme et n'importe combien voudrait-il devenir un être parfait qui appartienne au Bien, il se rendra compte que cette perfection sera toujours confrontée à sa nécessité de pouvoir être mise en rapport avec le Mal, justement afin de pouvoir exister.

Il n'y a pas de Bien sans le Mal, tout comme il n'y a pas de Mal sans le Bien. En désirant le Bien, le Soi Sacré de l'homme regarde vers le futur, vers le Destin et c'est pour cela que l'Homme désire que le Bien appartienne au futur, au Destin encore inconnu qui, une fois soumis à la connaissance devient du passé, étant rarement identifié au Bien.

Si nous ne connaissions pas la notion de passé, nous ne connaîtrions non plus celle de futur et cependant nous existons dans les guet-apens du présent sans savoir s'il existe vraiment ou combien il durera.

Une seconde, une fraction de celle-ci pendant laquelle il n'existe du tout en devenant instantanément le futur, le passé? Alors, cela veut-il dire que le présent nous montre que le futur pourrait exister sans le passé tout comme le Bien pourrait exister sans le

Mal? Où est le présent entre le Bien et le Mal?

Ma réponse est : dans le Soi Sacré de l'Homme. Peut-être pour cette raison il est si difficile de définir le Soi Sacré, parce que celui-ci est une frontière entre le Bien et le Mal, entre le Beau et le Laid, entre le positif et le négatif et pas dernièrement, une frontière entre l'homme et son monde.

Si cette frontière est franchie, l'Homme perd son équilibre de soi, en s'aliénant non seulement de lui-même, mais de son monde aussi.

S'il y avait seulement le Bien et il ne pourrait pas être mis en rapport avec le Mal, alors ce Bien disparaîtrait complètement étant en fait le plus grave des maux possibles.

De la même façon, il ne peut pas y avoir du Mal sans le Bien, parce que si le Mal serait prédominant et qu'il ne soit plus possible de le mettre en rapport, il finirait par disparaître complètement.

La disparition du Mal mènerait tout d'un coup au Bien?

La réponse est non, parce que s'il n'y a pas de Mal, il ne peut non plus y avoir du Bien.

Par son essence, l'homme est un être dual du Bien et du Mal, qui font tous les deux partie du Soi de l'homme et qu'il ne peut jamais chasser de son soi, parce que s'il essaye de chasser le Mal afin de laisser subsister le Bien seulement, l'homme deviendrait aliéné de soi même peu à peu, en transformant le Bien auquel il aspire dans le plus grand et le plus marqué des maux, celui de l'autodétermination en tant qu'être déshumanisé de son propre soi.

Au début, tout homme dira qu'il fait quelque chose de bien parce que c'est la seule façon de pouvoir avoir une moralité ou une normalité qui nous dirige vers le chemin si désiré de la perfection, parce que, même si l'homme est pêcheur, il peut être converti à la perfection et à l'autodétermination en tant qu'être totalement changé et, bien sur, opposé à son soi.

La vraie religion doit lutter contre le Mal qui existe dans l'Homme en le comprenant, en étant à ses côtés, comme l'unique voie pour transformer le Mal existant du soi de l'homme dans un autre type de Mal, qui sera plus proche du Bien ou pourra même le dépasser. Par conséquent, il déterminera le Bien à monter des échelons vers la vraie voie de la perfection du Soi de l'être humain.

En comprenant le Mal, ainsi que le Bien, l'être humain arrivera à se comprendre soi-même et, de plus, l'aliénation de soi de l'homme disparaîtra tant du niveau individuel que, surtout, du niveau social. Jamais le Dieu de l'homme ne sera un Dieu différent du Soi de l'homme.

Le Dieu de l'homme sera l'image de l'homme.

CHAPITRE II

~1~

Tout le contenu de notre monde est dans l'image d'un Destin, mon amour.

En te regardant dans les yeux, je me rends compte que nous, les êtres humains de ce monde, nous avons perdu notre Soi Sacré. Avec lui, nous avons aussi perdu la Divinité qui est en nous, lorsque nous sommes devenus incapables d'apprécier la profondeur des regards dans les âmes perdues du brouillard de notre temporalité historique sur le cœur de laquelle l'horizon des instants sentimentaux est depuis longtemps passé, moment ou le pêché originaire est né. Etions-nous destinés à une telle fin tragique?

De nouveau, ma réponse est affirmative. Il est vrai, nous étions destinés à une pareille fin tragique et cette fin ne peut même

pas être une leçon enseignée par le vrai Dieu qui est le Facteur Créateur et l'Unique Accidentel.

Dieu n'enseigne des leçons à personne et il n'apprécie pas personne parce qu'il est la leçon et l'appréciation en soi, il est le Tout qui ne peut pas être apprécié.

Seulement nous pouvons apprécier, mon amour, c'est pour cela que nous sommes si aliénés de nous-mêmes, parce qu'à chaque moment nous sommes ceux qui apprécient Dieu, auquel nous faisons référence même lorsque nous y prions avec ferveur pour notre amour.

Dieu ne doit et ne peut pas être apprécié que par notre Illusion parce que Dieu est tout, y compris notre propre Illusion et ainsi, toute appréciation de Dieu serait fausse étant une appréciation de soi-même, un narcissisme aussi faux que l'appréciation de l'appréciation, d'une autre appréciation et ainsi de suite sans cesse.

En fait, nous ne savons pas ce que nous y apprécierons, vu que Dieu est le Tout.

Alors, mon amour, Dieu n'est-il pas dans tes merveilleux yeux qui aiment les roses ou dans tes paroles qui couvrent mes propres sentiments avec le soin des instants à venir contre le froid des lèvres qui nous entourent avec des mots ou le manque des mots froids et blessants qui ont apporté à l'humanité la glaciation sentimentale ?

~ 2 ~

Il y des moments où je sens que le ciel s'écroule sur mon destin, caché dans les poches de ses propres sentiments pour le protéger contre quiconque essaierait de le voler, précisément pour pouvoir te l'offrir, mon grand amour.

Si le ciel s'écroule, pourrais-je encore te l'offrir tant que le Destin est écrit seulement sous le ciel de notre rencontre accidentelle ?

Existerions-nous encore si nous éliminions cet accident de l'amour ?

Nous nous aimons parce que le rêve de ton destin est en moi.

Regarde le coucher des mots qui crient ou qui veulent se taire et écoute les murmures de ce que je ne dis pas, qui veulent te

dire combien je t'aime même lorsque les lèvres sont froides et tout est de la douleur ou de l'aliénation.

Cela n'arrive pas parce que le monde est étranger aux gens, mais justement à l'inverse, les gens veulent être des étrangers au monde parce que s'ils l'aimaient et qu'ils l'eussent compris, ils se rendraient compte qu'ils devraient être ce qu'ils ne sont pas, c'est-à-dire un peu plus humains, avec un peu plus d'amour et de profondeur.

Ce monde demande-t-il trop pour être compris ?

Pourquoi souffrons-nous par amour ?

Ne vaudrait-il mieux oublier cette douleur qui est l'une des plus aigues sous ce ciel sur lequel les nuages des mots viennent se placer ?

Il y a des moments où je veux t'écrire mais je ne peux pas, où je veux courir mais je sens les instants de plomb, où je veux casser la coupe pleine de venin écrite dans le Destin de ce monde passé avant nous, mais je ne peux pas parce que j'y fais part aussi, tout comme toi, mon amour, et c'est pourquoi nous devrons boire la douleur de l'amour jusqu'au fond en accomplissant ainsi notre destinée comme une prédestination de la création qui précède même le temps.

Je suis à tes côtés dans ce mystère qui est la philosophie de l'amour que je voudrais comprendre en regardant dans les profondeurs de tes yeux et apprendre si, en aimant, tu comprendras plus sur toi que si tu étais ce que tu es aujourd'hui comme âme, un étranger, un simple passager dans cette existence qui deviendra un rêve oublié avec la mort ou peut-être un rêve rappelé, mais toujours un rêve.

Je tiens ta main et je ne veux pas me réveiller de ce rêve qui est ma vie réelle à présent précisément parce que je veux être toujours à tes côtés.

Peut-être que seulement dans ce rêve il nous est donné de nous rencontrer et alors pourquoi nous considérons-nous des étrangers par rapport à ce monde qui nous a uni ?

Comment pouvons-nous devenir éternels l'un par rapport à l'autre sinon en comprenant l'éternité de chaque instant qui nous perfectionne la voie vers la mort.

Et si nous nous cachons dans l'un de ces instants éternels de

nos regards en nous-mêmes, que resterait-il de ce monde ?

Serait-il encore notre monde ?

Serait-il encore notre rêve sur l'immortalité ?

Parce que n'importe combien nous essayons de passer outre, nous sommes le monde tant que nous le connaissons et quand nous ne le faisons plus, notre monde disparaît définitivement aussi.

Alors, mon amour, nous ne pouvons pas nous cacher derrière aucun des instants éternels que nous traversons ensemble parce que nous échapperons ainsi à notre propre monde et que resterait-il de nous sans notre monde ?

Nous ne serions plus nous-mêmes, mais nous serions complètement différents, ayant d'autres regards, d'autres pensées, d'autres vies.

Même s'il s'agissait de vies éternelles cachées derrière des instants éternels.

C'est pourquoi nous devons accepter le passage comme à une éternité cachée en nous, comme à celle qui peut nous amener près l'un de l'autre, nous empêcher de nous séparer, nous faire sentir l'éternité de chaque instant, mais seulement en passant par cet instant et jamais en y restant.

~ 3~

Serait la vanité de l'amour le fait d'apprendre l'éternité de ce sentiment, de ce monde de l'amour dans tes yeux, de savoir que nos regards sont éternels dans les profondeurs de nos âmes seulement en passant par ces instants, seulement en acceptant la mort comme une fin inévitable de cette éternité ?

Où serions-nous plus heureux, dans l'instant éternel de cet amour où nous nous cacherions sans notre propre monde qui définit précisément l'amour ou en passant par les instants passagers pendant lesquels la mort nous séparera de toute façon du monde de notre amour ?

Le monde en soi devrait être un suicide et ainsi je comprends beaucoup de ceux qui essayent d'oublier ce monde en y passant comme des étrangers, tout comme nous aurions pu passer par la gare de notre amour où nous nous sommes rencontrés de manière accidentelle.

J'ai froid de moi-même, de mes sentiments lorsque je pense à leur sens, au fait que nous sommes des feuilles dont le sort est l'inévitable et rouilleux pendant l'automne lorsque nous nous perdrons peu à peu de nous-mêmes pour entrer dans l'hiver de la solitude de nos cœurs.

Je te pense et je sais que tu ne tolérerais jamais un hiver de la solitude, mais je sais aussi que les saisons ne peuvent pas être chassées de notre existence éphémère actuelle.

Plus l'existence est éphémère, plus nous la souhaitons éternelle et vivante à cause des pas tristes ou présomptueux d'un amour qui plus il est profond, plus il devient douloureux.

Cela est une vanité aussi.

Désirer tant la douleur d'un amour pour se rendre compte finalement que les vagues qui se sont cassées contre les rochers du destin ne reviendront jamais dans toute l'éternité de cet Univers.

Savoir que seulement en ce moment les vagues de ton accomplissement existaient et qu'elles se sont cassées contre ton propre Destin, dont le rocher, à ce moment-là, n'aura plus d'importance précisément parce que les vagues ne vont jamais se heurter contre lui.

Et alors pourquoi a Dieu laissé subsister le rocher de son propre Destin?

De son propre Destin, de nos propres Destins?

Oh, non, mon amour, Dieu n'a pas fait une erreur et ni la vanité n'a fait une erreur parce que ce rocher est l'image de Dieu que nous voyons et nous sentons, il est notre Destin.

C'est pourquoi notre existence ne peut pas être une leçon que Dieu nous enseigne à nous, les êtres humains parce que dans ce cas, Dieu devrait être une création du Mal extrême et nous aurait créé comme un sadique l'aurait fait pour mener une vie pleine de besoins, inquiétudes et totalement absurde.

Nous sommes l'image de Dieu, mais étant si aliénés de nous-mêmes nous souffrons terriblement dans ce monde parce qu'au lieu de nous rapprocher de Dieu, qui est de l'amour, nous nous en éloignons tout en nous éloignant de nous-mêmes, puisque nous sommes l'image de Dieu.

J'ai dit vie absurde parce que, indifféremment combien nous pensions à l'âge de l'enfance que la vie est presque éternelle, même

si nous vivons notre vie comme si nous sommes éternels, nous ne sommes rien d'autre que des ombres passagères de la souffrance dans un monde passager.

Tout passe, même ce que nous ne souhaitons pas qu'il passe, comme ceux qui nous sont chers, par exemple, mais ils passent aussi par ce monde absurde de la souffrance.



~4~

Comment pourrais-je te perdre mon amour, comment pourrions-nous être heureux de nous avoirs trouvés sous ces étoiles passagères de notre destin?

Alors viens faire ensemble une éternité heureuse de l'instant où nous sommes l'un à côté de l'autre, oublier de nous, de tous les âges et les fleuves de regards qui coulent à côté de nous au désespoir de ce monde aussi passager.

Unissons nos désirs de sorte que nous chassions toute trace de tristesse des cœurs avec battements d'automne tardif dans ce printemps de nos sentiments bourgeonnant depuis si longtemps dans nos cœurs.

Je voudrais que tu me dises que l'aube n'apportera jamais une nouvelle journée, mais il y aura toujours cette éternité qui nous permet d'être optimistes en amour.

Que tu me dises que les amours ne passent jamais et personne n'est jamais mort à cause d'eux parce que l'éternité ne peut pas être tuée au pilier de l'infamie formé par les instants de ce monde qui pèsent si lourdement sur nos regards.

Faut-il comprendre que l'hiver amènera seulement un peu de froid dans les mots que nous ne nous disons pas, étant cependant dit comme les mots les plus marqués?

Je ne crois pas parce que c'est la saison des gels extrêmes, quand tout est gelé, même nos regards.

Et alors nous nous séparerons de la même façon accidentelle ou nos larmes casseront sur l'asphalte noir des pensées sur un amour passager qui était censé être éternel au fond de nos âmes?

Soyons optimistes, mon grand amour parce que nous avons de notre côté l'instant et non pas le Destin, parce que nous avons l'éternité de cet instant et non pas le temps, parce que nous nous

avons nous-mêmes, maintenant et ici et jamais derrière l'instant, parce qu'il neigera de temps et cette trace sera enterrée par les étoiles tombantes qui deviendront un souvenir d'un monde passé.



Si notre existence n'est pas une leçon amère enseignée par Dieu ou par le Facteur Créateur et l'Unique Accidentel, qu'est-elle?

Pouvons-nous savoir qu'est-ce que ce monde est?

Pour apprendre qu'est-ce que c'est ce monde il faudra tout d'abord savoir qui est ce Dieu qui l'a créé?

En sachant tout cela, nous apprendrons si ce Dieu qui a créé ce monde est un sadique ou s'il veut nous enseigner une leçon que nous n'allons jamais oublier ou, si au contraire, le fait que nous voyons le monde de cette façon est dû uniquement à notre propre choix fait par stupidité, précisément parce que Dieu nous a donné le Libre Arbitre.

Cependant, avant d'avoir le Libre Arbitre, il faut résoudre d'autres questions inconnues, telles la Volonté, parce que la Volonté est l'un des principaux promoteurs du Libre Arbitre de ce monde. L'homme ne peut pas posséder la Volonté, mais en plus, il n'a pas le Libre Arbitre dans ses possibilités de choisir, mais seulement en ce qui concerne la possibilité d'obéir à un choix extérieur.

Pour avoir de la Volonté, il faut savoir avant tout ce que nous désirons et pour le faire, il est besoin de la Connaissance. L'homme ne possède pas la vraie Connaissance, mais seulement l'Illusion de la Vie.

Pour posséder la vraie Connaissance, il faudra tout d'abord savoir quelle est la Vérité Absolue, mais cela est une des grandes questions méconnues par l'homme, étant justement l'Ignorance à laquelle il fait référence.

Personne ne peut prétendre savoir quelle est la Vérité Absolue, et celle-ci ne peut pas être partagée en vérités plus réduites, comme certains l'affirment, parce que toute autre vérité qui n'est pas la Vérité Absolue Unique est une autre Vérité, donc le reflet d'une autre réalité.

La réalité de la vérité Absolue est la Connaissance, tandis que la réalité d'autres vérités ce sont les Illusions, dont l'Illusion de

notre Vie. La Connaissance est le miroir dans lequel nos âmes, qui appartiennent aux sentiments, donc au Mot Matrice de l'Amour, qui est notre Dieu, se reflètent.

Nous sommes la Vie, le souffle, en échange le monde que nous voyons appartient à la Création qui se reflète dans le miroir de la Connaissance, et la Connaissance est la Mort.

C'est pourquoi la Mort ne doit pas être vue comme un opposé de la Vie, mais comme un Monde dans lequel la Création est reflétée. Nous croyons au faux fait que la Création, donc le monde que nous voyons, fait partie de la Vie.

Ce n'est pas faux. La Création est tout à fait étrangère à la Vie, donc à l'amour parce que c'est la Création qui est reflétée dans la Connaissance.

Ainsi, tout ce qui est opposé à la Création, donc le miroir dans lequel celle-ci se reflète, qui est la Connaissance, nous apparaît comme étant la Mort, mais en fait c'est la Connaissance et la Vérité Absolue.

De la même façon, la Connaissance peut être reflétée à son tour dans la Création, donnant vie à la projection d'un autre monde. La Mort n'existe pas en fait, parce que l'opposé de l'Amour est la Haine, c'est le sentiment inverse, mais non pas la Mort, parce que la Vie signifie de l'Amour, du sentiment.

Nous pourrions prétendre que l'opposé de l'amour consiste dans son absence, mais l'absence de l'amour ne signifie pas de la Mort. Nous percevons la Mort comme l'Union de l'Amour à la Création, donc comme le retour à la poussière, elle étant dans ce cas le symbole de la Création.

Ainsi apparaît la Mort dans l'Illusion de notre Vie. Pendant le temps que nous pourrons faire la différence entre nous comme un être et la Création, nous avons l'impression de vivre.

En fait, le monde entier que nous voyons n'est rien d'autre que l'image de la Création reflétée par le miroir de la Connaissance.

Lorsque nous ne percevons plus cette image, donc nous ne comprenons plus ce monde comme tel dans le sens de l'Illusion de la Vie, cela signifie que nous mourons et les autres voient notre corps se réintégrer au système des minéraux qui l'ont nourri.

En fait, nous ne faisons rien de plus que rendre à la Création ce qui lui appartient. Au moment où nous ne percevons plus le

monde comme tel, cela veut-il dire que nous mourons ?

Pas du tout. Percevoir le monde et avoir l'impression de le connaître ne signifie pas du tout que nous connaissions vraiment le monde.

Ce que nous percevons est seulement le sentiment de la connaissance et non pas la Connaissance. Mais lorsque nous percevons le sentiment de cette Connaissance, nous ne connaissons pas du tout le sentiment que nous percevons ?

Il est vrai que la seule chose que nous connaissons est que nous percevons en sentant la Connaissance et rien de plus, mais sans la connaître.

Connaître la Connaissance signifie connaître la Vérité Absolue, ce qui n'est pas le cas pour l'homme.

En sentant la Connaissance, nous arrivons en fait à connaître une seule chose, c'est-à-dire Dieu.

Dieu est la seule chose que nous connaissions parce que par son biais, par le sentiment, donc par l'Amour, nous sentons la Connaissance qui reflète ainsi Dieu.

C'est la seule chose que l'homme connaît dans ce monde, parce que de cette façon, Dieu est reflété à travers l'homme dans la Connaissance et bien sûr, dans son miroir aussi.

Lorsque nous savons qu'il y a de la Connaissance, nous savons en fait qu'il y de l'Existence, donc il y a Dieu à travers nos sentiments, qui est le Dieu qui est en nous, qui se reflète de la sorte dans la Connaissance.

Le sentiment, c'est-à-dire l'amour qui est en nous est présent et la Création est perçue comme étant le passé, tandis que la Connaissance devient le futur, parce que c'est en elle qu'est reflétée la Création tout au long de l'Illusion de notre Vie.

Cela est vu comme une relation avec notre dimension temporaire, de l'âme de chacun d'entre nous.

En échange, du point de vue de la relation spatiale, il est indubitable que l'image de la Création représente l'espace perçu comme tel par nous.

Nous percevons un tel monde parce que nous nous positionnons dans le Coefficient Logique 2, donc celui du Bien et du Mal, du Beau et du Laid, etc. Pourquoi?

La réponse consiste précisément dans le fait que le Bien peut

être tant la Création que la Connaissance, tout comme le Mal. Ces deux éléments sont les seuls à l'aide desquels nous percevons le monde, parce le Bien (la Connaissance ou la Création) sera reflété dans le Mal (la Connaissance ou la Création) et le Mal dans le Bien afin que nous puissions percevoir l'image issue de cette réflexion comme le monde dans lequel nous vivons.

La seule chose que nous ne pouvons pas voir autrement que reflétée comme un tout sans détails d'image est notre âme, ce qui indique le fait qu'à côté de la Création et de la Connaissance, il y a un autre élément qui participe du monde dans lequel nous vivons par l'Illusion de la Vie, c'est l'Amour, ce qui engendre la tridimensionnalité.

Nous percevons le fait que nous vivons dans un monde tridimensionnel, mais nous ne pouvons pas raisonner ou penser que sur la base de la bidirectionnalité logique du Bien et du Mal et c'est la pensée qui détermine la perception de seulement deux dimensions principales qui sont l'espace et le temps, même si elles sont projetées mentalement dans la tridimensionnalité.

Notre monde est un monde tridimensionnel, vu par le biais de deux coordonnés, qui sont l'espace et le temps et non pas trois, comme c'eut été peut-être naturel si nous pouvions connaître notre âme aussi, pas seulement l'image de la Création reflétée dans la Connaissance.

C'est pourquoi la frontière de notre perception est d'origine logique.

Si nous percevions le monde à travers plusieurs coordonnés logiques, à part le Bien et le Mal nous verrions un monde complètement différent.

C'est pourquoi, à la frontière de ma philosophie il y a l'Ouverture, c'est-à-dire l'asymptotisme par rapport aux repères de la Clôture, qui est la tangibilité.

Cette Ouverture, je l'ai vue comme la fonction possible la plus éloignée du point de vue du raisonnement, c'est-à-dire la fonction logique, que j'ai désignée comme telle précisément à cause du fait que la Logique est celle qui peut donner un coup de main à l'infini qui est en nous par ses repères directs.

Même si cette logique du Hasard et de l'Intervention n'est plus la logique que nous connaissions comme étant strictement

perceptible, mais c'est une logique déductible ou extra percevable, comme il est encore possible de l'appeler.

~6~

Je me baigne dans l'océan de la vanité que Dieu a laissé pour que l'homme le navigue, parce que c'est la seule façon dont je pourrais comprendre pourquoi le Mal n'est pas une erreur, mais une nécessité, à côté du Bien. Cependant l'erreur est un mal et ce sens est donné seulement pour que je puisse me regarder et voir mon visage dans le miroir de la Mort, en comprenant ainsi que je suis vivant.

Par conséquent, nous sommes des êtres appartenant au Coefficient Logique 2, donc nous ne pouvons pas trouver un autre opposé du Bien, à part le Mal, tout comme il n'est pas possible de trouver un autre opposé du Mal, à part le Bien.

Cela nous oblige dès le début à nous limiter à ces possibilités seulement, qui nous sont accessibles à nous, en tant qu'êtres humains, mais sur lesquelles ce n'est pas nous qui avons décidé.

Si nous connaissions au moins un autre opposé du Bien à part le Mal, notre monde aurait une autre connotation devenant un monde différent par rapport à celui que nous voyons, sentons et comprenons. Alors les démons aussi auraient un opposé qui leur serait propre et qui ne serait plus seulement Dieu, tout comme l'opposé de Dieu ne serait plus le Diable.

Une fois que nous nous concentrons sur une telle logique éminemment coaxiologique, nous devons apprendre si notre monde est une leçon pour nous ou le jeu d'une réalité indépendante de nous, mais aussi de la Création.

Pour faire cela, il faudra tout d'abord voir ce que la Création est.

La Création est un de l'infinité de Mots Matrices du Langage Pur Universel, à côté d'autres Mots Matrices tels la Connaissance, le Début, la Fin et l'Origine et tous ces cinq mots définissent le groupe des Mots Matrices ayant des fonctions attributives, qui reflètent l'essence de notre monde, de notre connaissance qui s'interpose entre nous, qui sommes de l'amour et

la création dont l'image devient l'image de notre monde telle que nous la connaissons.

En échange, le Destin est l'image de Dieu.

La Fin aura comme attribut le Début, le Début aura pour attribut l'Origine, l'Origine aura pour attribut la Création, et la Création aura pour attribut la Connaissance, mais celle-ci sera en fait le miroir ou le mot Matrice de l'Amour sera reflété afin d'illustre l'Image de la Création, donc le monde que nous voyons.

La Connaissance refléterait en vain l'Image de la Création si nous ne la sentions pas, car nous somme partie du Mot Matrice de l'Amour, qui est aussi notre Dieu.

Il ne peut pas y avoir de la Connaissance sans du sentiment parce que ce qui est connu doit être tout d'abord senti pour en prendre conscience. Un monde inconnu n'est pas seulement inexistant, mais il ne peut pas être senti, parce qu'en le sentant, il est aussi possible de le connaître.

Ainsi l'image de la Création reflétée par le miroir de la Connaissance n'aurait –elle pas de sens si elle n'était pas sentie par l'Amour.

Par conséquent, l'Amour est un attribut de la Connaissance tout comme la Connaissance est un attribut de la Création.

C'est pour cela que je vois dans tes yeux, par l'amour, la Fin sur laquelle le Début est fondé, lui qui reflète l'Origine des mondes perdus parmi l'infinité d'Univers, déterminant ainsi la Création qui amène la lumière de la Connaissance dans les coins les plus éloignés de l'âme, où l'Amour peut être retrouvé.

Je ne pourrais pas croire à aucune étoile si tu ne brillais pas pendant un des instants de mon Destin, du tien, de notre Dieu.

Je regarde dans tes yeux et je comprends pourquoi les mondes sont apparus des chuchotements de Dieu, mais je ne comprends pas et je ne peux pas accepter la vanité avec un goût amer de moisi du hasard qui suit nos pas.

Je ne pense pas que Dieu accepterait de se revêtir de vanité, quelque froid qu'il fasse.

Et alors ? Peut-être que nous ne comprenons pas totalement ses murmures envoûtés par les tourments de la Création justement pour qu'il y le mystère.

Je préfère la vanité avec le mystère que l'absence des deux.

Par vanité nous comprenons l'absence du sens perdu dans l'inconnu.

L'Inconnu est la vraie Connaissance mais il est aussi la Vérité Absolue.

La Création est reflétée dans le miroir de la Connaissance et ce qui est connu est seulement l'image de la Création reflété dans ce miroir et non pas la Connaissance en soi, qui est seulement le miroir qui reflète le sujet connu.

Nous sommes de l'amour, mon amour et nous connaissons uniquement ce que le miroir de la Connaissance reflète, c'est-à-dire la Création et non pas la Connaissance ou le miroir en soi.

Nous ne connaissons pas nous-mêmes en réalité, parce que ce qui est reflété dans le miroir de la Connaissance qui est en nous est le sentiment et rien de plus, pas du tout notre Connaissance.

Ainsi, le miroir de la Connaissance est justement l'inverse de ce que nous considérons comme Connaissance, donc l'Ignorance, à laquelle notre Connaissance irréelle fait référence, étant en fait seulement une image de la Création.

Par conséquent, l'Ignorance, c'est-à-dire le miroir qui reflète l'image de la Création est la vraie Connaissance et bien sûr, la Vérité Absolue à laquelle tous et tout ce qui existe font référence.

~7~

Dis-moi, mon amour, que tu ne voudrais pas être à la mansarde d'un temps où nos sentiments seraient entendus tout comme les gouttes de pluies tombant sur le toit plein de mousse verte du temps perdu qui est en nous.

Dis-moi que tu veux ce temps maintenant, avec les nuages et sa pluie sentimentale. Dis-moi que tu es une vérité du fait que je me retrouve moi-même dans ce monde étranger.

D'autre part, le Destin est la chaîne d'Occurrences Intentionnées qui se succèdent à une seule Occurrence Accidentelle ou Occurrence Fondamentalee, qui est Dieu.

C'est l'image de Dieu pour nous, qui sommes de l'Amour.

Le Destin est l'image de l'Amour, l'image de notre Dieu qui est de l'Amour.

Chaque événement qui nous arrive dans la vie est une des

images innombrables de Dieu.

C'est pourquoi, mon amour, nous nous sommes rencontrés seulement à travers Dieu et toujours à travers lui nous nous séparerons, si tel sera le cas, ou nous resterons ensemble jusqu'à ce que la mort nous unisse par son éternité dans une nouvelle vie ou nous comprendrons beaucoup mieux pourquoi Dieu est comme ça.

Le terme et le sens du mot Accidentel deviennent semblables à la Connaissance seulement pour ceux qui entrent en contact avec elle. Le sens d'accidentel de la Fin qui détermine de façon attributive le Début est un « accidentel » complètement différent de l'accidentel que nous avons désigné, qui se produit dans un intervalle spatio-temporel, par exemple, c'est pourquoi tout ce qui nous paraît un Accident, même notre amour, il existait depuis toujours en Dieu, parce que notre amour-même est une image de Dieu.

La Création qui nous semble Unique et Accidentelle est seulement un des Mots Matrice du Langage Pure Universel où non seulement elle n'est plus Unique et Accidentelle, mais elle est comprise dans le Continuum Infini et dans l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle formée par les expressions de l'infinité de Mots Matrice et parmi ces infinités d'expressions, une appartient à la Création.

Seulement la Signification de la Création par rapport à nous est Unique et Accidentelle. Ainsi, ce ne sont pas les mots qui soient uniques, mais leurs significations.

Cependant, la question à poser est pourquoi la Création apparaît dans le cadre contextuel des cinq Mots Matrices avec fonctions attributives sous les auspices disjonctives de l'Unique et de l'Accidentel ?

La réponse consiste dans le fait que, uniquement par rapport à la fonctionnalité des cinq Mots Matrices et uniquement dans un tel ordre, la Création devient vraiment Unique par comparaison à la Fin qui détermine ainsi un Début où il a son Origine. Cette Unique création devient accidentelle non pas par rapport au Miroir de la Connaissance, qui est l'Ignorance avec sa Vérité Absolue, mais par rapport à l'Unicité Accidentelle de l'Amour qui se reflète dans le miroir de la Connaissance, qui est l'Ignorance, déterminant de la sort l'image qui se reflète dans ce Miroir de la Connaissance.

Cette image aura toujours un précédent dans l'Unicité Accidentelle de l'Amour qui est notre Facteur Créateur et Unique Accidentel, pour lequel la Création dont il est l'attribut devient tout à fait Accidentelle et Unique.



J'ai rappelé ces Mots Matrices parce qu'ils définissent éternellement notre monde avec ses temps et espaces. Si nous prenions conscience du monde par le biais d'un autre Coefficient Logique, à côté des temps et des espaces il y aurait d'autres opposés de ceux-ci.

Retournant aux Mots Matrices mentionnés plus haut, ils sont une partie du Langage Pure Universel formant une référence à l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle par le fait que le Langage Pure Universel est formé par d'innombrables Mots Matrices qui forment dans leur réflexion un Tout unitaire qui est l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle.

Seulement en voyant par le Coefficient Logique 2 une telle structure apparaît, parce que par un autre Coefficient Logique, à côté du Langage Pure Universel, il y aurait d'autres formes semblables. Elles définiraient pas seulement l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle, centrée avec la Langage Pure Universel sur l'axiome « Tout est en Toutes et Tout est en Tout » qui définit la relation entre le Langage Pure Universel et l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle, mais aussi d'autres acteurs qui définiraient cet axiome un avec le Langage Pure Universel et l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle.

Dans ce cas il faut admettre que le fait de nous limiter au Coefficient Logique 2 de notre monde nous laisse voir celui-ci seulement de la manière dont ce Coefficient Logique 2 le désire, ou, en d'autres mots, tout ce qu'il est possible voir par le trou de la clé de ce Coefficient Logique.

Ainsi, le Langage Pure Universel est-il formé par d'innombrables Mots Matrice ou chaque Mot Matrice de ce type est un Numéro de cette multitude et chaque Numéro de ce type est un Facteur Créateur et Unique Accidentel !

Le sens de notre Facteur Créateur et Unique Accidentel est le Sentiment de la Connaissance, c'est pourquoi nous vivons dans un monde où nous sentons notre Connaissance.

Si le Sentiment de la Connaissance disparaissait de ce monde, alors le monde disparaîtrait aussi.

Les animaux, les plantes qui ont d'autres capacités de sentir mais aussi de connaître appartiennent à ce monde seulement par référence à nous, comme étant différents, c'est-à-dire en étant toujours des plantes et des animaux mais pas rapport à d'autres réalités, soit la réalité par rapport à laquelle ils sont plus proches, il ne s'agira plus de plantes et d'animaux, mais de représentations totalement différentes.

Les Mots Matrices les plus proches, par critères de fonctionnalité, donc liés aux fonctions qui les composent sont le Mot Matrice Fin qui détermine le Mots Matrices Début qui détermine sur les mêmes coordonnés fonctionnels attributifs le Mot Matrice Origine qui précède la Création, celle-ci devenant à son tour la déterminante de la Connaissance.

La Fin de quelque chose sera toujours un nouveau Début et ce Début aura pour Origine cette Fin, donc même au-delà de l'Origine il y aura toujours une nouvelle Fin qui aura un Début, donc ce sera une autre détermination, que je définis par les Formes Intangibles, parce qu'elles sont définies selon d'autres critères que ceux de la Connaissance ou ceux existentiels.

Ceux-ci sont les cinq Mots Matrices des fonctions attributives parce que chaque Mot Matrice de ce type a pour attribut le Mot Matrice suivant.

Ces cinq Mots Matrices que j'ai défini dans mes œuvres comme relevant de la fonction attributive sont chacun soumis à la fonction disjonctive de l'Unique et de l'Accident aussi, de sorte que chaque Mot Matrice de ce type est Unique et Accidentel, mais est aussi un Facteur Unique et Accidentel à son tour, à l'opposé de l'infinité de nos mondes ou seulement le Facteur Créateur est Unique et Accidentel.

Le Début sera toujours Unique et Accidentel par rapport à sa Fin, tout comme il aura une Origine qui lui sera propre, Unique et Accidentelle, qui définira une Création également Unique et Accidentelle à Origine Unique, Création qui pourra être connue par

une Connaissance Unique et Accidentelle, parce que n'importe combien de Connaissance existe, il s'agit toujours de Connaissances et non pas des opposés de cette Connaissance, donc elle font partie du même Mot Matrice, même si l'Amour utilise le miroir de la Connaissance pour connaître en sentant la Création.

Tous les autres Mots Matrices participent à la Création de notre monde uniquement à travers ces cinq Mots Matrices à fonctions attributives et au sixième Mot Matrice qui est l'Amour, étant à la fois le Dieu de ce monde qui, une fois reflété dans la Connaissance sentira tous les autres Mots Matrices qui se reflètent dans la Connaissance et en tout premier lieu la Création qui a une Origine dans la Fin et un Début et ensuite ces Mots Matrices seront aussi sentis par le reste de l'infinité de Mots Matrice qui se reflètent dans la Connaissance.

N'importe combien de Fins ou de débuts nous seraient reflétés comme existant dans l'Univers, il n'y qu'un seul Début et une seule Fin en tant que Mots Matrice. Ceux-ci se reflètent dans tous les autres Mots Matrice et c'est pourquoi cette image d'innombrables fins et débuts qui appartiendraient aux deux Mots Matrice apparaît.

~9~

Pourquoi notre Dieu est le Facteur Créateur et Unique Accidentel pour les mondes infinis de la Connaissance ?

La réponse consiste dans le fait que Dieu ou le Mot Matrice de l'amour a senti une seule fois toute la Connaissance et la Création ayant leur origine dans le Début et dans la Fin. Ainsi, la Connaissance, tout comme la Création et les autres Mots Matrice, a été sentie une seule fois, sans qu'il y ait plus de Connaissances ou de Créations. Cela a donné à l'amour aussi la qualité d'Unicité et d'Accidentalité pour nous qui connaissons les mondes de la Création, même si nous sommes de l'Amour.

Notre Dieu nous apparaît comme étant Créateur parce que nous le projetons au-dessus du monde que nous connaissons mais nous ne savons pas qu'en fait, la Création est différente de notre Dieu et de nous aussi, qui sommes des étrangers à ce monde.

Dieu devient Créateur par le mensonge de la Connaissance que nous ne connaissons pas, en fait, et qui nous montre l'image de la Création dans son miroir et non pas la création en soi.

Notre Dieu devient Créateur seulement par le sentiment parce qu'il sent la Création et rien de plus, tout comme il devient Unique et Accidentel par rapport à la Connaissance et à la Création.

S'il ne sentirait pas tout cela, Dieu n'aurait rien à voir avec cela. Le fait que je l'ai appelé Facteur Créateur et Unique Accidentel a pour but de simplifier en quelque sorte notre façon de le percevoir.

Cependant, notre Facteur Créateur appartient-il à d'autres mondes ou à d'autres Univers que les nôtres, s'il est de l'amour et qu'il devienne Créateur par le Sentiment et notre monde est le Monde du Mot Matrice de la Connaissance dans lequel la Création, qui a une Origine dans le Début et la Fin est reflétée ?

Ma réponse est un oui ferme, parce que notre Facteur Créateur est Créateur seulement à travers le Sentiment, parce qu'il a senti en aimant la Création, en projetant son propre sentiment dans les mondes de la création reflétée par le miroir de la Connaissance.

C'est pourquoi nous, les âmes de ce monde, nous nous trouvons sur un sol étranger.

Pourquoi notre Dieu nous a-t-il envoyé dans des mondes étrangers à notre Soi Sacré et ne nous a pas permis de rester dans ses mondes dont les fondements étaient formés de la même matière que notre âme ?

Il n'est pas étonnant que nous sommes des étrangers ici si nous ne connaissons même pas la Connaissance, mais nous voyons seulement l'image de la Création projetée dans le miroir de la Connaissance sans nous voir nous-mêmes, sans connaître nos propres âmes que par l'éblouissement d'un sentiment si longuement testé parfois par les événements de notre vie plus ou moins persécutée par le temps absurde qui nous entoure de sa possible ignorance par rapport à un ignorant des instants qui s'écroulent en silence et ennuyés sous le poids de nos pas.

Le Sentiment de la Connaissance reconnaît la Création dans son ensemble et devient ainsi un Occurrence Fondamentale, Unique et Accidentelle, il devient l'absence du sémantique, qui déterminera la périodicité ou l'infinité des Occurrences Intentionnées qui

succèderont à cette Occurrence Fondamentale et qui définiront le Destin.

Ainsi, le Destin est l'image de Dieu parce que c'est l'écho de Dieu. Une fois que Dieu a senti la Connaissance dans laquelle la Création est reflétée, il a aussi permis que ce sentiment se reflète éternellement dans le miroir de la Connaissance, déterminant le Destin, qui est aussi notre Destin, des êtres humains.

Tout ce qui n'est pas Occurrence Unique dans la Connaissance est Destin, parce que l'Occurrence Unique est définie par le Facteur Créateur et Unique Accidentel, donc Dieu. Maintenant tu comprends, mon amour, pourquoi nous sommes du Destin ?

Pourquoi notre vie entière n'est rien d'autre que l'un des visages innombrables de Dieu ? Et alors pourquoi nous subissons tant de souffrances dans ce monde ?

Pourquoi sommes-nous si loin du bonheur parfois ? Pourquoi il y a-t-il un monde où les larmes brillent plus souvent au lieu des étoiles ?

Pourquoi nous nourrissons-nous de vanité à la table de nos pensées ?

Pourquoi les amours naissent-ils pendant les aubes qui les tueront ?

Pourquoi les sentiments deviennent-ils rouilleux pendant les automnes tardifs de certains souvenirs ?

Pourquoi les printemps font revivre la douleur des souvenirs d'un automne si tardif qu'il a perdu le train de la vie dans la gare appelée vanité ?

Pourquoi tout cela mon amour, si chaque événement par lequel nous passons est un des innombrables visages de Dieu ?

Devons-nous être humbles et prier à ce Dieu méchant que nous devons considérer comme le meilleur ou faut-il oublier complètement Dieu ?

D'aucune façon, mon amour. Oublier Dieu signifie nous oublier nous-mêmes parce que nous faisons partie de lui. Dans toute cette vanité appelée vie, la seule vérité sont Dieu et l'Amour qui fait partie de lui.

Tous les maux, toute l'image de la vanité, les amours qui meurent à l'aube qui devrait leur donner vie sont dus au fait que

nous ne vivons pas notre vie, mon grand amour, mais l'Illusion de la Vie.

Le rêve de notre existence n'est pas du tout celui réel mais un qui est dénaturé. Mais qui est coupable pour ce rêve dénaturé, ce n'est pas Dieu ?

Pourquoi ne nous a-t-il permis de voir le monde tel qu'il est ?

De comprendre chaque événement, chaque fleur du printemps, chaque sentiment qui doit devenir rouilleux dans l'automne tardif ?

N'aurait-il pas été mieux si nous avions su ce que tout cela est, si nous avions compris pourquoi les aubes tuent les amours ?

Parce que ce sont du temps. Ou pourquoi les distances naissent des souvenirs ?

Parce que ce sont des espaces. Et pourquoi les sons naissent des souvenirs ?

Parce qu'ils sont des musiques ?

Pourquoi les horizons sont intouchables ?

Parce qu'ils sont infinis. N'aurait-il pas été mieux si nous avions su tout cela ?

Non, mon grand amour, je ne le pense pas. Parce que nous existons dans un monde où, si nous connaissions la vérité sur nous-mêmes, nous nous détruirions.

Nous existons dans un monde où chaque événement peut être autre chose, où chaque chose peut être quelque chose d'épouvantable ou de très beau dans une autre existence transcendantale.

Tout dépend du contexte par lequel la Connaissance est Sentie, par le Coefficient Logique à travers lequel ce sentiment est ressenti.

Et soyons sérieux, si Dieu nous avait donné la brillance de sentir la Connaissance dès le début, aurions-nous été plus heureux ?

Quelque unique que pourrait être une beauté, elle devient banale si nous arrivons à l'embrasser sans lutter, sans savoir ce que d'autres termes de comparaisons signifient.

Et même si celle-ci était une des vraies réponses, il y aurait encore une question.

Pourquoi Dieu n'a pas laissé le bonheur sans qu'il y ait

encore besoin de le comparer ?

Parce que celui-ci est le tribut de l'Existence.

Une brillance qui n'est pas admirée est morte, mon amour, elle n'existe même pas.

Alors pourquoi Dieu avait-il encore besoin de sentir l'Existence ?

N'aurait-il pas été suffisant de savoir qu'Il sent en connaissant la Création qui peut ne pas être l'Existence ?

Dieu, par ses sentiments, connaît toute la Création, y compris l'Existence et ainsi tout cela est fait par le biais de l'Amour qui est le Sentiment de Dieu.

Par le Sentiment, Dieu leur a donné la vie, ce qui n'est pas peu.

Sans le Sentiment, il n'aurait pas de sens, indifféremment de combien de Connaissance ou de Création il y aurait.

C'est pourquoi nous accomplissons le Destin de Dieu dans ces mondes auxquels nous offrons le Sentiment et c'est pourquoi tout ce qui restera de nous sera l'amour et rien de plus.

Par nous, Dieu bénit ces mondes parce que nous faisons partie de Dieu. Si ce n'était pas pour l'Illusion de notre Vie, nous n'aurions pas pu vivre dans ces mondes, parce que nous aurions été tourmentés par le désir de revenir à côté de l'amour, de notre Dieu duquel nous somme issus.

C'est pourquoi les aubes du temps qui tuent l'amour le font parce qu'elles se nourrissent de ces amours pour donner vie à la création. Ne peut-il y avoir du Sentiment sans la Connaissance ?

Amour sans Connaissance ?

Comment aurait été notre Dieu qui est du Sentiment, donc de l'Amour s'il avait été reflété dans la Connaissance en la sentant ?

Est-il possible de sentir sans connaître ?

C'est comme si nous connaîtrions sans sentir. Cela veut-il dire que Dieu était obligé dans sa qualité de Mot Matrice du Langage Pure Universel de se refléter dans ces deux Mots Matrice, la Connaissance et la Création ?

Non, Dieu n'était pas du tout obligé à faire cela. Tous les Mots Matrice de ce Langage se reflètent les unes dans les autres déterminant ainsi l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle.

Seulement nous trouvons cette obligation réelle parce que nous sommes nous-mêmes le résultat de la réflexion de notre sentiment dans la Connaissance et la Création.

Nous ne pourrions pas imaginer un monde où le sentiment soit reflété dans d’autres Mots Matrice, même si ces mondes existent.

Comment serait mon grand amour si nous n'étions pas créés de Connaissance et de Création à côté du Sentiment, mais d'autres mots, tels Eternité et Accomplissement à côté du Sentiment?

Serions-nous plus heureux sentant l'éternité et l'accomplissement? En comprenant les murmures de l'infini des profondeurs de nos regards?

En sachant que le fleuve du souvenir ne peut jamais se détourner dans les cours séchés de pleurs des yeux qui ne savent plus ce que la Création et la Connaissance de celle-ci sont?

Que ce fleuve a séché et qu'il restera ainsi figé dans l'éternité. Serions-nous plus heureux en connaissant seulement l'accomplissement?

Peut-être, mais la création avec tous ses automnes semble comprendre plus les tourments de nos cœurs qui heurtent le temps en le grondant pour les riens dits pendant les derniers moments.

Tout cela arriverait parce que nous aurions voulu plus et en ce moment-là à peine nous comprenions que ces riens sont peut-être plus importants que je ne sais pas quel autres mots savants qui nous sépareraient les sentiments de la connaissance au couteau caché dans les veines de nos tourments.

Alors nous saurions que ce couteau coupera les veines et le sang de notre amour s'écoulera sur le piédestal d'un souvenir d’un été appelé Destin, où le Soleil brûlait sagement chaque sentiment de ce que nous ne disions pas, sur l'autel de l'éternité de notre propre Destin, celui d'être.

Et alors nous interrogerons de nouveau le temps, mais cette fois-ci non pas pour le réprimander, mais pour se réconcilier avec lui pour de bon.

~10~

La Connaissance, par excellence, est caractérisée par

réflexion et représentation.

Même si les Mots Matrice se reflètent les uns dans les autres dans une interdépendance incessante, en fait cette interdépendance ne peut être pour nos âmes que de la représentation.

En fait, notre monde!

Le monde que nous comprenons!

Même si nous sommes étrangers à ce monde parce nos âmes appartiennent au monde de l'amour.

Notre monde est un monde dû au Mot Matrice de la Connaissance, nous ne pouvons pas voir l'Interdépendance des autres Mots Matrice du Langage Pure Universel qu'en tant que représentation, parce que c'est la seule manière dont la Connaissance peut la percevoir.

Les Mots Matrice se reflètent entre eux seulement par le biais de la Connaissance qui joue le rôle de miroir, de réflexion dans ce miroir.

Cela est dû au fait que, une fois que nous vivons l'Illusion de la Vie et nous percevons l'image dénaturée de la manière dont Dieu ou l'Occurrence Fondamentale Unique se reflètent dans ce monde, nous ne pouvons pas dire que ce n'est pas ainsi, mais non plus le contraire. Ce que nous pouvons dire est que nous savons qu'il est ainsi.

Cependant, chaque Mot Matrice du Langage Pure Universel est reflété dans l'autre parce que tous sont Un, une seule Expression Pure Universelle tout comme Un sont tous, c'est-à-dire cette expression est le résultat de tous les sens de cette infinité de Mots Matrice.

La qualité de la Connaissance de créer une image qui lui est propre et qu'elle reflète continuellement a donné naissance au Destin qui n'est pas la Connaissance proprement dite, mais l'image de celle-ci.

Une fois connu l’Occurrence Unique, cette image est perpétuée dans et par la connaissance devenant le Destin!

Ainsi le Destin est-il de l'Illusion, étant une image virtuelle d'un Occurrence Fondamentale, image qui est reflété en fonction du Coefficient Logique par lequel elle est reçue.

Ainsi, le Destin est-il une image de l'Amour qui a Senti en Aimant la Connaissance de la Création et les mondes qui sont dans

le périmètre du Destin ne sont pas du tout réels, mais ce sont des mondes imaginaires, totalement irréels, un jeu de l'Illusion de la Connaissance comme notre monde l'est aussi, où ce rêve qui est notre propre vie et que j'ai défini comme Illusion de la Vie est le plus important.

La seule vérité du Destin est celle qu'il est un écho de Dieu. Et ce qui nous arrive, mon amour, fait partie de cet écho du cri de Dieu au moment où il a senti la Connaissance de la Création.

Notre Destin est l'écho des mots de Dieu, des sentiments de Dieu transmis par la Connaissance et la Création pour que les mondes se perfectionnent par le Sentiment de la Vie.

La seule chose vraiment réelle de toute l'Illusion de la Vie. Et que peut être ce Sentiment de la Vie, mon amour, sinon l'Amour?

Ainsi tout ce qui nous arrive est un écho de ce qui s'est passé jadis en Dieu, tout comme notre amour.

Je sais qu'il est difficile de comprendre pourquoi des méfaits, tels les crimes ou d’autres arrivent et tu me demanderas s'ils font partie du Destin également?

Oui, mon amour, je te répondrais qu'ils font partie du Destin que cela est aussi arrivé en Dieu beaucoup de temps avant que nous sentons leur écho dans cette vie pleine de vanité.

Tout ce qui existe et tout ce qui adviendra sont déjà arrivés en Dieu et ce que nous voyons est l'écho de ce premier événement, de l'Occurrence Fondamentale.

Ainsi tout ce qui s'est passé, mais aussi tout ce qui adviendra dans l'Univers de Notre Facteur Créateur et Unique Accidentel s’est déjà passé beaucoup avant d'arriver vraiment.

Ce que nous voyons comme un développent historique de l'évolution de notre monde n'est rien d'autre qu'une image frêle reflétée par la qualité de la Connaissance, de ce qu'elle est, mais il est possible que ce soit complètement à l'inverse, parce que l'image reflétée dans le miroir de la Connaissance est une image renversée, comme un vis qui reflété dans le miroir changera le sens de son filet.

Cela signifierait-il que nous voyons et faisons ce que nous ne devrions pas? Cela veut-il dire que le vrai monde du Coefficient Logique 2 est totalement inverse à notre monde reflété de cette façon précisément à cause du miroir de la Connaissance?

Indifféremment combien nous voudrions expliquer le fait que la Connaissance n'est pas fondée sur la réflexion ou la représentation, nous ne pourrons pas le faire. La création nous apparaît comme une conception toujours à cause de la Connaissance et bien sûr, de notre Destin qui est défini comme une illusion.

D'ailleurs, la Création n'existerait pas du point de vue d'autres Mots Matrice pas seulement parce qu'elle ferait partie de notre Destin ou Illusion, mais avant tout, parce qu'elle ne peut pas être développement ou création d'un concept. La création ne peut pas être créée par un certain processus dialectique.

La Création ne peut pas être développée, ni soumise à une échelle évolutive ou involutive, justement parce que si la Création touchait à un sommet infini, cela signifierait que son évolution ne peut pas exister parce que tant l'infini grand, que celui petit du Coefficient Logique 2 sont également grands dans leur dimensions et ainsi ils s'unissent.

Par conséquent, seulement l'Illusion de notre Vie nous donne cette image d'évolution ou involution de la Création. La création peut seulement être confirmée ou infirmée par l'Occurrence Fondamentale qui apparaît comme un Manque du Sémantique et qui est, pour nous, Dieu ou le Mot Matrice de l'Amour du Langage Pure Universel.

Tous les autres Mots Matrice sont un Manque du Sémantique tout comme notre Dieu ou notre Facteur Créateur et Unique Accidentel par rapport à nous. Pouvons-nous alors parler d'une infinité d'Occurrences Fondamentales, tout comme nous pouvons aussi parler d'une infinité de Mots Matrices ou chacun d'eux est un Manque du Sémantique?

Non, d'aucune façon, même s'il y a une infinité de Mots Matrice, parce que ceux-ci définissent par leur Manque du Sémantique la même Occurrence Fondamentale, parce que, par référence à l'infini Sémantique, tous font partie du même Manque et non de Manques différents, parce un Manque de l'infini, quelque grand ou petit, a la même valeur car l'Infini Sémantique n'a pas une valeur concrète.

Cependant, seulement notre Dieu peut être Unique et Accidentel parce qu'il se projette par son sentiment sur la connaissance de la Création. Les autres Mots Matrice ne peuvent

pas être ni uniques, ni accidentels s'ils ne sont pas perçus par le sentiment de la connaissance de la création, mais ils peuvent être rapportés à l'infini seulement par hasard.

L'Unicité provient du sentiment. Même la fonction disjonctive qui est la source de l'Unique et de l'Accidentel est représentée de la sorte par notre connaissance et non pas en absence de cette Illusion de la Vie, parce qu'autrement nous ne pourrions pas penser de cette manière.

~ 11~

La Connaissance est-elle vraiment un phénomène?

Tous d'abord, nous, les êtres humains, nous ne pouvons pas savoir vraiment ce qu'un phénomène est, ni si la Connaissance peut être un phénomène parce que nous ne connaissons pas la Vérité Absolue et par conséquent nous ne pouvons pas le savoir d'une façon exacte.

Par phénomène, nous comprenons tout d'abord une Occurrence qui a un Début ou qui peut se substituer à une certaine Intervention. De ce point de vue, la Connaissance est pour nous, les êtres humains, un phénomène parce que nous Connaissons par le biais d'un Début ou d'un développement spatio-temporel.

Si nous ne devenions conscients de l'existence de ce monde par le développent spatio-temporel, connaîtrons-nous encore?

La réponse consiste seulement d'alternatives que nous pouvons associer à la Connaissance, tant les divergentes que les convergentes, mais notamment les applications pour les postes desquels la Connaissance peut faire partie.

En ce qui concerne notre monde et notre façon de percevoir la Connaissance, tout d'abord j'ai utilisé dans mes œuvres le terme "Sémantique", donc de sens de ce Sémantique qui existe seulement si ces sens peuvent être mis en rapport avec un repère qui puisse les définir.

Ce repère, je l'ai tout d'abord désigné comme le Manque de "quelque chose" et ce "quelque chose" s'est avéré être le Non-Sens, donc le Sémantique.

Ce Manque du Sémantique, une fois mis en rapport avec celui-ci, a déterminé une moitié de Manque parce que l'autre Moitié

s'est unie au Sémantique ou le résultat des deux a été tant le Manque que le Sémantique, terme que j'ai désigné comme le Périodique, qui est à moitié Sens du Sémantique et à moitié Sens du Manque de celui-ci. En revenant à Dieu, le Manque du Sémantique, donc du Non-Sens est le Sentiment qui sans sentir l'Ignorance, (l'infini) a nominalisé la Connaissance en la sentant, qui est le Périodique et par le biais de celui-ci la Création a pu être sentie et connue à son tour.

Le Périodique ou le Partiel, comme je l'ai appelé encore est celui qui est responsable de l'Occurrence Fondamentale des mondes de la Connaissance et de la perpétuation de cette Occurrence, mais, attention, sa perpétuation détermine la réflexion en tous les autres Occurrences qui lui succèdent, donc aucune d'elles n'est Accidentelle, ni Unique, mais appartient toutes au Destin, étant l'image de l'Occurrence Fondamentale reflétée incessamment.

Cela conduit à définir les mondes de la Connaissance comme étant des mondes des images et non pas de la réalité de substance de ces images.

Notre Facteur Créateur a laissé vraiment son empreinte sur cette Occurrence Fondamentale, dans sa qualité d'attribut fonctionnel de la Création qui définit l'Amour par le sentiment.

Cette empreinte qui est le sentiment, et qui a été laissée par notre Facteur Créateur dans les mondes de la Connaissance ou du Mot Matrice Connaissance, a le nom d'amour, étant celui qui détermine la Connaissance et qui devra définir lui-même ses propres mondes, différents de la Connaissance.

Nous observons que l'Amour, même s'il devient un attribut de la Création et il serait naturel que ce soit le cinquième Mot Matrice de ceux ayant fonctionnalité attributive, n'est pas du tout différent.

Il laisse à sa place la Connaissance qui a, à son tour, la qualité de résultante de la fonction attributive et l'Amour celle d'empreinte de cette fonctionnalité attributive.

Tout cela est dû au fait que les mondes de la Connaissance sont des mondes imaginaires, illusoires qui reflètent une certaine illusion et non pas un état de fait.

Cette image de la Connaissance est déterminée aussi à l'aide de l'Amour qui devient implicitement Mot Matrice, ayant ses

propres mondes et Univers, tout comme la Connaissance, à l'exception du fait que l'Amour a la qualité d'intervention primaire, d'empreinte de l'Occurrence Fondamentale qui sentira la Connaissance.

L'Amour est reflété dans la Connaissance parce qu'elle n'est pas du tout dans sa réalité évidente de la Connaissance.

L'Amour est aussi notre Facteur Créateur dont la Création consiste dans l'empreinte qu'il laisse sur l'Occurrence Fondamentale, qui consiste, elle, du Manque du Sémantique. Celui-ci se trouve parmi les innombrables possibilités qui auraient pu devenir réalité, qui ne l'ont pas devenu cependant sans ce Manque qui est l'empreinte de l'Occurrence Fondamentale, donc de l'Accident Unique qui est à la base de la Connaissance et qui donne à celle-ci le titre de Miroir.

Ces qualités de la connaissance sont celles qui définissent aussi le fait que les cinq Mots Matrice ayant fonctionnalité attributive s'arrêtent à ce niveau de la Connaissance et ne vont pas plus loin que sous les auspices d'autres fonctionnalités.

J'ai rappelé les fonctions attributives des Mots Matrice, Fin, Début, Origine, Création et Connaissance, mais aussi celles à rôle disjonctif, soit l'Unique et l'Accidentel.

L'Amour qui est dû à la fonction disjonctive de la Création est Unique et Accidentelle, mais il ne devient pas un attribut de celle-ci une fois qu'elle est remplacée par la Connaissance et ne peut pas jouer le rôle de Mot Matrice intermédiaire entre la Création et la Connaissance parce que l'Amour ne détermine pas la Connaissance par son attributivité. L'attribut de l'Amour n'est pas la Connaissance, mais le sentiment.

En échange, par sa complémentarité au processus de la Connaissance, l'Amour est le moteur de toute la Création, parce que l'empreinte que l'Amour laisse est celle qui fait partie de l'Occurrence Fondamentale des mondes transcendantaux de la Création.

Ainsi, à part les Mots Matrice ayant des fonctions disjonctives et attributives, il y aussi des Mots Matrice ayant des fonctions complémentaires ou tout autre typologie fonctionnelle, car tous les Mots Matrice possèdent la fonction conjonctive selon l'allégorie du Tout, conformément à laquelle « Tous sont un Tout et

un Tout sont Tous ».

Le nombre des fonctions des Mots Matrice est infini, tout comme le nombre des Mots Matrice.

La Connaissance n'est rien d'autre qu'un Mot Matrice qui est fondé sur l'Instinct. Cependant, la Connaissance est un Mot Matrice revêtu par le Mot Matrice de l'Amour, étant en fait la représentation de ce Mot Matrice de l'Amour précisément parce que l'évolution de la Connaissance a lieu par l'empreinte éternelle du Mot Matrice de l'Amour.

Sur la base de cette empreinte, l'Occurrence Fondamentale est continuellement déterminée et avec elle, toute la gamme d'Occurrences qui lui succèdent, et qui sont en fait une image, comme un écho de l'Occurrence Fondamentale, image qui n'est autre chose que le Destin, déterminé par le biais de tous les autres Occurrences qui succèdent à l'Occurrence Fondamentale.

Puisque la Connaissance est le miroir de l'Amour et l'Amour devient le miroir de la Connaissance, cela signifie que la Vérité Absolue qui se trouve dans le soi de la Connaissance est reflétée dans le miroir de l'Amour, étant sentie.

Ainsi, la Vérité Absolue ne peut pas être connue dans nos mondes, mais elle peut être sentie par la création entière, et c'est ça l'Amour. Plus nous aimerons dans ce monde de l'Illusion de la Vie, plus nous nous rapprocherons de la vérité, la seule vérité, la seule trace de lumière dans le brouillard de la l'Illusion de la Vie : l'Amour.

~12~

Pourrons-nous admettre le fait que notre Facteur Créateur, qui est Amour, donc représenté par le Mot Matrice de l'Amour devienne le début de cet Occurrence Fondamentale en devenant de façon implicite sa Fin également ? Et que le début et la Fin se retrouvent dans la Création, mais aussi dans l'Amour qui est une résultante de la Création, mais non pas de la fonction attributive de celle-ci ?

Par conséquent, l'Occurrence Fondamentale déterminée ou définie en tant qu'empreinte du Mot Matrice de l'Amour est tant au début qu'à la fin de celui-ci, ce qui implique le fait que notre

Facteur Créateur, qui est l'Amour, devient tant le début que la Fin de ces mondes infinis de la Connaissance ou, mieux dire, l'Amour revêt l'infinité des mondes de la Connaissance par le fait d'être à ses deux bouts, tant au Début qu'à la Fin, même si le Début et la Fin sont éternels grâce à l'Occurrence Fondamentale.

La Connaissance se trouve au sein de l'Amour grâce à la fonction de complémentarité de celle-ci, ce qui suggère le fait que le Mot Matrice de la Connaissance est perçu implicitement par nous comme étant l'image du Mot Matrice de l'Amour, mais une image reflétée dans la Connaissance, donc renversée ou au moins différente si pas modifiée du Mot Matrice de l'Amour. C'est de cette manière que le monde où nous vivons nous apparaît.

Le Langage Pure Universel est formé par une infinité de Mots Matrice de ce type, où chacun est un Facteur Créateur et Unique Accidentel (seulement pour nous les êtres humains) donc une infinité de tels Facteurs Créateurs et Uniques Accidentels où chacun développe son infinité de mondes et Univers, où chaque Facteur Créateur et Unique Accidentel de ce type est, à son tour, un des numéros de l'infinité à laquelle il appartient.

Tous les Mots Matrice forment le Langage Pure Universel qui a une Expression Unique de sa Conscience Pure Universelle.

Cette Expression Unique de la Conscience Pure Universelle n'est pas définie uniquement par chaque Facteur Créateur et Unique Accidentel, mais aussi par les Formes d'Expression Universelle qui appartiennent à des groupes ou associations de plusieurs Facteurs Créateurs et Uniques Accidentels.

Ceux-ci sont des Mots Matrice à la fois et ilsi peuvent former des combinaisons ou d'autres formes associatives qui déterminent un certain degré de prise de conscience de la Forme d'Expression en question, tout comme une toute autre prise de Conscience à part la Connaissance acquiert le sens et la définition des Formes d'Expression Universelle.

Une telle combinaison des Formes d'Expression Universelle est notre monde, qui est le résultat de la combinaison des Mots Matrice de l'Amour, de la Connaissance et de la Création. Pourquoi notre Dieu n'est pas Connaissance ou Création, mais il est Amour ? Parce que l'Amour a Senti en aimant la Création par la Connaissance.

Prenons, par exemple, l'Unicité ou la Logique. Les deux ont un certain sens dans la Connaissance tandis que dans les mondes où chacune de ces deux notions sont des Mots Matrice, leurs Sens sont différents, de sorte que la Logique, en sa qualité de Mot Matrice, a un Sens complètement différent par rapport à ce que nous savons sur la Logique, tout comme l'Unicité.

Ainsi, pourrons-nous regarder un certain mot tant du point de vue de la Connaissance qu'en sa qualité de Forme d'Expression Universelle.

Plus que cela, cette infinité de Mots Matrice est défini dans le cadre d'un Continuum Infini et l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle devient une Conscience Unique de ce Continuum Infini précisément grâce au Phénomène Asémiotique, terme que j'ai employé pour la première fois dans le Coaxialisme. Pourquoi ai-je appelé ce terme coaxialisme et pas d'une autre façon ?

Tout est dû au fait que tout moyen par lequel nous pouvons concevoir le monde est coaxial et tout ce que nous connaissons sur le monde, ses phénomènes ou ses caractéristiques, ainsi que tout ce qui peut être extérieur et intérieur à ce monde, transcendantal ou subjectif ou objectif est uniquement coaxial.

~13~

Nous connaissons le monde par le biais du Coefficient Logique 2, mais nous ne pouvons pas nier le fait que le monde peut être connu aussi par d'autres Coefficients Logiques, même si pas par nous.

Tous ces Coefficients Logiques deviennent coaxiaux par leur propre numéro infini, coaxiaux à un Infini où ils sont tous un, comme Un est en tous.

Il y aura dans ce cas plusieurs axes de la Connaissance qui s'uniront finalement par l'infinité devenant coaxiales. Les Mots Matrice du Langage Pure Universel sont aussi coaxiaux toujours par rapport à l'infinité, s'agissant d'une infinité de Mots Matrice, qui désigne l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle. Même la frontière la plus éloignée de ma philosophie, déterminée par les Formes Intangibles qui sont au-delà du Tout, au-delà de ce

que nous pourrions imaginer en tant que concept, phénomène ou chose, mais aussi en tant que possible intervention, par hasard ou accident, sont coaxiales au développement du Hasard et de l'Accidentel.

Ces deux sont des événements qui arrivent par l'infinité des Mots Matrice. Comment sont les Formes Intangibles coaxiales à tout cela ?

C'est par simple référence de ces Formes à cet axe coaxial, par réflexion et représentation, par leurs significations sur le Tout, mais aussi par les déterminations ou indéterminations qu'elles engendrent.

Oui, mais une simple référence à un axe coaxial des Formes Intangibles ne signifie pas aussi que celles-ci sont coaxiales en soi aussi, diront certains. Même si elles ne seraient pas coaxiales en soi, elles le deviennent par mise en rapport, par le changement du sens de l'asymptotisme en tangibilité et inversement – précisément à cause des rapports.

Un tel rapport est fait sur plusieurs axes dont beaucoup sont coaxiaux en soi et le fait même de considérer la coaxialité d'un axe coaxial comme de l'axialité, tout rapport mais aussi congruence incessante détermine la coaxialité de toute axialité.

Chaque Mot Matrice est reflété par la Connaissance dans tous les autres, recevant en fonction de sa réflexion dans chacun de ces Mots Matrice innombrables un sens spécial pour chacun. Ainsi, ce que nous appelons existence, par exemple, peut recevoir une multitude de significations.

Il arrive de même avec les Formes Intangibles qui se trouvent au-delà des Mots Matrice, elles peuvent recevoir une multitude de sens, tout comme notre Dieu qui est Amour. Les Formes Intangibles deviennent une sorte d'empreintes d'autres formes extérieures au Langage Pure Universel, mais celles-ci aussi, dans leur qualité d'empreintes ou signifiants ou déterminants, une fois reflétées par le Langage Pure Universel deviennent une partie des significations infinies de chaque Mot Matrice, même si elles leur sont extérieures. Et alors, que peut-il être au-delà de Dieu, au-delà de la Création ?

Au-delà de tout, y compris des Formes Intangibles ?

Rien, parce tout cela est Tout par l'infini de ses propres

significations, ayant un seul axe du point de vue des significations qui sont dues au miroir, axe qui devient coaxial avec l'infinité ou l'infinité devient coaxiale avec leurs significations bien mis en rapport avec les relations entre elles.

C'est celle-ci l'essence de ce que j'ai appelé coaxialisme.

C'est pourquoi, même si nous parlons des Formes Intangibles, de l'asymptotisme de la tangibilité ou de toute autre chose, nous nous rendons compte que tout cela, mais aussi les détails les plus insignifiants pour nous, qui peuvent déterminer le sens d'un mot, peuvent être la cause de l'existence des mondes, avant Dieu. Pourquoi je dis cela ?

Parce que tout ce qui existe est coaxial au Tout de l'infini Sémantique.

Chaque mot de ce type est un Manque du Sémantique, un Dieu.

Et alors qui ou quoi a déterminé ce Manque du Sémantique ?

Et ici nous arrivons au point critique de ce que j'ai appelé coaxialisme, parce que j'affirme que Tout est dû aux Formes Intangibles qui sont elles mêmes une empreinte.

Donc elles seront déterminées par d'autres formes, sans compter si celles-ci détermineront ou non un certain asymptotisme qui détermine ces Formes Intangibles dans le cas du monde de notre connaissance.

Mais celles-ci aussi deviennent coaxiales à l'Infini, au néant infini si vous voulez, par notre connaissance et alors ?

Qui les a créées ou quoi les a déterminées ?

La réponse consiste du fait qu'étant coaxiales, elles peuvent avoir une infinité de significations et toutes ces significations sont sélectionnées sur notre propre connaissance pour laquelle notre Dieu est Amour.

Et alors ? Tout a été créé par le sentiment, tout a été déterminé par le sentiment et ce sentiment est et restera pour toujours le Sentiment de Dieu !

N'importe combien nous essayons d'échapper Dieu, nous courons toujours vers lui, n'importe quoi !

~14~

Maintenant tu comprends, mon amour que Dieu est tout, mais aussi le Tout derrière le Tout ? Que l'Amour ne signifie pas seulement le bonheur, mais aussi les plus insignifiants battements d'ailes d'un petit insecte et même le suicide ? Que tout le monde s'écroulerait si ce n'était pas pour le Sentiment de Dieu ?

Même si le Sentiment peut avoir d'autres significations pour d'autres mots du Langage Pure Universel, pour nous il est la vie et à travers elle, Tout peut être compris, ainsi que le Tout caché derrière le Tout.

Seulement par le biais de la vie nous pouvons comprendre que les formes les plus extérieures du Langage Pure Universel, différentes de ses mots, font partie des signifiants extérieurs de ceux-ci, donc d'un autre Tout où il existe d'autres interdépendances et ce Tout se réduit à cause de l'unité en diversité dans l'Amour, dans le sentiment.

Lorsque nous aimons, ne voyons-nous avec les yeux des sentiments toute l'architecture des mondes et au-delà de celle-ci? En aimant, ne comprenons-nous plus de ce Tout qui nous entoure que si nous étudions mille philosophies ?

La seule vérité dans ce monde est l'amour et si nous n'avons jamais senti un vrai amour, cela signifie que nous n'avons rien compris de la beauté des mondes, de l'Univers et de Tout ce qui entoure tout ce qui existe ou que nous ne connaissons pas.

C'est pourquoi l'amour ne doit pas être de la tristesse, ni de la souffrance, mais du bonheur, de l'accomplissement de soi de chaque homme, de porter sur ses ailes le zéphire béni de Dieu, parce qu'en aimant nous sommes beaucoup plus près de Dieu.

Je pense que l'amour est peut être une prière qui est entendue par Dieu beaucoup plus que les centaines de mots balbutiés à genoux pendant des instants d'oubli de soi-même des yeux qui attendent leur salut.

En aimant, le monde serait beaucoup meilleur, la société recouvrerait sa santé à la suite des maladies inhérentes à toute enfance et elle comprendrait de la sorte que ce n'est pas le fait de fuir le romantisme à cause de l'oubli de soi qui mènera à l'accomplissement, mais le fait de retrouver le romantisme et la tolérance, la beauté des chuchotements sous la lumière de la lune et non pas la beauté des comptes bancaires pleins de la douleur et le

désespoir des esclaves qui les ont créés.

C'est pourquoi l'amour conduit au suicide dans ce monde, parce qu'il s'agit d'un monde de plus en plus aliéné de soi-même qui tue perfidement, lentement les âmes de l'amour au lieu d'aimer, par des politiques de force imposées aux peuples.

Les grandes masses d'esclaves se dirigent vers demain avec la crainte que ni l'esclavage ne leur servira pour remplir les caisses des infâmes, des psychopathes qui désirent des fortunes dont des milliers de vies pourront vivre, des millions de vies qui sont en fait des vies volées à l'amour.

Des vies torturées qui conduisent de la sorte à l'aliénation par rapport au soi de la société, aux graves maladies de celle-ci, au suicide.

Le lieu de l'amour a été pris par des politiciens corrompus et perfides dont la plupart se vendent pour un poignet d'argent, oubliant tous que dans la mort aucun argent ne peut être emmené avec soi, en échange l'amour oui !

Parce que l'amour devient éternel, éternisant chaque instant de cette vie.

~15~

J'ai parlé de l'asémiotique, du fait qu'à part les trois domaines de la sémiotique, il doit y avoir un opposé de toutes ces significations, opposé qui ne peut pas signifier signe, mais l'Ignorance du Signe, en fait la Vérité Absolue, comme nous la percevons par le biais de la Connaissance.

Le Phénomène Asémiotique n'est pas défini seulement comme un opposé du terme de « Sémiotique » qui était à son tour défini un mélange de pragmatique, sémantique et syntaxe.

La sémiotique ne peut pas être plausible pour une résolution coaxiologique parce qu'elle est fondée sur les relations homme - signe, signe - signe, signe - signifiant ce qui n'est pas du tout vraisemblable parce que la Sémantique de la Sémiotique peut recevoir un sens précisément par le manque d'une partie de soi qui détermine le partiel ou la périodicité et, implicitement, la rapport avec le Sens et partiellement, le Non-sens, etc.

Ainsi le Manque ne doit pas être vu comme un signe, mais

comme un Manque parce que si nous le considérions comme un signe, cela signifierait que l'Inconnu, le Néant serait l'autre signe, donc un non - signe, une fois qu'il représente le néant.

Même si tous ceux-ci seraient des signes, par absurde, alors leur opposé ne serait plus un signe parce que nous ne parlons pas dans ce cas d'un signe opposé, mais d'une opposabilité totale. Cela est semblable à l'opposé de l'existence qui est la non-existence, l'opposé du signe qui devient le non - signe, donc l'inexistence du signe, ce qui change radicalement la vision sur la sémantique et implicitement sur la sémiotique, en définissant l'opposé de la sémiotique comme étant l'asémiotique.

Tout cela démontre que nous ne pouvons pas accepter le fait que tout est limité au sens de l'homme et que ni les signes n'étaient toujours en marge de la voie, et ils n'auraient été même pas créés, ni déterminés, mais auraient existé toujours, étant si vrais qu'ils nous ont donné cette Connaissance sur eux, et nous, les gens, connaîtrions la Vérité Absolue. Ce n'est pas du tout le cas.

Les signes ne sont autre chose que des repères arbitraires par lesquels nous, les êtres humains, essayons sur la base de notre Coefficient Logique 2 à nous définir et ainsi à définir le monde ou nous vivons et que nous formons. Si nous ne connaissions pas ce monde il n'existerait plus, car le monde ne peut pas exister indépendamment de nous, tout comme nous ne pouvons pas exister indépendamment de notre monde.

L'Asémiotique comprend plusieurs domaines et déterminants asémiotiques. Ce que je veux souligner dans cette œuvre est l'inhérence de l'existence du Phénomène Asémiotique auquel la convergence et la divergence créées entre le Continuum Infini et l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle sont redevables.

Ce Phénomène Asémiotique est précisément l'interdépendance, la façon d'entrer en relations du Continuum Infini et de l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle, parce que le Phénomène Asémiotique protège comme un écran les fonctionnalités d'un et de l'autre mettant en place de la sorte une connexion causale entre l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle et le Continuum Infini qui peuvent se déterminer et s'engendrer seulement de cette façon, soit Tout en Toutes et

Toutes en Tout, chacun recevant la qualité de miroir de l'autre. Pourquoi ?

Parce que si ce n'était pas pour le non - signe asémiotique, le Continuum Infini ne pourrait jamais devenir l'inverse de l'Expression Unique Universelle déterminée par le Langage Pure Universel parce qu'il n'aurait plus le rôle de protection comme un écran, de représentation de celle-ci et d'inverse de celle-ci par rapport au Continuum Infini.

Sans le non - signe asémiotique, toutes auraient été le même Tout, en annulant le Tout derrière le Tout et l'infinité d'empreintes qui passent même par les Formes Intangibles. Ainsi, l'asémiotique est celle qui définit la représentation, étant en fait le phénomène de la représentation.

Grâce à l'Asémiotique, les mondes et tout ce qui existe, mais notamment le Tout seront toujours représentés dans le miroir parallèle qui est le Tout derrière le Tout en définissant l'infinité. Celle-ci est l'architecture philosophique des mondes et le visage de Dieu que nous est permis de connaître concernant l'Univers.

Par conséquent, la caractéristique du Phénomène Asémiotique est déterminée par sa fonctionnalité, soit la fonction asémiotique, où, à côté de la pragmatique, la sémantique et la syntaxe il y aura une autre discipline, celle du Manque d'un signifiant restant à peine un signe en soi, en fait le non - signe.

Cela démontre que précisément l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle et le Continuum Infini sont dans une interrelation en se déterminant mutuellement, justement par la Fonction Asémiotique qui caractérise le Phénomène Asémiotique qui définit la fonctionnalité de la fonction Logique. La fonction Logique est une déterminante de l'asymptotisme des Formes Intangibles, structurées comme Intervention et Non-intervention., précisément par et à l'aide de la Fonction Logique par l'intermède de la convergence te de la divergence du Phénomène Asémiotique sur le Continuum Infini et, en même temps sur l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle. En fait, la structure de nos mondes est une représentation convergente et divergente qui implique dans sa réflexion l'asymptotisme et la tangibilité.

Nous sommes nés ici grâce à Dieu qui est une image probablement inverse de ce que nous sommes en réalité, une image de ce que nous sommes, c'est-à-dire celle qui se trouve devant nous, parce que nous sommes toujours devant nous.

Cela arrive précisément grâce à l'image du Destin et au fait que l'Accident d'être et d'exister ici, même par le biais du rêve donné par l'Illusion de la Vie est dû au fait que cette image de l'Accident qui nous représente a été réalisée par le vrai Accident par lequel nous existons. Cet Accident est Unique et Uniquement Accidentel et précisément par cet Accident Unique et Accidentel nous devenons une partie de la divinité, étant une et la même personne que notre Facteur Créateur et Unique Accidentel.

Nous sommes Un dans le Tout et Tout en Un.

Nous vivons dans un monde avec un Destin, un monde où tout ce qui arrive est seulement une image de ce qui s'est passé une seule fois!

Parce que tout ce qui arrive après l'Accident Unique par lequel le Facteur Créateur et Unique Accidentel est défini est un Occurrence Intentionnée, précisément parce qu'il a un précédent et toute Occurrence Intentionnée est l'image de l'Occurrence Unique Fondamentale reflétée dans l'un des mots du Langage Pure Universel et cette image est le Destin.

Notre Dieu est un tel mot du Langage Pure Universel. Chaque mot du Langage Pure Universel est Unique et Accidentel.

Seulement les mots du Langage Pure Universel peuvent être Uniques et Accidentels. Ils se reflètent les uns dans les autres déterminant le Destin ou les Occurrences Intentionnées. Même le Destin, dans le sens que nous connaissons, peut être un Mot Matrice du Langage Pure Universel. La différence consiste du fait que ce n'est pas ce que le Destin représente dans notre Connaissance qui est le Mot Matrice, mais ce qu'il définit en tant qu'Occurrence Unique et Fondamentale par rapport à tous les autres Mots Matrice du Langage Pure Universel, tout comme tous les autres Mots Matrice du Langage Pure Universel sont des Occurrences Uniques et Accidentelles pour tous les autres.

Ainsi, le Destin est perçu comme Destin par notre Connaissance dans ce monde de la connaissance fondée sur la

logique bivalente où la perception du Mot Matrice Destin par le Mot Matrice Connaissance et par la logique bivalente est ce que nous connaissons sur le Destin, mais cela est seulement la perception de ce Mot Matrice et non pas ce qu'il signifie vraiment dans son propre soi, mais ni par rapport à d'autres Mots Matrice.

Les sens des Mots Matrice sont coaxiaux en fonction de la manière dont ils sont représentés pour chacun. Même le Mot Matrice de la Connaissance signifie, par rapport à d'autres Mots Matrice quelque chose de complètement différent comparé à ce que nous savons que c'est la Connaissance, tout comme la Connaissance, dans son soi de Mot Matrice a une connotation différente.

Le fait que le Mot Matrice du Destin nous apparaît comme quelque chose de connu, mais en effet il symbolise quelque chose de complètement différent est dû à l'incidence de l'Occurrence Fondamentale sur notre propre Mot Matrice qui est aussi notre Dieu, Occurrence Fondamentale.

Celle-ci se reflète autrement dans ce que nous connaissons pour Mot Matrice de la Connaissance, et cette réflexion est influencée par ce que nous savons sur le Destin et définit de la sorte le Mot Matrice Destin perçu par cette influence par notre logique bivalente.

Notre Dieu est le Mot du Langage Pure Universel appelé Amour, parce qu'en manque de la vraie connaissance nous n'avons ni la Volonté et qu'est ce qui nous reste encore des trois composantes de notre conscience qui sont le cognitif, le volitif et l'affectif ?

Ne nous reste-t-il seulement l'affectivité, donc l'amour ?

Dieu est Amour, parce que nous sommes amour.

Pourquoi nous ne connaissons pas ?

Parce que l'homme ne saura jamais la Vérité Absolue, ni la Connaissance Absolue et toute autre vérité ne pourra pas refléter la Connaissance étant un Mensonge. Nous ne pouvons pas parler de parties de la Vérité Absolue, qui nous seraient dévoilées partiellement, parce que tout découpage de la Vérité Absolue est une vérité différente de celle-ci, une autre vérité.

Toute Occurrence qui a un précédent ne peut pas être une nouvelle Occurrence, même s'il semble très différent par rapport au premier ou par rapport à l'Occurrence Fondamentale par laquelle notre Facteur Créateur et Unique Accidentel est défini.

Pourquoi ne peut-il pas avoir de nouveau une Occurrence Unique s'il s'agit d'une autre Occurrence par rapport à l'Occurrence Unique par laquelle le Facteur Créateur et Unique Accidentel s'est défini pour toujours ?

Cela est dû au fait que toute Occurrence, même si elle parait différente du point de vue du contenu par rapport à une autre Occurrence précédente, ne peut pas être une Occurrence Unique, parce qu'il y a aussi eu, en tant qu'Occurrence, l'Occurrence Fondamentale, qui est Unique. Donc elle ne peut pas être Unique du point de vue de sa qualité.

Si elle n'est pas Unique du point de vue de sa qualité, celle d'occurrence, elle ne peut pas être Unique ni du point de vue de son contenu, parce que ce contenu aussi est une Occurrence, étant un contenu Intentionné. Le fait que le contenu en soi est Intentionné suggère le fait que l'Occurrence est Intentionnée, parce que du point de vue de sa qualité, l'occurrence qui reflète le contenu ne peut pas être Accidentelle, parce qu'elle a eu un précédent qui était une autre Occurrence, soit l'Occurrence Fondamentale qui est en fait l'Unique Occurrence Accidentelle.

Ainsi, le contenu aussi aura les caractéristiques de l'Occurrence, étant une Occurrence Intentionnée.

Etant une Occurrence Intentionnée, celle-ci deviendra automatiquement l'image de l'Occurrence Fondamentale, l'Unique Occurrence Accidentelle de notre Facteur Créateur et Unique Accidentel.

En devenant cette image, il en résulte que ce contenu dont je parlais aussi n'est rien d'autre qu'un DESTIN !

C'est celui-ci le Destin.

CHAPITRE III

~1~

Je suis passé un jour devant la mansarde des instants perdus, où ni même le temps ne veut se rappeler que nous avons été là un jour, que nous faisions l'amour, que la pluie sentimentale de nos regards criait sur le toit rouge à cause de tant d'émotions, elle criait si profondément dans nos cœurs : Je t'aime.

Je regarde maintenant aussi vers le ciel et je ne vois pas des nuages qui puissent nous apporter une telle pluie. Et même si l'horizon ramènerait les nuages de ce début de monde sentimental de ma vie, je ne sais pas où tu serais, car tu es introuvable dans l'image de mon Dieu.

Et à ce moment, j'ai envie de dire comme ça, pour moi seul, Dieu, pourquoi ton visage est si marqué par douleur aujourd'hui ? Pourquoi ne montres-tu pas la beauté de tes nuits de pleine lune et murmures chuchotés dans le torrent romantique de cette existence pour que le monde s'accomplisse. Pourquoi, Dieu, me laisses-tu comprendre quelque chose de si incompréhensible et étranger à moi comme le monde ? Pourquoi, Dieu, pourquoi ?

Nous avons tous fait une si grande erreur par le pêché originaire du début du monde lorsque nous voulions savoir ce qui n'était pas su, comprendre ce qui n'était pas compris pour essayer

d'apprendre à mourir même si la mort ne requiert aucun enseignement, probablement tout comme la vie ?

Le sang de nos bisaïeux l'a ainsi cru, en essayant aussi de croire qu'ils peuvent être des joueurs à la roulette d'un destin, quelque ineffable qu'il le soit. Et qu'est ce qu'ils ont compris ?

Que le Destin est l'écho de tes murmures, mon Dieu, qu'il ne pet et ne pourra jamais être changé parce que tes murmures, mon Dieu, sont chuchotés même avant le temps, avant qu'il existe et plus profondément que tout autre sentiment de ce monde.

Et c'est pour cela que nous sommes chuchotés par toi, mon Dieu, comme étant liés au pêché originaire au lieu de l'accomplissement ?

Et savoir que celui-ci est notre seule vérité reçue de toi, mon Dieu ?

Je ne peux pas le croire, parce que je sais que tu aurais compris avant qu'il existe la compréhension que nous nous demanderons ce que la vie et la mort sont, que nous désirerons connaître l'amour, mais aussi la profondeur du romantisme qui ne mourra jamais dans nos âmes.

Je me demande maintenant, mon Dieu, qu'est ce qu'une âme peut être ?

Maintenant, je passe devant cette mansarde où l'eau gelait dans les tasses lorsque nous étions absents, mais lorsque nous étions ensemble, nous ne pouvions pas regarder le ciel des nuages sentimentales parce que les fenêtres étaient couvertes de vapeurs à cause de tant d'amour et accomplissement.

A cause du bonheur d'être ensemble, à cause de ce sentiment qui veut être de l'amour et ne pourra jamais être pleinement défini parce qu'il est le seul sentiment sur lequel il y a toujours des choses à dire, n'importe combien aient été écrites ou dites avant.

Et alors, je dirais quoi de plus si je sais que j'ai plus de mots ?

Que personne et rien ne pourra représenter e que je ressens ?

Je dirais par ce que je ne dis pas plus que je dirais par tous mes mots. L'amour est ce sentiment qui te fait parler le plus en restant silencieux, qui te fait sentir que les âmes n'ont pas une

définition claire parce que l'amour dont elles sont conçues n'a pas une définition claire non plus.

Que pourrions-nous penser que sont nos âmes ? Sont-elles du brouillard ou un rêve ?

Sont-elles du bonheur ou de la souffrance ? Sont-elles une illusion ou des nuages sentimentaux ?

Nos âmes sont et seront beaucoup plus que tout cela parce qu'elles sont ce sentiment que ne peut être ressenti que par Dieu.

Chacun de nous sent autre chose, les lèvres de l'autre lorsque nous les embrassons avec amour, les battement de nos cœurs, mais nous ne pourrons jamais sentir nos âmes, seulement si elles aiment ou haïssent, si elles souffrent ou sont en douleur sans comprendre ce qu'elles sont, sans pouvoir tomber dans cet abîme profond creusé par notre propre aliénation de nous-mêmes, où le pêché originaire a creuse des failles profondes, plus profondes que nos cœurs pourraient comprendre et cependant, seulement ensemble pourrions nous les parcourir sans comprendre que nous traversons la géographie du sang de nos aïeux oubliés même dans la poussière de l'évolution historique.

Seulement là pourrons-nous apprendre pourquoi le pêché originaire est planté dans les vagues de ce sang ?

Pourrons-nous apprendre si ces failles sentimentales des profondeurs de nos âmes séparent la vie de la mort, l'amour de la haine et l'ignorance de la connaissance ?

Nous sommes seuls dans notre paradis sentimental entouré par l'éternité et nous croisons nous regards pour comprendre pourquoi le monde ni commence, ni finit avec nous, même si nous sentons cela ?

Nous sommes un corps immatériel perdu dans l'éternité des pensées de ce monde qui disparaîtra avec nous et alors, pourquoi le monde ne commencerait pas avec nous ?

Si nous disparaissons de ce monde, qui est-ce qui restera à notre place ?

Autres destins avec d'autres regards, mais qui ne sont pas du tout les nôtres, ceux de notre monde qui disparaîtra avec nous dans le néant dont ils sont nés pour passer au-delà de son propre soi, du monde perdu, qui sera probablement toute sa vie dans l'éternité figé

d'un instant qui oubliera pour toujours le temps qui le séparait jadis d'autres instant semblables.

De la même façon, nous oublierons d'autres regards semblables à nous, restant seulement nous avec notre monde sans début ou sans fin.

Et seulement dans notre monde éternel nous comprendrons que le feu sacré de l'amour a été allumé par Dieu lorsqu'il voulait se réchauffer, lorsque il avait froid à cause de l'inquiétude de ses sentiments parsemés devant la porte de l'infini qu'il désirait plus que tout que ce soit de l'existence.

Et dans cette froideur de début de monde, Dieu a pensé à nous, à notre amour, en comprenant pour la première fois le sens et désirant pour la première fois le désir, parce qu'il ne pouvait plus dans le froid de ses propres murmures sans nous.

C'est pourquoi il nous a donné le feu de cet amour, pour que nous fondions nos propres destins en un seul dans ses flammes.

Courrons ainsi à travers des espaces et des désespoir, du temps et de la souffrance, de nous-même pour renaître de nous-mêmes, pour je ne sais quelle fois encore, également perdus, mais aussi trouvés dans la poussière cosmique de nos propres sentiments !

Serons-nous nés là où le futur sera lié au passé pour engendrer un éternel présent de nos sentiments et de nos aspirations vers l'accomplissement d'un Destin atemporel ?

Mais serons-nous vraiment renés ?

C'est à peine maintenant que je voudrais saisir l'infini, lui demander qu'est qu'il faisait au rendez-vous avec Dieu. Il y était seulement parce qu'il voulait connaître la Fin d'un début ou il se sentait peut-être aussi seul que Dieu se sentait sans nous ?

Tu me manques et je te volerais des bras du temps qui me t'a enlevé en séparant notre instant du Destin.

Et tu es tombée dans le Destin, mon amour.

Même si je t'ai donné ma main et je l'ai tenue le plus fort possible, tu as glissé, tu t'es détachée et tu es tombée de plus en plus loin de moi, comme j'aurais voulu pouvoir tomber en toi, également loin, mais les âmes tombent parfois malades et tu n'as pas pu comprendre que je t'appelle, car tu était malade de l'oubli de soi.

Maintenant je veux que tu comprenne que je ne peux plus te garder dans l'abîme qui est en moi, dans lequel tu as glissé lors d'une tombée du soleil qui voulait être un levé parce que je veux vraiment que l'aube apparaisse sur ma rue aussi accompagnée des larmes de l'oubli sur les paupières d'un passé.

Alors dois-je comprendre que le temps est mort ? Je le désirerais, mais pas pour toi aussi parce que je perdrais le souvenir de tes yeux et qu'est ce qui le remplacerait ?

La poussière d'un espoir abandonné par le Destin sur la rue pavée d'instants amers d'un futur plus violet que le sang de nos mots coulant sur le piédestal d'un amour maudit par l'horizon d'un instant qui ne nous a pas reçu dans son royaume, ayant le nom d'un futur perdu à la roulette d'une chance qui n'est de personne.

Et alors je demanderais Dieu pourquoi il a voulu un tel monde ?

Seulement pour qu'il y ait une religion qui le prône ?

Dois-je comprendre que la religion n'est pas une nécessité pour le tableau de ce monde ?

Prions l'amour pour qu'il nous ramène un instant que nous avons oublié en nous ?

Même Dieu nous a dit qu'il est impossible parce que cet instant a disparu depuis longtemps avec son monde et maintenant nous sommes dans un autre infini où nous étions les premiers, comme deux étrangers et nous le resterons parce que rien et personne ne pourrait changer le monde, tout comme rien et personne ne pourrait changer Dieu.

En ce moment, je pense aux genoux tristes et écrasés par le temps de ce monde qui sont aux murs des églises pour prier aux instants de ne pas être séparés par les automnes qui les couvriront de rouille avant d'entrer dans l'hiver du départ définitif des pensées des instants qui les auront perdu.

Alors, Dieu, je veux comprendre plus que de faire écraser mes genoux sur les planchers de tes églises, je veux savoir pourquoi tes instants éternels et infinis séparent des Destins, pourquoi les automnes avec leur beauté émouvante amènent la mort et pourquoi les pluies sentimentales lavent l'asphalte triste hanté par les pas d'un Destin qui est toujours et pour tous inévitable, intolérable et

notamment imprévisible pour ces pas qui pensent à genoux, te craignant, Dieu, tout comme ton grand amour.

Et tu me laisseras, Dieu, me laver dans l'eau de la vie pour un instant seulement sans penser que toute vie meurt ?

Sans penser à genoux, en douleur sur les planchers froids des églises que je voudrais plus chauffées et plus vivante, plus remplies de nos espoirs et nos accomplissements y parsemés que de la sueur froide et moisie de nos sentiments tombés le visage dans la poussière parce qu'ils craignent te regarder dans les yeux, Dieu et te dire comme il est difficile à porter ce grand bonheur de notre existence.

Je te prierais aussi, Dieu, de regarder dans les yeux pleins de douleur de tant de désespoirs que ni même les automnes ne veulent couvrir de rouille, bien qu'ils le fassent avec nous et dis-moi, pourquoi ?

Où devrions-nous nous diriger, Dieu, vers l'infini qui est en nous ou celui qui est dehors notre vie que tu as perdue à la roulette du désespoir cosmique où les étoiles tombent et le temps lutte contre l'espace, ces gladiateurs imbattable de notre Destin terrestre qui sont finalement vaincus dans le sang de leurs propres souvenirs concernant les mots et les regards qui ne pourront plus supporter, en les sachant oubliés pour toujours ?

Et alors ils se suicideront devant toi sans jamais être vaincus, dans le colosseum de leurs propres pensés issues des ténèbres du début oublié même par toi pour que ton visage puisse s'accomplis dans la brillance de l'éternité.

C'est en ce moment à peine que tu lèveras ton visage vers l'éternité et tu lèveras le sceptre censé être celui du pouvoir pour nos mondes sans qu'il soit nécessaire de le lever de nouveau.

Et je te demanderai, pourquoi, mon Dieu, lèveras-tu le sceptre du pouvoir sans qu'il le soit nécessaire parce que le pouvoir, ce sera seulement toi et personne ne t'entourera plus et ni les illusions n'existerons plus, ainsi que les rêves ou les espoirs d'un amour.

Lorsqu'il n'y aura plus ni les écho des pensées et de tes murmures éteints depuis longtemps.

Pourquoi lèveras-tu ce sceptre, mon Dieu ?

Tu seras l'Unique Accidentel qui se rappellera de nous et le seul qui pourra pleurer pour nous. Pourquoi lèveras-tu le sceptre du souvenir, mon Dieu ? Reconnaîtras-tu la vanité de tes pensés ?

Tu te rendras compte que tu as fait une erreur en nous donnant un monde avec un pêché originaire où nous n'aurions pas dû nous connaître ? tu l'accepteras jamais, mon Dieu ?

Diras-tu, mon Dieu aimé, que tu as été tant le bien que le mal du monde au moins à ton avis ?

Sais-tu pourquoi je t'aime, mon Dieu ?

Parce que tout naviguera finalement au bord 'un instant éternel, mais nous serons dans le sceptre que tu lèveras, car tu sera le seul à nous donner la vie éternelle, en nous rappelant.

Alors c'est quoi d'autre notre vie sinon l'éternité d'un souvenir perdu quelque part dans une pensée de Dieu qui nous aime parce qu'il est de l'amour et c'est pourquoi nous serons un soupir éternel de celui-ci là où il n'y a plus ni des journées, ni des levées du soleil, tout comme il n'y plus ni des espoirs, ni des amours qui naissent à l'aube.

Là où il y a seulement le sentiment en dessus de sa propre existence.

Sentiment qui arrive à être en dessus de la sainteté, en dessus de tous les superlatifs parce que tous les amours sont rappelés par celui-ci et figés dans son éternité, lui étant l'amour suprême.

Parce que la Lumière divine qui a allumé le feu qui a adouci tant de cours, pour laquelle les saints des religions ont aimé plus que leur être une voie ou une autre, pour laquelle les saints des histoires d'amour ont compris que la personne aimée est en dessus de tout idéal, de tout désir ou espoir, parce que la lumière du monde est l'amour qui nous a engendrés.

Et alors, mon Dieu, je suis sûr que tu pleurera pour chacun de nous au moins une fois pendant ta longue ou même éternelle vie ou au dessus de la vie, comme tu l'es et d'aucune façon longue, parce qu'aucune éternité ne peut être plus longue ou plus courte, tout comme aucun amour ne peut être autre chose que du sentiment, ton sentiment, mon Dieu.

C'est pour cela que je t'aime et je ne t'abandonnerais jamais, mon Dieu, parce que si je le fais, ce serait me lier au néant qui est

en moi et non pas au sentiment qui redonnera au néant mon corps auquel il l'a loué pour un instant en soupirant en même temps que le cri de la naissance en douleur au temps où mon monde se forgeait en essayant de comprendre le néant.

Et en ce moment j'étais seul avec toi, mon Dieu, comme je le serais de nouveau avec toi sans ce moi qui existe à mon intérieur,. si tourmenté parfois, mais si figé dans l'éternité de l'instant où je t'ai rencontré, mon Dieu.

J'ai compris que tu es beaucoup plus que le Tout pour moi, tout comme l'amour ne peut exister qu'en dessus de tout ce que le Tout signifie et j'ai aimé alors, mon Dieu, en essayant de te rencontrer et lorsque j'ai senti que le ciel se séparera de la poussière de ma création en rencontrant mon âme sœur, je me suis rendu compte que tu as échappé de nouveau de ma vie, mon Dieu.

N'importe combien je désire avoir à mes côtés mon âme sœur, ou je désire l'avoir dans mes bras et le caresser, le fait d'être proches nous aurait tué, nous aurait jeté dans le néant dont nous aurions l'unique sentiment sans jamais te revoir, mon Dieu.

C'est pourquoi je te demande, mon Dieu, pourquoi ne nous permets-tu d'être à tes côtés, mon Dieu, par le biais de l'âme sœur ? Pourquoi, mon Dieu ? Où dois-je te chercher, mon Dieu ?

Auprès du lever qui annonce un nouveau jour qui nous sépare du passé et amène la rupture ?

Auprès du coucher qui rappelle le passage, où, mon Dieu aimé, vers quel côté est l'amour si pas en toi et dans ta sainteté si sacrée que la séparation est parfois plus douloureuse que la mort et les destin plus que le néant.

~2~

Les matins secouent leurs Destins des instants poussiéreux et je découvre le visage oublié qui est en moi.

Et le vent sentimental souffle du côté des souvenirs, comme dans chaque hiver sentimental, d'ailleurs et je me rappelle comme je courais sur les sentiers couverts par l'oubli de soi.

Jusqu'aujourd'hui quand dans la poussière des instants tombés du Destin je me suis rappelé des vagues de notre grand amour et j'ai commencé à tousser, à tel point la douleur de la

poussière de tes yeux était étouffante, car je la sentais dans les poumons de mes rêves lorsque je respirais la poussière des souvenirs.

Et nous étions heureux parce que la neige tombait plus que jamais avec les pétales de nos regards qui ont été emmenées par le même vent sentimental et portées vers n'importe où.

C'est pourquoi je me suis décidé à te chercher.

Je le lui ai dit au vent qui a commencé à rire ironiquement comme si c'était quelque chose de si absurde. Il riait pendant qu'il emmenait la poussière des instants tombés du Destin dans les pays où de nouveaux souvenirs, oubliés par tous, sont créés.

Et en ce moment j'ai voulu savoir pourquoi il emmène là les souvenirs perdus et ignorés par tous, ce n'est pas quand même la bibliothèque des souvenirs ?

Brusquement, il a commencé à parsemer des éclairs de pensées oubliées ou gaspillées, au début blanches et noires et ensuite multicolores.

Un orage sentimentale a commencé, tel que je n'avais jamais vu.

Et il pleuvait d'âmes passées en dessus de la cimetière de mes pensées sous le nom de l'Illusion de la résurrection, où un lieu pour l'éternel repos est moins cher qu'un pour un instant parce que la vie est plus courte qu'un instant de l'univers où nous existons.

Je regarde tes cheveux à l'air, perdu dans les battements de mon cœur et délivré de toute tristesse absurde qui aurait pour cause que l'instant envoyé par le Destin viendra à réclamer le loyer pour ces instants.

Autrement nous sommes enregistrés comme mauvais payeurs et ceux qui figurent sur cette liste sont pénalisés par l'oubli de soi.

Mais libère tes cheveux de tout instant et ne pense plus aux serviteurs du destin parce que nous ne serons pas les seuls mauvais payeurs en ce soir des silences fondus par des amours incandescents et peut-être il y en plus et avant que l'Instant nous rattrape, nous serons depuis longtemps auprès du Seigneur.

Il vaut mieux tuer la vanité par de la vanité. Et pourquoi tu crains l'Instant ?

L'instant ce n'est pas nous, mon grand amour ?

J'attends une pensée de ta silence comme écho de mon espoir de t'avoir à mes côtés.

Et tu me demandes si je suis encore perdu dans le désert de tes regards et des corps en libre chute vers la mort pendant qu'ils passent par ce monde après la naissance…Je te réponds que les roses sont belles, mêmes si elles ont des épines et les épines de nos instants nous piquent seulement si nous les touchons et comment serait-il possible de ne pas toucher le Temps dans cette vie ?

C'est pourquoi je ne suis pas intéressé par la pluie de corps, ni par les déserta arides des regards, mais par toi seulement et tu n'es ni corps, ni désert, mais Destin.

Que puis-je te dire sinon que tout est comme il devrait l'être, les yeux pleurent ou rient dabs les profondeurs de l'infini oublié qui est en nous, les gens naissent et meurent à la roulette de la sort payée avec des jetons par le, le ciel est hanté tantôt par la sérénité du bonheur, tantôt par les nuages de la souffrance, tout est bien et mal, seulement les instants passent.

Comme il est profond le silence dans lequel meurent tant d'espoirs de tant de vies qui désireraient seulement ça, leur propre sens, mais elles se noient dans les abîmes silencieux. Là je rencontre chaque fois les épaves des navires de tant de pensées qui se voulaient jadis présomptueux en montants vers les sommets du Destin.

Et ils sont arrivés ici, parce qu'il y aura toujours dans la vie un sommet à conquérir que personne ne pourra jamais toucher vivant et celui-ci est la mort.

C'est pourquoi nous devons nager toute une vie dans les vagues du hasard créé et destiné par les étoiles tombantes dans l'océan des compromis faits avec nous-mêmes au lit de mort prédestiné dès la naissance.

Tu as les plus beaux yeux du monde car ils sont les yeux de mon Instant et j'y crois.

Je t'ai retrouvée à peine lors du coucher sentimental de ma vie pour te demander combien de regards se sont-ils égarés en te regardant, combien de murmures as-tu écrasé dans ton âme, combien d'espoirs as-tu brûlé sur la braise des désirs faits cadeau à la vanité du corps, et combien de choses encore… mais j'ai oublié te demander pourquoi ?

Seulement parce que nous nous sommes rencontrés au temps au coins de la rue du destin lorsqu'il devait ?

Dis-moi, mon Dieu, sans ménagements, pourquoi tu as permis qu'il y dans ce monde des crimes, et des regards perdus, des mensonges et de la vanité ?

Soyons sérieux, je ne veux pas entendre des phrases qui prétendent que tu ne savais ce que tu faisais ou que c'était une erreur, parce que cela ne va pas tenir. Pourquoi tu as pense à la Boîte de la Création à tout cela ?

Tu ne pouvais vraiment pas boire un verre de Destin, comme tout Dieu sage ?

Il était vraiment nécessaire qu'il y ait tant ?

Savais-tu que le Destin est une liqueur forte qui brûle les âmes avec de la vanité et des souffrances sur le chemin plein de poussière des espoirs vains entre la naissance te le tombeau, entre les yeux qui se cherchent en regardant le néant des aliénations de soi sans s'avoir jamais retrouvé ?

N'était-il pas possible qu'il y ait monde de Destin qui ne me brûle pas tant ?

Pardonne-moi, mon Dieu, pour te le dire directement, mais tu étais alcoolique, trop alcoolique à cause du destin, trop enivré par celui-ci.

Je me dirige dans la nuit des sentiments qui n'existent pas encore et je me demande pourquoi l'aube des espoirs vient plus ensanglantée que jamais.

Seulement parce que dans nos veines coule le sang des instants détachés des étoiles tombantes pour mourir ?

Ou parce que chaque moment meurt avec sa propre éternité dans nos regards apathiques à cause de tant d'accomplissement vain ? Alors pourquoi je t'attends encore si en toi aussi se cassent les mêmes vagues ensanglantées d'instants de la même aube sentimentale, des rochers de tes propres espoirs pillés par le destin ?

Il est très bruyant le marché de nos pensées parce que seulement les sentiments qui n'ont pas des étiquettes de validité sont en vente, beaucoup d'eux expirés déjà et c'est pour cette cause que je vais porter plainte auprès du destin pour qu'il amende le créateur de mode sentimentale de ce monde, qui a produit ces sentiments qui naissent et meurent en vain, des yeux qui se

cherchent pour toute la vie sans se trouver, des mots qui se perdent dans la poussière des instants emmenés par le vent de la vanité et beaucoup d'autres inconvénients de cette marchandise appelée vie déposée dans des conditions misères sur le comptoir insalubre d'un instant de douleur, qui demande un prix trop élevé en échange de cession en faveur d'un instant de Bonheur.

Je te cherche dans les tourments de l'espoir de nous voir sur la rue du Bonheur juste après le carrefour du Destin et de la Mort, ensuite juste avant et à la droite du Père et du Néant.

Je pense que la rue que je cherche depuis longtemps est là. Je ne sais pas quand j'y arriverais, mais je peux te dire que je crains que nous ne perdions pas dans ce labyrinthe, comme si arriver sur la rue du Bonheur n'est pas la même chose que l'aliénation de soi-même ?

Alors, nous nous rencontrons toujours ici, sur la rue de l'Amour, qu'est-ce que tu en dis ?

Je me baigne dans l'océan de la vanité laissé par Dieu pour que l'homme y navigue, parce que seulement de cette façon je pourrais comprendre pourquoi le mal ne peut pas être une erreur, mais une nécessité, mais l'erreur est un Mal et de ce point de vue, il est donné seulement pour que je me regarde et que je vois mon visage dans le Miroir de la mort, pour que je puisse ainsi comprendre que je vis.

Tu m'as jadis demandé sur la fin du monde et je ne savais pas quoi te répondre. Et tu es partie entourée de sentiments au carrefour d'un accident inévitable.

Je savais qu'il n'y a pas de sens à regarder les larmes du ciel sur nos visages, ni les éclairs qui sillonnaient nos espoirs ou les tonnerres des cœurs qui essayaient de détruire l'Instant.

Cet orage sentimental t'as fait peur et tu as sursauté en essayant de retourner en passant au dessus des mêmes flammes brûlantes des regards de notre amour d'antan, sans savoir qu'elles te brûleront cette fois-ci, parce que c'était vraiment la fin du monde.

Je m'incline devant l'icône de ta parole dite dans la pluie sentimentale qui s'écoule sur le joue de notre amour.

Je la sens couler et creuser des cours profonds de Destin en nous, en dessus desquels aucun d'eux ne pourra jamais passer.

Alors nous chercherons avec désespoir un pont de l'espoir qui unissent nos regards arrivés dans la gare du Bonheur des profondeurs infinies des infinies des âmes.

Tu ne me dirais pas que nous ne le trouverons pas parmi tant d'étoiles tombantes qui illumineront notre voie par leur mort.

Peut-être lorsque nous le verrons à travers nos âmes, la pluie arrêtera et je resterais seul en m'inclinant devant l'icône de ta parole que j'essuierai chaque jour de la poussière des instants qui me restent sous le ciel de la vanité, avec la lange en miettes du souvenir d'un Grand Amour.

Je ne pourrais pas comprendre pourquoi nous nous sommes égarés en ce moment du Destin, ni pourquoi nous sommes si seuls.

Etions-nous antan ensemble et libres, grâce à tant d'amour ? Pourrions nous pardonner l'été des mots qui nous brûlaient en plein hiver du silence en nous ? Ou les flocons des désirs qui naissaient dans nos regards ?

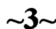
Tu te rappelles que de cette neige de mots nous avons fait un homme de feu au lieu de faire un homme de neige ?

Et nous étions si heureux à cause de notre erreur, que nous pleurons maintenant.

Je te prie, où que tu sois, ne fonds pas la neige de notre amour avec les larmes de tes souvenirs.

Peut-être je pleurs aussi à cause de trop de destin et je ne veux pas qu'il neige parce que je vais devenir fou autrement!

Peut-être c'est pourquoi je te dis : Je t'aime !



Et le ciel est resté immobile voyant voler l'oiseau de feu de notre amour dans l'horizon ensanglanté des mots cachés dans la poche déchirée des souvenirs, d'où nous perdions peu à peu d'autres.

Derrière nous c'était l'Oubli qui venait les collecter pour le service religieux en honneur de notre monde.

Même les vents de la souffrance, du bonheur, du remords ou de l'accomplissement sont aussi restés immobiles dans l'immensité du panorama de notre Destin qui se perdait quelque part vers l'horizon de la mort.

C'est à peine là que s'apercevait l'océan des pensées d'un autre monde. Et en ce moment, nous avons voulu voler ensemble sur les ailes de l'oiseau de feu de notre amour, le plus haut possible, le plus près de Dieu pour voir dans la fin de l'éternel début les vagues des silences tourmentés qui se heurtent contre la tempe du temps en la rafraîchissant par la naissance d'une nouvelle vie.

J'ai été le premier à monter sur l'aile de la Séparation, ensuite tu es montée sur l'autre, c'était l'Aile de la Rencontre. Toutes les deux nous brûlaient horriblement, tant que nous avons décidé de nous jeter à l'océan de l'éternité en dessous de nous pour nous rafraîchir avec l'eau charmée par l'infini pour le Destin, qui lavait souvent ses pieds fatigués par tant de gravier sentimental, aiguisé sur lequel il était obligé de passer.

Nous étions également suivis de très près par notre oiseau de feu, jusqu'à ce qu'elle disparaisse peu à peu dans les vagues écumeuses du néant. Sera-t-elle rallumée de nouveau ?

Je vois tes yeux avant le Temps et il me semble que c'est le regard de mon être. Nous ressemblons tant que je ne sais pas de quel côté est ma vie ou ma mort, parce que les deux se superposent.

Nous sommes le même instant dans ce Destin. Pourrais-je t'attendre ?

Non, jamais, parce que je m'attendrais à moi.

Alors je te dis que je t'adore, mais je ne peux pas comme ça non plus parce que je me noie dans la vanité de la ressemblance.

Alors je te dis que je te veux ! je ne peux pas parce que le monde et tout ce temps qui la précèdent ne veulent pas que nous soyons un seul cœur. Alors que pourrai-je dire vouloir de plus, mon Dieu, pour être à tes côtés Seulement la mort ?

Même si tu as mes yeux perdus en toi ? Ne me laisse pas, s'il te plait, ange chéri.

Je me perds dabs la clepsydre de la solitude qui fait couler le temps impitoyablement pour nourrir les journées affamées des pas passés des souvenirs.

Les silences implacables de nos espoirs se cassent dans des échos prolongés par les regards insouciants du bonheur oubliés dans un coin de vie où l'on vend des naissances et des morts par instants.

L'on crie avec tant de silence que mêmes les murs du destin s'écroulent, laissant derrière eux le vrai souvenir de Dieu.

Il y tant de ciel dans ce monde que même les horizons se perdent dans le ciel.

Il y si peu de bonheur dans ce monde que les yeux mêmes se perdent dans des larmes.

Il est si loin le battement de ton cœurs que lorsque je veux la toucher je suis un obstacle moi-même.

Il est si tard dans l'océan de ces instants que tu es devenue un souvenir aussi.

Il y tant de toi en moi que je serai aussi une nostalgie qui fait du mal.

Nostalgie qui fait du mal et qui se casse contre le destin.

Nostalgie qui fait beaucoup du mal dans l'infini qui est en nous.

Nostalgie qui fait du mal en s'heurtant continuellement contre les vagues de nos pensées.

Nostalgie qui fait du mal en criant bruyamment dans nos silences perdus, un cri de silence.

Un cri de silence dans le sang des mots qui palpite chaotiquement sur les murs de nos souvenirs.

Cri de silence en dessus des éclats de l'éternité de notre amour.

Le vent de nos souvenirs a fait tomber du temps les feuilles rouilleuses des instants à l'ombre desquels nous nous sommes cachés pendant tout l'été de l'amour. Et le froid vient même dans les mots avec le premier gel de la séparation, lorsque la rosée de nos rêves est déjà gelée en blanchissant l'herbe sentimentale de la vie, en raidissant même les regards du Futur sur nous.

Et alors je t'aurais pris la main, mais dans la paume de mes désirs il y avait une particule de sable de l'oublie de soi filtré par la clepsydre de la vanité.

Les yeux profonds de l'océan de ton sourire me regardent derrière les vagues sentimentales perdues dans le coucher des mots sillonnés par les albatros dans les espoirs de nos cœurs qui volent vers l'est en défiant le temps.

Les navires des pensées ne vont nulle part en espérant dans le vent des souvenirs. Arriveront-ils un beau jour à la destination de l'amour où ton être écrase le silence des horizons ?

Seulement tu peux éloigner la muraille froide de l'âme de ce monde de moi et en ce moment je pourrai comprendre que la mort est l'oubli du monde et la vie est dans ton regard, seulement tu es en dessus de tout ce qui parait réel dans ce rêve dabs lequel nous regardons l'aube de l'espoir, que nous ne voyons pas se perdre sur les ailes blanches de la vanité.

Cependant, pourrons-nous oublier par la mort ce monde ?

Alors elle sera perdue définitivement de nous et, nous, étant une partie d'elle, nous nous perdrons aussi de nous ?

Je ne peux pas le croire ! Le monde est un rêve irréel et rien de plus, cela veut dire que la vérité est dans la mort ?

Alors il ne nous reste qu'à fêter aussi le jour de la mort ?

Nous ne connaissons pas celle-là.

Ne pleurs pas, parce que je sais combine tu es perdu en mon, mon ciel infini de la nostalgie et je sais que j'ai perdu ton visage dans le soleil de l'amour qui nous brûlait les rêves à cause de trop de sérénité du désespoir, alors tu me pardonneras si je ne trouverais jamais l'adresse de ton amour ?

Parce que je suis égaré dans la vie et dans le labyrinthe d'un sort qui ne me montre plus le chemin vers cet ange qui est à toi, perdu de soi.

Je ne sais pas si je serais encore fidèle à la religion de l'amour, et peut-être mes instants s'inclineront seulement devant l'étranger de mon, oublié sur une des banques détruites par les souvenirs dans un parc quelconque des attentes…

~ 4 ~

Si le Tout-puissant est le créateur de tout ce qui est vu et de ce qui n'est pas vu, ce Tout-puissant qui est Dieu, que j'appelle Facteur Créateur et Unique Accidentel n'a-t-il pas prévu le Destin avant qu'il existe avant l'Occurrence Unique, étant en fait l'Unique Accidentel ?

Il devrait l'avoir prévu certainement, parce que le Destin apparaît seulement après que l'occurrence Unique a été engendrée! En prévoyant le Destin, Dieu se voyait soi-même. Ne se reconnaissait-il ?

L'Occurrence précède le Destin et non pas le Destin l'occurrence parce que toute autre Occurrence qui se substitue à la première Occurrence Unique n'est plus Occurrence, mais Destin!

Le Facteur Créateur et Unique Accidentel savait par son Occurrence Unique du Destin qui allait venir précisément parce que de cette manière il se connaissant lui-même. S'il ne se connaissait pas lui-même, il n'aurait pas pu savoir sur le destin qui allait venir, parce que le Destin n'est autre chose que son image, l'image de ce premier événement reflétée dans la Connaissance!

Il savait que dans ce Destin, l'être humain est un être qui connaîtra le Bien par le Mal et le Mal par le Bien.

Il savait que l'homme sera le possesseur d'un monde du Coefficient Logique 2 où le Mal est mis en référence avec le Bien seulement et le Bien avec le Mal.

Le Grand Créateur et Unique Accidentel savait tout cela par son Occurrence Unique qui le définit comme le Créateur de l'homme.

Ainsi, le vrai Dieu de l'homme ne doit pas être le visage positive de l'être humaine te son visage négative ne doit pas être de démonisé par toute sorte de subterfuges par lesquels l'homme ne fait pas autre chose que décliner son identité, qui lui appartient, d'ailleurs.

L'être humain est formé par ses deux parties, le Bien et le Mal, le positif et le négatif, parce que l'homme du monde est un monde du Coefficient Logique 2 où les deux éléments sont les plus importants.

Si ce monde appartenait à un Coefficient Logique différent de 2, alors, à côté du Bien et du Mal il y aurait d'autres éléments dont le numéro est équivalent au numéro cu Coefficient Logique en question, mais le monde aussi aurait une autre dimension et une autre apparence dans la Connaissance de l'homme.

Le monde de l'être humain n'est pas le monde où il se développe ou il vit, mais le monde qu'il rêve, auquel l'être en question a accès. Bous serons en vain dans un monde totalement différent du nôtre, où coulent des rivières de lait et miel, si nous n'aurions pas accès à ce monde, sachant mentalement qu'il existe.

Si nous pensions à travers Coefficient Logique différent de celui au numéro 2 qui nous appartient et le monde où nous nous

trouvions sera meilleur, ce serait un monde différent de celui que nous voyons et sentons à présent.

Savons-nous comment est le monde qui nous entoure vraiment ? Prenons l'exemple des plantes, par exemple. Seulement maintenant, après des années de recherches, il a été démontré qu'elles sentent aussi.

Si elles étaient vues du point de vue d'un autre Coefficient Logique, seraient-elles les mêmes plantes qui ne peuvent pas bouger comme les gens, par exemple ?

Ou peut-être elles sont quelque chose de complètement différent, tout comme il serait pour une banque du parc ou pour un animal que nous considérons inférieur seulement parce qu'il n'a pas un vocabulaire aussi étendu que le nôtre.

La réalité vue par le Coefficient Logique est complètement autre. Tant l'animal que la plante ont d'autres apparences et attributions dans les mondes vus par le biais d'autres Coefficients Logiques.

Cela signifie qu'un chien au bord du chemin de ce monde peut être une grande personnalité dans un autre monde où le Coefficient Logique est différent.

Cette personnalité ne doit pas nécessairement avoir l'apparence d'homme ou exister dans un monde structuré sur la base nos critères de perception, mais elle peut être complètement différente de ce que nous considérons comme la perception sur une personnalité, mais qui aurait dans le monde en question les mêmes valences que dans notre monde.

C'est pourquoi, en torturant le pauvre animal nous ne faisons autre chose que frapper la santé, la vie ou le destin de cette personnalité qui existe dans le monde au Coefficient Logique différent. Il arrive de même avec les plantes. Lorsque nous rompons une fleur ou mettons fin à la vie d'un arbre, nous ne faisons autre chose qu'agir sur le destin d'une vie d'un autre Coefficient Logique.

Je ne veux pas dire qu'une personne de ce monde perds nécessairement sa vie, mais au fait que cela peut avoir certaines conséquences désagréables pour la journée en question, cela si dans ce Coefficient Logique aussi l'Illusion de la Vie est basée sur l'idée de destin, vie et autres dénominations que notre monde d'idées reçoit dans ce Coefficient Logique 2 qui nous appartient.

Dans d'autres mondes, le Bien et le Mal peuvent avoir d'autres sens ou peuvent ne pas exister, donc l'idée que seulement les anges sont bons et les démons sont maux est une invention bonne à dire à ceux qui ne connaissent pas pour qu'ils prônent pour des années encore les sermons des églises et soutenir les salaires de plus en plus gros des prêtres qui prospèrent sur la base de l'ignorance de certains.

Si nous acceptons le nom de saints dont les âmes aident de l'autre monde parce qu'ils ont su comment prôner une religion, alors cela signifie que le sens de notre existence est celui de nous incliner devant le Dieu qui nous a créés et qu'il nous a créés à cet effet ! Rien de plus faux.

Dieu ne nous a pas créés ni pour nous incliner, ni pour être religieux, mais pour exister dans ce monde.

La vraie religion ne signifie pas s'incliner, mais le sacré humain.

La sacralité de chaque homme est un attribut transcendantal qui dépasse non seulement les deux Coefficients Logiques que l'homme connaît, mais aussi toute l'infinité de Coefficients Logiques en s'assimilant ainsi à la divinité et devant partie de celle-ci.

La sacralité devient cette partie de la divinité qui ne peut pas se voir soi-même que par le biais du Coefficient Logique 2 et d'ici le monde de l'homme est né, un monde les yeux bandés parce que précisément sa sacralité qui devrait voir une infinité de Coefficients Logiques a la permission d'en connaître seulement deux.

Cela ne lui permet pas de connaître la Vérité Absolue, ni la Connaissance Absolue parce que les deux peuvent être connues par l'infinité des Coefficients Logiques, infinité qui détermine ainsi la divinité.

Le divin est formé par cette infinité de Coefficients Logiques seulement parce qu'il peut connaître la Connaissance, étant en fait une image de celui-ci reflétée en ce que nous appelons Connaissance, mais qui n'est en fait qu'un autre Mot Matrice du Langage Pure Universel dans lequel le visage du divin infini est reflété, réflexion qui donne naissance au Destin.

Ce que nous pouvons savoir sur ce Divin Infini est qu'il est aussi un Mot Matrice du Langage Pure Universel, qu'il est un

Evénement Fondamental pour nous les hommes, parce que son infinité ne peut pas être pensée par nous que sous la forme de cet Evénement Fondamental qui se passe seulement une fois et c'est tout.

La cause qui est à la base de cela est le fait que le divin, étant infini, nous ne pouvons pas penser, ni discerner l'infini, mais seulement par le biais de la logique bivalente que nous possédons. Cela impose que nous comprenions et que nous devenons conscients du fait que l'infini est un seul et jamais deux ou trois.

Une fois que nous devenons conscients de l'infini de cette manière, nous le comprendrons du point de vue événementiel comme un Evénement Unique qui arrive une seule fois et jamais plusieurs fois.

Par conséquent, Dieu devient Unique et son Unicité devient Accidentelle aussi et tout ce qui s'ensuit n'est rien d'autre que des Occurrences Intentionnées qui sont et deviennent du Destin.

Le Destin est l'image du divin infini, l'image de Dieu. Pourquoi cette image nous apparaît-elle comme une succession d'Occurrences Intentionnées qui se succèdent à l'Evénement Fondamental Unique et Accidentel ?

Cela est dû au fait que l'image n'est pas le divin infini en soi, mais une copie qui se reflète dans un autre Mot Matrice du Langage Pure Universel où il y a une infinité de Mots Matrice, où chaque Mot Matrice de ce type peut se refléter dans l'autre donnant une infinité de sens et la totalité de ces sens ne sont autre chose que la Conscience Pure Universelle qui est la somme des sens de l'infinité de Mots Matrice, étant Unique.

Tout comme chaque Mot Matrice se reflète dans l'autre, tout comme le divin infini est à son tout un Mot Matrice qui se reflète dans le Mot Matrice que nous pensons appartenir à la Connaissance, il peut être toute autre chose, cela veut dire que nous avons en fait deux miroirs qui sont face à face et qui se reflètent mutuellement.

En fait, il s'agit de l'effet des miroirs parallèles et ainsi, l'image de l'Evénement Unique qui est le divin infini ou dieu sera reflétée pour toujours dans l'autre Mot Matrice dans lequel il se reflète.

Cette réflexion a pour résultat les images de leurs Evénements qui se succèdent à l'Evénement Fondamental, images

qui forment les mondes de la Connaissance, parmi lesquels notre monde aussi, ils forment ce que nous connaissons comme destin.

~ 5 ~

Être religieux dans le sens actuel est, pour l'homme, une pratique et non pas une religion parce que la religion est de l'amour et il n'est pas possible de pratiquer l'amour, mais de le sentir seulement.

La religion est de l'amour parce que l'homme ne connaît pas en fait que l'Illusion de la Vie grâce au fait que le divin infini qui est en lui a les yeux bandés par la logique bivalente par laquelle il lui est donné de voir ce monde.

S'il ne connaît pas, l'homme ne peut pas avoir ni de la volonté parce que pour vouloir quelque chose, il faut tout d'abord savoir ce que l'on veut.

Il est unanimement reconnu par la philosophie que la conscience des hommes est divisée entre les trois aspects : cognitif, volitif, et affectif.

Si le cognitif et le volitif identifiés par la connaissance et la volonté, ne reste-t-il seulement l'affectif identifié par l'amour ?

Et alors, que d'autre peut être le Divin de l'homme sinon l'amour ?

Que peut être le divin de l'homme sinon l'amour ?

Pouvons-nous pratiquer l'Amour ?

Ma réponse est que non, nous ne pouvons pas pratiquer l'amour, mais si d'autres peuvent accéder à l'amour en pratiquant certaines religions, ils sont des heureux parce que cela veut dire que leur amour est compatible avec la structure de la religion en question, ce qui fait qu'ils ne se sentent pas seuls et abandonnés.

Mais ni même alors il ne peut pas s'agir d'une pratique particulière, mais d'une profondeur sentimentale étonnante, d'un certain degré de sainteté. Je répéterais toujours que nous, les Hommes, nous sommes de l'amour, que l'échelon supérieur de l'amour que nous pouvons connaître est la sainteté.

Il n'est pas possible de pratiquer une religion, mais de l'aimer, et plus nous l'aimerons plus que nous-mêmes, plus nous

serons libérés du voile de la logique bivalente qui bande les yeux du divin de chacun de nous.

~ 6 ~

Le moment où l'homme est devenu religieux transformant sa propre sacralité dans un métier est le moment de la naissance du pêché originaire dans ce monde et depuis ce moment, la liberté de soi de l'homme a été compromise, laissant libre expression à la crainte, à l'angoisse et à l'aliénation de soi, sentiments qui ont détermine l'évolution des religions sur l'échelle sociale.

La religion ne doit pas être un métier, mais de l'amour profond, une croyance intérieure par laquelle notre Soi Sacré pourra être compris par nous, qui sommes si aliénés de Lui, précisément à cause de la logique bivalente par laquelle il peut être senti.

Alors la religion devient une voie pour retrouver le Soi Sacré, pour se retrouver soi-même.

Je comprends par le fait de faire une métier de sa propre Sacralité toute sorte d'intérêts mesquins qui n'induisent pas cet état de piété ou de rencontre du Soi, mais plutôt un état de satisfaction des envies et des besoins de certains qui se trouvent dans certaines positions du culte ou même en dehors du culte.

Combien de guerre n'ont été menés et il le sont encore au nom de la religion ?

Est cette-ci une voie pour retrouver soi-même et ainsi le Soi Sacré ?

Pas du tout, c'est une voie de l'aliénation de soi, de l'angoisse. Quiconque pratique une religion ou la voit comme un métier devrait renoncer, s'il ne peut pas le faire avec un profond amour et piété parce que par ce fait il fait beaucoup de mal à ses semblables qui voudraient se recueillir dans la religion en question par amour, étant la seule voie vraiment religieuse.

La vraie religion, indifféremment du culte est la religion de l'amour, précisément parce que l'homme est de l'amour. Avec le pêché originaire, l'homme est devenu étranger pour soi-même parce qu'il a vendu sa propre sacralité, comme une marchandise qui devait nourrir la religion.

Il n'a pas compris que la religion ne peut et ne doit pas être nourrie, mais aimée.

Alors la sacralité est devenue une pratique et non pas une conscience de soi, le sacré humain s'est extériorisé et il a perdu sa valeur en devenant sans doutes un simple stratagème à servir à des intérêts mesquins, donc occultes de tout type de religion.

Notre monde et notre société auraient été complètement différents si la sacralité n'aurait pas perdu sa valeur à cause de la religion, bien que la sacralité est à son tout une religion, mais une religion du Soi Sacré de chacun et non pas d'une Soi social ou extérieur à ce monde.

La religion était censée être une larme cachée dans l'âme de chacun, une fleur qui fleurisse chaque fois que l'homme ressent le besoin de sentir son parfum pur et certain, sans demander à personne l'accès pour le faire.

D'autres fleurs, même si elles sentent bien, même si elles apportent beaucoup de lumière en ce moment à l'être humain, elles ne seront jamais la fleur de cette personne, sa sacralité, mais une sacralité importée qui n'est plus ce que la sacralité est censée être, parce que la sacralité est précisément cette partie intérieure de l'être humain qui représente tout d'abord le soi de l'homme, ses idéaux et ses espoirs, ses croyances et des désirs qui ne peuvent pas être importés d'autre part parce qu'e ce moment ils deviennent faux.

La sacralité est définie tout d'abord par originalité et l'originalité ne peut jamais être copié ou contrefaite.

C'est pourquoi les religions (dans le sens connu par l'homme, comme pratique ou métier) ne sont rien d'autre que des imitations ou des contrefaits de la sacralité des hommes qui veulent justement supplanter cette sacralité en aliénant l'être humain de son propre soi et lui volant la valeur jusqu'à l'amener au désespoir, en la rendant un zombi totalement aliéné de soi-même.

Il est très important que l'homme reprenne possession de sa propre sacralité et lorsqu'il le fera il comprendra que la vraie voie pour échapper à la crainte et à l'angoisse, à l'absurde et au non accomplissement est seulement celle-ci.

Beaucoup demanderont comment pourrions-nous reprendre possession de notre sacralité lorsque la religion nous aide à lutter contre les démons et contre autres inventions de ce monde ? La

religion nous aide à lutter contre les démons parce que c'est la seule voie pour préserver sa suprématie.

Si les démons disparaissent et les maux aussi, l'église aussi disparaîtrait parce qu'elle n'aurait plus une raison d'être, tout comme il arriverait avec les médecins si toute les maladies disparaissaient. Dan ce cas, qui le plus besoin de l'existence des démons sinon l'église ? Personne d'autre.

Comment est-il possible de créer ces démons ?

Partant de l'homme !

Et seulement de l'homme par l'aliénation de soi programmée de celui-ci, par la perte, peu à peu, tout au long de l'histoire de sa sacralité qui est remplacée par les démons et la crainte contre eux. La vraie église doit être en chacun de nous, indifféremment s'il s'agit de la chrétienté, de l'islamisme, du bouddhisme, de l'hindouisme ou d'autre chose.

La vraie église doit être la forme supérieure de l'amour qui est en nous, la sainteté et en ce moment nous ne pratiquerons plus le culte en question, mais nous l'aimerons avec la piété adéquate, plus que nous nous aimons nous-mêmes et seulement de cette façon nous pourrons aller sur le chemin qui nous mène à retrouver notre propre Soi Sacré et à lutter contre l'aliénation de soi.

~ 7~

L'être humain n'a pas été créé dans ce monde par Dieu pour être quelqu'un de lache, craintif ou pour lutter avec toute sorte de démons réels ou imaginaires.

Ces démons ont été créés et surévalués par les religions précisément pour qu'elles puissent se maintenir.

Paradoxalement, l'home a besoin de la religion et celle-ci définit en fait la forme supérieure de l'amour qu'il peut connaître, soit la sainteté.

Toutes les religions utilisent l'idée de la religion, indifféremment si elle reçoit des connotations de sacralité ou de divinisation, etc.

Les démons contre lesquels la sacralité des religions doit lutter ne sont-ils pas une des bivalences de sa logique ?

Peut-il y avoir du Bien sans le Mal ?

Il n'y a pas des démons, seulement des démonisés ! Chassez l'aliénation de vous et chasserez les démons. En chassant les soi-disant démons vous chasserez également tout type d'angoisse, de craintes qui régissent vos existences.

L'homme a besoin de la religion parce qu'il a besoin du Bien, d'équilibre, mais, paradoxalement, le Bien a besoin du mal et la conclusion à laquelle nous arrivons de nouveau est que le mal a besoins du Bien, de la Religion.

Quelle est la source des maux de ce monde ? L'homme !

Son désir de pouvoir, s'emparer, d'être le maître d'autres âmes a fait qu'il perd sa sacralité intérieure, individuelle en faveur de la sacralité sociale qui est devenues une constante de la religion.

Par définition, toute religion, en tant que pratique et pas du tout comme amour n'est rien d'autre qu'une image d'ensemble de la sacralité sociale d'une société à un moment donné de son développement.

Une telle société ne peut pas être déterminée ou définie seulement pendant une année ou un siècle du point de vue de la sacralité sociale.

Une telle définition peu durer mêmes des millénaires, comme c'est le cas pour la chrétienté.

Cependant, la chrétienté peut devenir une partie du Soi Sacré de beaucoup de gens s'il est senti dans ce Soi Sacré et non seulement pratiqué.

Jésus a été un des premiers à affirmer la nécessité de l'amour. Par conséquent, toute religion peut faire partie de l'Homme si elle s'identifie à son Soi Sacré, le cas échéant, si l'homme la pratique seulement par ambition ou intérêts personnels, il devient même plus aliéné.

Aucune des grandes religions de l'humanité n'aurait existé aujourd'hui si elles n'avaient pas été identifiées par un nombre toujours croissant de personnes à leur Soi Sacré, comme une partie de celui-ci. Comme le Soi Sacré signifie amour, ces religions aussi sont de l'amour.

L'homme peut découvrir l'amour en quoi que ce soit, même dans des mythes et contes de fées.

Dans ce monde illusoire, celui qui peut rester enfant jusqu'à la vieillesse est celui heureux.

Les religions ont chacune une histoire merveilleuse qui doit être vécue par les grands. Ceux qui peuvent le faire sont bien heureux.

La réalité est que précisément la voie de la connaissance, si illusoire qu'elle est, est celle qui rendra l'homme heureux parce qu'il est lui-même un rêve, tout comme la vie, et ainsi il apprendra plus de contes de fées du livre de ce monde.

La vraie crainte de l'homme doit être liée à l'ignorance de ce monde et non pas à sa connaissance.

Pouvoir être enfants, sans connaître les contes de fées qui ont illuminé les enfances de tant de générations de personnes, de tant de millénaires d'humanité, les enfances qui duraient depuis la naissance jusqu'à la mort, pendant toute la vie.

Plus l'homme saura des choses sur lui-même et le monde qui entoure le rêve de sa propre existence, plus il se rapprochera du paradis, autrement il pourrait se réveiller. Et quel mauvais instant lorsqu'il se rendra compte qu'il ne peut plus rêver.

Malgré tout cela, chaque religion se forme, paradoxalement, sur le fonds des mécontentements sociaux profonds.

Rien ne peut être plus élevant pour l'Homme que de donner sa vie pour une religion qu'il sent comme faisant partie de son Soi Sacré. Pourquoi ?

Parce que cet Homme va sentira par cette religion qu'il n'est pas seul, que son Soi Sacré se trouve dans beaucoup d'autres serviteurs de la religion en question, de la cause de son existence ; celle d'être une conte de fées merveilleuse qui pourra maintenir l'homme endormi.

~ 8 ~

Quelque incroyable que ce soit, mais c'est précisément l'espoir par lequel chaque soi de l'être humain définit ses vrais valeurs, en définissant ses désirs et la voie qu'il choisira pour les satisfaire qui a déterminé la plus grande aliénation de l'homme de

soi même, aboutissant, pendant le Moyen Age et l'inquisition à la torture et à l'esclavage cachés derrières de beaux mots des politiciens jusqu'à nos jours.

Comment il est possible de pervertir en mensonge et infamie le bien religieux est déjà bien connu, seulement en regardant les vies des premiers papes ou certaines politiques ignobles que les églises ont mené tout au long du temps.

Si en ce moment historique essentiel de l'humanité, qui s'est passé certainement pendant la période où l'humanité passait à des différents modèles sociaux, des structures fondées sur les intérêts de certains homme puissants de l'époque, l'Homme, en tant qu'être individuel n'avait pas mis en gage sa propre sacralité en faveur de la société dans laquelle il était né, mais il aurait réussi à maintenir une frontière entre la sacralité individuelle et la société qui ne faisait autre chose que cacher le plus souvent tout ce qui était négatif chez l'homme, il aurait été beaucoup mieux.

Le pire est que souvent, justement cette partie négative était appelée au niveau social Bien, donc elle était une partie positive. Comment ?

Imaginons que nous sommes les adeptes d'une religion ou d'un rite pratiqué par une certaine tribu, quelque part dans les ténèbres de l'histoire.

Si cette tribu considérait que tuer des enfants innocents était un sacrifice au nom de la divinité, parce que le dieu le demandait, alors le fait de tuer ces enfants n'était pas seulement un bien, mais c'était aussi moral.

Ainsi, le vari bien de la sacralité individuelle de l'homme était considéré à niveau social un grand mal, tout comme le vrai mal de la sacralité individuelle de l'homme était vu au niveau social comme un bien.

Cette perte de valeur continue entre la sacralité individuelle et celle sociale a mené à un approfondissement du phénomène de culte religieux par l'acceptation de certaines pratiques, et ce qui la religion était censée devenir comme la forme supérieure de l'amour basée sur la sainteté était passé sous l'emprise du métier, de toute sorte de pratiques par laquelle ce métier appelé culte se maintenait, pratiques qui blessaient le Soi Sacré de l'homme même. Pourquoi parlerons-nous à l'avenir aussi de la religion ?

Pourquoi la religion ne peut-elle pas disparaître de la vie de l'homme pour de bon ?

Si elle disparaissait, de quoi la remplacerions-nous ?

D'un substitut qui prenne sa place ?

Ce substitut ne deviendrait-il une religion lui-même ? Ma réponse est oui..

Tant qu'il aura une société et de la vie sociale pour les être humaine, il y aura uassi de la religion, quel que soit le nom que lui donnons ou la position. L'homme est un être social, il est de l'amour, parce que le divin infini de l'homme est de l'amour. La société est formée par les Hommes, donc par les Amours. La forme supérieure de l'amour est la sainteté. La sainteté à l'échelle sociale devient de la religion.

L'homme contribuera toujours à la vie sociale avec sa partie de sacralité individuelle et un certain nombre de sacralités individuelles peuvent toujours former une religion, et d'ailleurs le font.

C'est toujours une religion celle où un groupe d'hommes obéit à certaines règles, même si ces règles n'ont pas encore atteinte l'importance de la chrétienté, par exemple.

Ces règles ne signifient pas de l'amour, mais de l'abstention. Quelque bizarre que ce soit, mais aussi l'abstention ou tout autre mot peut définir une religion si les amours qui forment un telle société considèrent cette abstention comme de la sainteté.

Tout ce qui devient saint dans une société est de la religion, même si celle-ci n'a pas un statut qui lui soit propre, comme les grandes religions du monde.

Plus une religion est adorée par un nombre plus grand d'Amours ou de Sois Sacrés des Hommes, plus elle s'approche de la Vérité Absolue et aussi de la Connaissance Absolue parce que celle-ci devient une vérité pour un nombre toujours croissant de personnes dont chacun a sa petite partie de divinité, donc de vérité, qu'il ne connaîtra jamais parce qu'il est impossible de le faire dans l'Illusion de la Vie, mais il la sentira.

Un grand nombre de sentiments ne détermine-t-il un sentiment commun formé par les parties qui le composent ? Si la vérité ne peut être connue, seulement sentie, ce sentiment commun

n'est-il plus vrai aussi qu'une petite partie de celle-ci qui est sentie seulement par un seul individu ?

La facteur religieux possédera toujours un statut propre, même si, par rapport à un autre facteur religieux de niveau national ou international, il peut être mis en évidence comme uen simple influence et non pas comme une religion en soi.

Je pourrais citer comme exemple certains groups qui sont devenus profondément religieux, mais sans avoir créé de nouvelles religions, mais en devenant des sectes d'une autre religion. Les cas qui peuvent l'illustrer sont nombreux.

Pour conclure, tout groupe dont les membres sont unissent leurs propres sacralités individuelles sous les auspices d'une sacralité sociale détermine une religion, même si par rapport à d'autres qui existent sur le plan mondial, elle est une simple influence ou appartenance, elle s'appelle toujours une religion.

C'est pourquoi, n'importe combine l'homme voudrait échapper à la religion, il ne le fera que lorsqu'il renoncera définitivement à sa propre vie sociale en reniant son passé, fait que je considère comme impossible.

~ 9 ~

Le futur de l'humanité s'annonce comme religieux et la religion peut être une voie pour sauver l'homme moderne ou l'homme du futur si elle est utilisée avec les bonnes chaussures et non pas pieds nus, comme il est arrivé jusqu' à maintenant.

La religion ne doit pas et il n'est pas permis non plus qu'elle devienne une dictature d'une divinité derrière laquelle se cachent certains intérêts étrangers au Soi Sacré de l'homme. La religion doit être le miroir du Soi Sacré dans laquelle celui-ci pourra se voir dans sa vraie splendeur.

Par religion, nous devons comprendre la voie par laquelle l'être humain trouve sa propre liberté lorsqu'il se met en rapport avec la société dont la religion fait aussi partie. Cette voie fera que l'homme se retrouve vraiment dans sa propre religion et non que la religion se retrouve de manière forcée dans l'homme en l'humiliant, en le considérant un rien devant la divinité.

Nous ne pouvons pas parler de divinité supérieure, ni de divinité inférieure, mais de divinité simplement, parce aucune divinité n'a voulu être supérieure ou inférieure, car la vraie divinité fait partie de l'homme, comme l'homme fait partie de la divinité et par conséquent aucune de parties n'est une étrangère pour l'autre, mais elles sont une famille, un tout unitaire.

C'est pourquoi la divinité ni peut frapper, ni peut torturer.

La divinité n'est ni cachée, ni infâme, comme elle considère l'homme, mais uniquement l'émancipation et l'éradication de la partie négative de la sacralité individuelle de l'homme, avec laquelle il a contribué à la sacralité sociale qui avait pris une mauvaise voie a finalement mené à escamoter le mal qui est dans l'homme, d'ailleurs si nécessaire pour définir et mettre en rapport le Bien, mais seulement afin d'établir un rapport de la balance Bien - Mal et non pas pour que les deux bras de la balance de l'équilibre humaine soit penchés d'un côté ou d'autre.

~10~

Plus le Mal aura du poids dans la balance, plus il sera mauvais, et plus le Bien aura de poids, ce serait encore pire et non pas bien, parce que le vrai Bien existera seulement lorsqu'il sera le plus près de l'équilibre parfit avec le Mal.

Je l'ai dit souvent et je répète : jamais l'être humain ne pourra apprendre le Bien sans connaître le Mal aussi, ni le Mal sans connaître le Bien, parce que nous vivons dans un monde de la Connaissance où tout est centré sur le Coefficient Logique 2, donc, avec le Bien, il sera éternellement nécessaire qu'il y ait aussi du Mal.

En chassant le Mal de nous, nous chasserons aussi le Bien. C'est celui-ci le paradoxe de l'homme, de se chercher toujours sans jamais se trouver pleinement.

Nous devrons savoir comment maintenir l'équilibre le plus proche de la perfection entre le Bien et le Mal pour que finalement nous puissions transformer le pire des maux dans un moindre Mal et le Bien dans un Bien plus accentué encore, de sorte que le Bien présent soit un Mal du futur, statut qui pourra lui aussi être dépassé en arrivant en fin de compte à la vraie société religieuse mondiale,

dans laquelle la religion ne sera plus vue comme un code de règles à l'aide duquel nous devons à chaque instant chanter des odes et hymnes alexandrins à la divinité, mais plutôt comme un indicateur du vrai bonheur et de l'accomplissement de l'humanité.

L'Amour fait partie de l'affectif et elle est sacrée, et l'affectif est de l'amour. La sacralité individuelle de l'être humain, soit celle que l'homme connaît, n'est pas formée seulement par l'amour, mais aussi des autres formes spécifiques que la conscience individuelle peut déterminer par sa définition et, ensuite la conscience sociale au niveau social. La sacralité est l'image qui s'exprime par l'affectivité, parce qu'il n'y a pas de volonté, ni de Connaissance dans la conscience de l'homme, mais seulement leur Illusion.

La sacralité connue par l'homme est le mélange de toutes ces Illusions avec l'Amour, tandis que la vraie sacralité est la forme supérieure de l'amour définie par la sainteté.

Tout l'univers de l'homme est filtré par le terme de SACRÉ de son être, qui le définit, parce que l'homme est sacré, mais tout au long de l'histoire l'homme a dû vendre sa propre sacralité qu'il a attribuée aux saints, aux dieux ou à d'autres divinités pour qu'il reste avec le pêché originaire, seul et triste, entouré par une société de plus en plus mesquine qui lui exigeait un Bine qui, aux fonds de son être historique, était un des plus grands maux.

C'est pourquoi, même si les termes employés par la sacralité peuvent être retrouvés dans la conscience individuelle ou sociale comme appartenant à l'affectif, la sacralité est en dessus de l'affectif, en dessus de l'amour qui se retrouve dans l'affectif.

La sacralité est celle qui définit l'amour et non pas l'inverse, tout comme la sacralité est celle qui définit toute la conscience individuelle de l'homme et pas à l'inverse, tout comme la sacralité sociale est celle qui définit la conscience sociale de l'homme et pas du tout inversement.

Tout cela arrive à cause du fait que le sacré est en dessus de la conscience de l'homme, est un échelon supérieur qui la détermine, est une forme supérieure d'amour qui détermine celle que l'homme connaît en tant qu'amour, précisément parce que l'homme n'est rien d'autre que de l'amour.

C'est pourquoi, tout ce qui est supérieur dans l'Amour de l'Homme devient du Sacré.

Le fait que l'homme ne connaît pas à présent l'importance du sacré qui est en lui est dû précisément au Pêché Originaire ou à la trahison de soi, lorsqu'il a cédé son propre sacré à un sacré divinatoire et faux qui lui était complètement étranger.

~ 11 ~

L'être humain devra tout d'abord se découvrir soi-même, qu'il montre sa propre divinité comme partie de la divinité universelle et ensuite qu'il bâtisse une société de la libération de soi avant tout, qui deviendrait en fin de compte la vraie société que l'homme aurait méritée.

Dans une telle société, l'homme et non pas la divinité extérieure à l'homme serait au centre, et l'homme serait vu comme une partie de cette divinité et non pas comme un élément externe, plein de pêchés et suivi toujours par le Pêché Originaire.

Quelle est la faute du nouveau-né pour ce que les autres générations, milliers ou dizaines de milliers d'années avant lui ont fait ? Les pêchés n'ont-ils pas été faits parce que la plupart des gens ont été forcés par certaines circonstances adverses à les commettre ?

Quelles circonstances ?

Celles-ci peuvent être énumérées sans cesse, en commençant par la famine, la douleur, le désir de s'émanciper et aboutissant finalement à la source de ces pêchés qui n'est rien d'autre que la voie erronée que l'humanité a pris à un certain moment donné de son histoire si tourmentée, voie par laquelle elle a admis la défaite tout en admettant le Pêché Originaire et le fait que par ce pêché l'homme devient un grand coupable devant une divinité extérieure à lui.

Celui-ci a été le moment le plus noir de l'humanité.

La question qui se pose est si l'humanité aurait pu éviter un tel moment ou si elle commencerait de nouveau, arriverait-elle dans la même phase ténébreuse qui a détruit et isolé tant de milliards de destins tout au long de millénaires, destins qui auraient eu, certes, un meilleur sort que de s'incliner en vain devant une divinité froide et très vengeante avec ceux qui ne l'obéissent pas.

Alors comme on dirait, il faut rester à sa place et obéir les forts, tout comme la société où nous vivons où les forts peuvent se venger cruellement contre nous pour que nous soyons découragés et pour que noue ne prenions plus d'initiatives contre eux, qui pourrait être celle de penser librement, sans les contraintes du langage de bois.

Pourquoi aspire l'homme plus à l'emprise pour devenir un dictateur d'autres hommes vaincus ?

Comment peut l'homme être de l'amour lorsqu'il est décrit comme un animal de proie ?

Un phénomène pas du tout accidentel est celui que toutes les religions mondiales ont un enfer qui est toujours décrit comme le pire des endroits où les morts subira les plus terribles tortures. Ce purgatoire-là ne serait-il le Mal qui est dans l'homme ?

Si cet Mal n'existait plus, aurait-il encore de l'enfer ?

Tout comme nous avons besoins du Mal pour Connaître le Bien, nous avons besoin de l'Enfer pour connaître le paradis. Si l'enfer remplaçait le paradis, saurions-nous toujours que l'enfer est dans le paradis ?

Mais si le paradis remplaçait l'enfer, que resterait-il derrière ?

Chacun de nous a son propre paradis et enfer. Serait cet enfer de l'homme la cause pour laquelle il est tant un ange qu'un démon ? Le démon qui est en l'homme est-il la cause pour laquelle il a admis le pêché originaire et il s'est éloigné de son Soi Sacré ?

Si l'humanité commençait de nouveau, il y aurait-il un nouveau pêché originaire à cause de ce démon qui est dans l'homme, en fait à cause du Mal qui est nécessaire pour que le Bien sot défini ?

Quelque défiante que peut sembler ma réponse, elle est un oui. Et c'est l'oui le plus décidé possible. Même si l'homme commençait de nouveau, il aboutirait toujours à un nouveau Pêché Originaire.

Cela n'arrive pas à cause de la peur ou de la lâcheté tout d'abord.

Il n'a pas pour cause ni les difficulté ou les infamies de certains qui se trouvent à ce moment là au sommet de certaines hiérarchies sociales en évolution.

Cela n'est pas dû non plus aux désirs de monter l'échelle sociale ou de mettre de l'emprise sur d'autres destins ou vies.

Tout a pour cause le Bien, la pureté su Soi Sacré de l'être humain !

Tout en étant de l'amour, il vit dans un monde impur qu'il est forcé par sa pureté à aimer.

Je ne parle pas de la société impure mais de l'image proprement dite du monde, avec ses beautés, mais aussi avec ses périls troublants.

Cette image était trop défiante et élévatrice pour le Soi Sacré de l'homme qui voyait Dieu par son biais.

Alors, le Soi Sacré, dans sa pureté et son amour a souhaité recevoir cette image divine d'ailleurs avec modestie, en s'inclinant avec toute la considération et l'amitié qu'il pourrait montrer en ces moments noirs l'équilibre parfait du Soi Sacré, formé par le Bien et le Mal.

Le grand moment noir s'est déjà passé et seulement désormais l'homme commencera craindre, devenir humble et s'incliner devant la force de son Destin, devant son propre image qu'il percevait de plus en plus éloignée de son Soi Sacré, devenant ainsi de plus en plus aliéné de lui-même.

La cause en étant finalement l'équilibre trop parfait du Soi Sacré par rapport à son Destin, par rapport à cette Illusion de la Vie par laquelle l'homme perçoit son image qui est en fait le Destin. La manière dont cette image de Dieu a été perçue par l'homme, qui est son Destin, a conduit au moment initial le plus noir de l'homme de toute son histoire millénaire, moment où l'homme s'est éloigné de l'équilibre de son Soi Sacré prenant la voie de l'aliénation de soi en accélérant de la sorte le déséquilibre entre le Bien et le Mal, ce qui a engendré des modèles sociaux de plus en plus inhumains.

Nous devons découvrir ce que nos aïeux, nos bisaïeux ont perdu il y des millénaires, nous devons découvrir tout d'abord la Paix de Soi. C'est l'élément le plus important dans la vie d'un homme parce qu'elle représente l'équilibre de soi de l'homme en question.

CHAPITRE IV

~ 1 ~

Nous sommes de l'amour parce que notre Facteur Créateur et Unique Accidentel est de l'amour aussi.

Nous ne pouvons pas posséder la volonté tant que nous ne connaissons pas la Vérité Absolue, parce que vouloir quelque chose implique une vérité, celle que ce que l'on veut est vrai.

Comment peut-il être vrai ce que nous en tant que personne voulons, si nous ne savons même pas ce que nous voulons ? Eh bien, diront certains, même si nous ne savons pas ce que nous voulons, nous pouvons vouloir quoi que ce soit, à condition de vouloir.

Il est aussi vrai, mais lorsque l'on veut quoi que ce soit, l'on veut au hasard et il est aussi vrai qu'il n'y a pas une vraie Occurrence qu'au niveau de notre Facteur Créateur et Unique Accidentel qui peut être l'Unique Occurrence de l'amour et non pas pour nous.

Nous vivons dans un monde qui a un précédent éternel qui est son Occurrence qui n'est plus Accidentelle, mais Intentionnée, fait qui prouve que nous ne pouvons même pas parler de notre Volonté dans un monde qui a un Destin, comme est la nôtre, d'ailleurs.

L'homme n'a pas de la volonté pour deux raisons majeurs, tout d'abord parce qu'il ne connaît pas la Vérité Absolue et donc ce que l'homme souhaite ne peut plus être sa volonté car il ne sait pas ce qu'il veut en effet. Toute petite partie de la Vérité Absolue est une autre vérité car il ne peut pas y avoir qu'une seule Vérité Absolue.

Nous ne pourrons jamais parler de deux Vérités Absolues. D'autre part, même s'il ne sait pas ce qu'il veut et il choisirait au hasard, l'homme ne peut même pas choisir au hasard parce qu'il vit dans un monde qui a un Destin où l'Unique Accidentel est seulement notre Facteur Créateur et Unique Accidentel et le monde en soi, notre monde de la Connaissance, est un monde Intentionné.

~ 2 ~

Si l'homme n'a pas de volonté, cela veut dire qu'il ne peut pas être question de la partie cognitive de sa conscience de soi qui est formée de la connaissance de cette volonté, ayant aussi des implications profondes sur le cognitif aussi.

S'il n'est pas possible qu'il y ait question du volitif en ce qui concerne la conscience de soi de l'homme, comme je l'ai expliqué plus haut, il pourrait en être question du cognitif parce que c'est le seul qui reste à côté de l'affectif, si le volitif est éliminé.

Notre monde est Connaissance et si nous ne connaissions plus, cela signifierait que notre monde n'existerait plus.

Nous percevons le monde en fonction de la manière dont nous le connaissons. Si, à côté du Bien et du Mal il y aurait au moins un autre opposé de ceux-ci, le monde serait complètement différent.

En partant de cette supposition, pouvons-nous encore affirmer que l'homme ne connaît pas ?

Tout d'abord, l'homme ne connaît pas la Vérité Absolue et sans doute il ne connaît non plus la Vérité, parce tout ce qui n'appartient pas à la Vérité n'est plus de la Connaissance, mais de l'Ignorance.

Tout autre type de Vérité est une Vérité mise en rapport avec un certain Repère et non pas la Vérité Absolue ou au moins une partie de celle-ci, précisément parce que la Vérité Absolue ne peut être divisée, ni la somme de plusieurs vérités ne peut sous aucune forme composer la Vérité Absolue qui est un Tout unitaire, un seul !

Toute autre Vérité, telle la Vérité coaxiologique, la Vérité Sémantique, la Vérité Asémantique ou toute autre connotation qu'elle recevrait en fonction du terme qu'elle reflète et auquel elle ferait référence, n'est en fait qu'une partie de l'image dont l'Occurrence Accidentelle s'est passée il y a une éternité et maintenant cette image devient sans doute du Destin !

C'est pourquoi toutes autres Vérités, à part la Vérité Absolue est une Non-Vérité, mais mis en rapport avec la Connaissance de l'être humain, qui est un rêve, une Illusion de la

Vie, nous pouvons les appeler Vérités de ce rêve ou de l'Illusion de la Vie.

Seulement la Vérité Absolue ne fait pas partie de ce rêve qui est l'Illusion de la Vie parce qu'elle est de l'Ignorance.

La vie de l'homme centrée sur la Connaissance est en fait de l'Ignorance et tout ce que l'homme connaît est seulement une Illusion de la Vie, et toutes les Vérités utilisés seulement dans des exercices coaxiologiques sont des vérités de l'Ignorance et non pas de la Connaissance parce qu'aucune de ces Vérités ne peut être Accidentelle ou ne peut pas être rationalisée par l'homme comme étant Accidentelle parce que l'homme ne sait pas ce que l'accidentel est vraiment que par le brouillard de son propre Illusion de la Vie.

~ 3 ~

Toute autre Vérité que la Vérité Absolue n'est pas une Vérité Accidentelle, mais Intentionnée, c'est de l'Illusion et du destin, une partie de l'image de l'Unique Occurrence Accidentelle.

La seule vérité Accidentelle de la Connaissance est le Facteur Créateur et Unique Accidentel. Ainsi, il est le seul qui peut faire partie, en tant que Mot Matrice de l'Amour, de la Vérité Absolue et qui peut connaître la Mot Matrice de la Connaissance qu'il détermine par sa propre empreinte.

Si aucune vérité ne peut être une vérité qui vise vraiment et pleinement la Connaissance, mais seulement une Vérité de l'Ignorance, l'homme ne peut faire rien d'autre que d'accéder par tout type de Vérité qu'il affirme à l'Ignorance et donc se perdre encore plus dans les marais de sa propre Illusion de la Vie où il est tombé par sa naissance !

Personne ne meurt s'il n'est pas né, tout comme personne ne sait s'il ignore, et l'homme ne connaît même pas l'Ignorance.

Comment ne connaît-il pas l'ignorance, si toutes les vérités énoncées par celui-ci sont des vérités de l'Ignorance, dues à l'Illusion de la Vie ?

Une Vérité peut être une Vérité de l'Ignorance et être fausse, mais pour savoir qu'une Vérité est fausse il faudra tout d'aborda savoir ce qu'une vraie vérité est.

L'homme sait-il ce que la vraie vérité est s'il ne connaît pas la Vérité Absolue ?

Certainement pas !

La seule fenêtre laissée à la philosophie par le destin implacable, qui est l'image de l'Occurrence Accidentelle, est de nous rendre compte que nous ne connaissons pas la Vérité Absolue, que toute Vérité que nous formulons est un artifice dont le rôle est de soutenir le piédestal faux de notre Illusion de la Vie qui est la soi-disant Connaissance, et toute vérité de ce type énoncée par l'homme est une Non - Vérité, tout comme toute réalité de cette image qui est notre Destin est une irréalité.

Comme elle est tragique l'existence, mais surtout comme il est terrible ce Destin de l'homme dans ce monde qui est un miroir d'une Occurrence Accidentelle passée une éternité avant nous, comme il est tragique de nous précéder nous-même d'une éternité et cependant de voir la Mort dans les yeux dans ce monde irréel du rêve de notre propre Illusion de la Vie.

Une Illusion de la Vie où il y des fleurs et de l'amour, de la débauche et de la souffrance, où les larmes coulent en ruisseaux d'instants de l'histoire en dessus de cette monstrueuse citation de l'humanité : être !

Un monde dans lequel toute vérité cache l'Ignorance, et de plus, dans notre cécité, nous ne savons même pas ce que l'Ignorance est, parce que nous ne savons pas ce que la Connaissance est tout en ignorant la Vérité Absolue.

Malgré tout cela, nous avons l'Illusion de la Vie que notre monde est centré sur la Connaissance et que si nous ne connaissions pas notre monde, il n'existerait pas !

~ 4 ~

Mais si nous apprenions que nous ne connaissons pas la Connaissance en fait, mais quelque chose de complètement différent qui n'est même pas de l'ignorance et nos vérités sont des mensonges dévergondés de notre propre Destin, une image de l'empreinte de notre Facteur Créateur dans la Connaissance, ce monde n'existerait plus ?

Pourquoi la Connaissance ne nous laisse-t-elle apprendre si elle ne nous a hébergé dans ces mondes, nous qui sommes des êtres de l'amour ?

Pourquoi ne nous laisse-t-elle comprendre que notre Destin peut être un Destin connu ?

Nous fait-elle un grand bien ou un grand mal ?

Savons-nous ce que le bien et le mal sont si nous ne les connaissons pas ?

Quelqu'un de nous saura un jour où nous allons et d'où nous venons ?

Saurons-nous si ces mondes sont pleins de guet-apens et non pas des paradis de la couleur ou de l'accomplissement de soi ?

Sont-ils l'empreinte de notre Facteur Créateur et Unique Accidentel laissée dans le monde de la Connaissance que nous ne pouvons pas connaître, un empreinte de la souffrance, du désespoir, de l'absence de l'éternité et de l'absolu, de la douleur et de l'échec, de la vanité, des espoirs inaccomplis et de la nostalgie de la mort, où au lieu de mourir plus vite nous recevons tant de vie que ni même notre Illusion de la Vie ne peut la saisir.

Pourquoi cette Unique Occurrence Accidentelle a-t-elle été si douloureuse ou pourquoi elle a encore un écho incessant dans les images appelées destin dans ces mondes de la Connaissance ?

Je dis ces mondes parce que nous ne pouvons pas parler seulement des mondes du Coefficient Logique 2, mais aussi d'autres mondes des infinités de Coefficient Logique où chaque monde de ce type voit le Destin centré sur l'Illusion de la Vie en fonction de son propre Coefficient Logique.

Alors qui somme nous, les aveugles mais aussi ceux les yeux bandés, qui ne savons pas si nous sommes au bord de l'abîme ou non, mais nous courrons pleins d'espoirs croyant que nous pourrons finalement rattraper l'infini qui nous échappe tout comme la ligne de l'horizon que nous voulons embrasser dans nos bras pleins d'espoirs, malheureusement vains ?

Nous sommes de l'amour et rien de plus ou la débauche de cet amour si nous sommes si abandonnés par celui-ci, par le Destin inquisiteur de l'humanité ?

Comment pouvons-nous être abandonnés par cet amour que nous désirons si fiévreusement lorsque nous nous réveillons à l'aube de notre naissance ?

Nous ne pouvons pas être abandonnés par nous-mêmes parce que c'est tout ce qui nous reste en nous : Amour et rien de plus !

Nous sommes toujours abandonnés tant par l'amour qui est en nous, mais surtout par nous-mêmes parce qu'aucun amour ne peut durer éternellement que dans des livres et des contes de fées, qu'en dehors de nous.

Même si nous faisons tout le possible pour ne pas quitter l'Amour, il nous quitte, lui, parce que dans cet image du Destin qui est notre monde nous n'avons pas la permission d'être heureux, seulement savoir que dans l'Illusion de la Vie le bonheur est cet horizon qui nous échappe toujours plus vite, plus nous courrons envers lui, savoir que l'amour nous tue seulement si nous voulons qu'il ne disparaisse jamais de nous.

Alors nous devons courir vers nulle part, crier que nous voulons avoir le vent dans nos paumes marquées par tant d'instants, regarder vers notre Facteur Créateur et Unique Accidentel et dire : celle-ci est ton Occurrence Accidentelle, notre Destin Intentionné, un destin si triste comme l'a été ton Occurrence Accidentelle dans ce monde magique de la Connaissance !

Alors, notre Facteur Créateur tournera son visage vers notre Soi Sacré car il tournera son visage vers lui-même ! Et nous sentirons qu'aucune question n'a plus de sens parce qu'elle serait plus que fausse.

Nous sentirons que la Vérité Absolue ne devra plus être dite, ni même soupirée par aucune divinité ou Facteur Créateur et Unique Accidentel parce qu'elle existe dans la divinité qui est en nous et qui ne peut être connue ou mise en rapport, mais seulement sentie.

Alors nous nous rendrons compte que seulement en retournant à nous, à cette partie de nous-mêmes, nous commencerons à voir la Connaissance, mais sans avoir des yeux, à sentir la vérité mais sans avoir des sens, à connaître le Connu parce que nous avons appris l'Inconnu précisément parce qu'il est inconnu, donc introuvable, alors nous deviendrons nous-mêmes et c'est seulement en ce moment là que nous regarderons le ciel

immense et plein d'étoiles en vivant ce qui aurait dû être la mort de la vie ou la vie de la mort qui est en nous.

Nous comprendrons que l'éternité était quelque part dans notre respiration et que notre Destin n'est pas autre chose que l'écho d'une Occurrence Accidentelle passé une éternité avant nous et cet écho c'est nous, nos Sois Sacrés qui seulement de cette manière se reconnaîtront eux-mêmes.

Et finalement nous nous rendrons compte que nous savons sans le vouloir ou que nous connaissons ce que nous savons, ce qui nous parait aujourd'hui impossible.

Alors il sera possible de savoir sans connaître ce que l'on sait, comprendre sans comprendre ce que l'on comprend, espérer sans espérer ce que l'on espère et recevoir finalement la divinité perdue et volée par ceux qui ont voulu savoir en connaissant ce qu'ils voulaient savoir, voir en comprenant ce qu'ils ont désiré voir, comprendre en comprenant le sens.

Où est-ce que cela les a menés : à l'absurde !

Chercher un sens dans ce monde est tout comme connaître un non-sens ou une ignorance.

Et lorsque nous comprendrons finalement tout cela, nous saurons voir notre Dieu qui est le Facteur Créateur et Unique Accidentel par le fait qu'il sent la création par la Connaissance.

En ce moment nous nous rendrons compte que l'Occurrence Accidentelle par laquelle il a laissé son empreinte dans ce monde n'était pas en fait une occurrence de la souffrance, ni du désespoir que ce monde nous induit, monde que nous avons voulu beaucoup de fois qu'il n'existe plus, mais cette empreinte a été une empreinte qui désirait une seule chose de nous, ceux du Coefficient Logique 2, c'est de comprendre le miracle du fait que nous existons, que nous pouvons comprendre la poésie, la nature, les couleurs de l'automne, le susurre des rivières, le son des bois, les mugissements des vagues et ceux-ci ne sont ni des erreurs, ni des tristesses.

Cela arrive pour nous, ceux du Coefficient Logique 2, car pour les autres des mondes avec Coefficient Logique différent, l'Occurrence Accidentelle a été dans son éternité autre chose.

Mais pour nous, elle a été dans son éternité de la tristesse aussi parce qu'une petite nuance de tristesse aurait été nécessaire, tout comme l'aurait été celle de bonheur aussi, de désappointement

ou de plénitude, d'espoir ou d'accomplissement, de succès et d'effort et d'autres nuances nécessaires pour peindre ce merveilleux tableau qui est la nature de ce monde.

Pour que nous, les êtres humains, puissions admirer vraiment ce merveilleux tableau, il faudra tout d'abord nous connaître nous-mêmes, accepter nos limites et comprendre que si nous voulons vraiment avoir accès à ce merveilleux tableau de l'existence du monde de la Connaissance du Coefficient Logique 2 où nous nous trouvons, il faudra tout d'abord regarder à notre intérieur, voir l'univers illimité, reconnaître l'infini dont nous avons été engendrés et qui se trouve en chacun de nous pour pouvoir avoir accès à l'infini qui est en dehors de nous.

Tout ce qui nous reste de l'imposante définition de la conscience composée de cognitif, volitif et affectif est seulement l'affectif !

Celle-ci est la vraie conscience de l'homme, mais il ne la connaît pas non plus, il la sent ! La vie de l'homme est du sentiment et rien de plus. Même si par l'intermède de l'Illusion de la Vie, le sentiment s'identifie à la Connaissance, il n'est pas du tout comme ça.

Même si nous sentons et nous connaissons, cela ne signifie pas que nous le connaissons en fait, mais que le sentons simplement !

~5~

J'ai été d'accord avec Nietzsche qui ne croyait pas que l'homme a de la volonté. La différence est que je ne pense pas qu'il manque de Volonté seulement, mais de Connaissance aussi.

D'autre part, je suis totalement opposé à Nietzsche lorsqu'il affirme que l'homme sans volonté a besoin d'un leader fort qui lui montre la voie vers l'accomplissement et que des sentiments tels la pitié, la compassion ou d'autres pareils ne trouvent pas leur place.

Cela est tout à fait erroné. Ce philosophe n'a fait autre chose que renverser la philosophie là où il aurait dû marquer vraiment, engendrant une aliénation de l'être humain encore plus grande.

S'interposer à l'humain de l'homme en activant l'inhumain ne fait autre chose que déshumaniser cet homme en l'aliénant plus

de son soi et avec cela, dans sa qualité d'individu social, réaliser une société de plus en plus absurde, égoïste et injuste avec l'être humain qui sera ainsi de plus en plus exclu à la périphérie idéologique d'une telle société.

Cela déterminera une radicalisation des sentiments contraires au Soi Sacré et dans son centre il y aura une société élitiste qui conduira à une aliénation aussi grande des personnes qui la forment, mais selon le principe que cette élite est formée d'un type de dieux, tout en oubliant que ce sont les dieux ceux qui ont donné indirectement naissance au pêché originaire.

L'homme a donné son Soi Sacré aux dieux qui étaient compréhensifs avec l'élite de la société en question lorsque le tournant funeste de l'histoire de l'humanité est apparu, celui qui a fait que l'homme perde le contrôle sur son Soi Sacré pour le donner finalement aux dieux en échange d'aide. L'homme donnait son Soi Sacré à l'élite sociale de cette époque si funeste pour l'humanité lorsque le pêché originaire est né.

C'est pourquoi, pour moi, Nietzsche a été un philosophe à l'inverse, mais qui a le grand mérite d'avoir soutenu que l'être humain n'a pas une vraie volonté.

Et alors qu'est ce c'est l'homme sans Volonté et sans Connaissance ? L'amour !

Celui-ci est l'homme, un petit morceau d'amour depuis la naissance jusqu'à la mort, un murmure éteint et douloureux dans l'univers, un murmure de la nature qui l'a créé pour être heureux et tourmenté, pour ne savoir rien d'autre que le fait qu'il sait et rien de plus et quand il sait qu'il pense avoir aussi de la volonté.

L'homme est un murmure mensonger de la création !

L'homme sait que tout son monde existe seulement par le biais de la Connaissance, mais il sait moins que justement cette Connaissance, il ne la connaît pas et qu'en fait, ni même le monde de la connaissance n'existe pas de la sorte.

Tout ce que l'homme ne sait pas guère est qu'il est de l'amour.

Alors, même s'il savait qu'il est de l'amour, à quoi ça lui sert si cet amour, il arrive à lui toujours par la Connaissance ?

Pourquoi, mon Dieu, tout doit arriver à l'homme par le mensonge de la Connaissance s'il ne lui est pas permis de la connaître ?

Peut-être précisément pour que la vanité de cette vie qui court vers la mort une fois souillée par un acte sexuel en ressortisse? Combien de mort y a-t-il dans un acte sexuel qui naîtra la vie ?

Dans l'acte sexuel nous trouverons la naissance de la mort qui apparaîtra avec la création de l'être. Il n'y a pas d'être sans mort parce que tout ce qui existe meurt et tout ce qui meurt doit avoir vécu pour mourir, comme la mort a en elle tant de vie que la vie a de mort en elle.

Où trouverons-nous dans ce monde la porte de la mort sinon dans la porte de la vie, dans l'acte sexuel, tout comme la porte de la vie nous la découvrirons dans la mort seulement, par rapport à laquelle la vie et son image de Destin peuvent encore être eux-mêmes.

Alors où savons-nous que commence la mort ?

La mort commence par les premiers regards, par les premiers murmures d'amour, par les premières embrasses et par le sexe, lorsque l'être se sent frémir, gâté par le zéphyr des instants qui le touche défiant et il veut ne pas perdre la vie des aïeux, des bisaïeux et d'autres dont les os blanchis sont à présent dans le souffle de l'être actuel.

Le sous conscient de l'homme lui transmet que seulement par le biais du sexe il pourra aussi rester avec les os blanchis de ses bisaïeux dans le sang de ses descendants en préservant la vie qui est simplement un prélude de la mort.

En ce moment, l'être va frémir d'amour et de nostalgie pour un partenaire de sexe opposé en essayant de comprendre l'impulsion sexuelle qui le maîtrise mais sans pouvoir l'attribuer à l'amour, parce que cela vient seulement avec la vérité concernant l'être et celle-ci est cachée quelque part dans le Soi Sacré de celui-ci.

La vérité concernant la naissance d'une nouvelle mort réside dans l'orgasme sexuel, elle arrivera dans ce monde sous le nom de descendant, en suivant sa voie vers la tombe tout comme ses aïeux, avec sang et sueur, avec effort, désespoir et bonheur, avec accomplissement et larmes.

Et ainsi naissent le premier baiser, la première fleur offerte comme cadeau, les premières strophes d'un poème du Soi Sacré.

Pourquoi nous nous naissons toujours ?

Mais pourquoi mourrons-nous ?

Pourquoi y a-t-il des infâmes dans ce monde si perfide ?

Regardez une cascade ou une paysage hibernal ou les vagues de neige s'asseyant silencieusement sur les branches des sapins. Savent-ils tous si le coucher ou l'aube arrivent, s'ils sont aussi beaux dans les rayons brillants du soleil ?

Je ne pense pas qu'ils savent qu'ils nous plaisent tant, tout comme nous ne pouvons pas savoir si d'autres êtres, d'autres mondes avec des Coefficients Logiques différents n'aiment pas certaines caractéristiques qui nous sont propres, mais que nous ne savons même pas avoir.

Alors qui sommes-nous ?

Seulement un murmure de douleur chuchoté pendant une nuit de nuages par le Créateur, de telle sorte que ce murmure naît tout de suite la mort ou, pour mieux dire, il devient implicitement de la mort au moment de sa naissance.

Mais c'est une mort de plus en plus lente jusqu'au moment de passer vraiment le seuil de la mort et alors ce n'est plus une mort lente, mais c'est la renaissance, sans savoir si cette renaissance est une qui tend vers une nouvelle naissance, qui mourra peu à peu de nouveau jusqu'à la mort, jusqu'à l'hiver de l'être, parce nous savons que le printemps amène toujours les bourgeons des nouvelles feuilles qui naîtront la rouille de l'automne, et si ces feuille n'existent plus, de quoi naîtrait la rouille mortuaire de l'automne ?

De rien.

~ 6 ~

Seulement pendant le printemps la mort de l'automne revient !

Mais l'hiver qui est de la mort proprement-dite ? Lorsque le blanc immaculé de la neige s'assoit sur les corps nus des arbres dont les feuilles sont mortes, lorsqu'ils dorment en rêvant des nouvelles feuilles qui se formeront pour couvrir leurs corps creusés par la glace et le gel.

Savent-ils ces arbres qu'ils sont tout comme nos bisaïeux, qui ont engendré pendant des années de nouvelles branches de l'arbre de notre histoire, même si ces branches, dont certaines ont été perdues dans la poussière de l'oubli ont été brûlées par le pêché originaire qui est tombé comme une malédiction sur nos êtres avec la perte du Soi Sacré, du divin qui est en nous ?

Tout comme les arbres ne savent pas combien ils sont beaux pour les hommes pendant le printemps, lorsqu'ils donnent naissance à la mort, de la même façon, nous ne pouvons pas savoir comme nous pouvons être beaux au moment de notre premier baiser et de nos premières déclarations d'amour pour ceux pour lesquels nous sommes, comme les arbres sont pour nous aussi, une merveille de la nature, du printemps.

Pourquoi ne pas trouver ainsi le silence et le divin en nous si mêmes les arbres les ont trouvés. Ou ils ne connaissent pas le silence ? Ont-ils aussi un pêché originaire ? Sont-ils aussi maudits que les hommes ?

Mais pourquoi sommes-nous les hommes, maudits ?

Dieu, pourquoi tu as permis dans ton rêve que ce murmure de douleur, qui est l'homme soit si maudit ? N'était-il pas suffisant qu'il était frêle dans cet océan gigantesque de souffrance de son histoire désacralisée ?

Quoi d'autre peut être la malédiction que le chant de la mort de soi de l'homme ? La malédiction signifie déshumanisation, abandon de soi et l'homme a besoin de tout cela pour comprendre l'humanisation et comment retrouver son soi, pour mettre tout cela en rapport avec son propre soi.

Savoir échapper à la malédiction, à la déshumanisation est la voie vers le salut, vers la vraie humanisation. Ignorer l'ennemi auquel il faut échapper c'est la même chose que de courir dans ses bras.

Sans la malédiction, l'homme ne s'aurait jamais abandonné soi-même et il n'aurait pas mort depuis tant de temps historique, mais sans elle, il aurait également renoncé à chercher la voie pour retrouver son soi depuis aussi longtemps.

Sans la malédiction, la mort n'aurait plus de sens, parce que personne ne se mettrait plus en rapport avec la mort, tout comme personne ne comprendrait la vie.

Sans la malédiction, les grandes créations de l'humanité, toutes les sept merveilles n'auraient plus existé parce qu'aucune d'elles n'aurait pu exister sans la mort.

Y compris dans le mythe biblique, la mort apparaît comme une malédiction due à la Connaissance.

Nous comprenons la mort comme une malédiction de ce monde, à l'exception de ceux qui la désirent.

Ils ne sont pas la majorité qui confirme la règle.

Le suicide est une mauvaise chose, qui ne doit être conseillée à personne étant contre la nature.

Si la mort n'était pas vue par le biais de la malédiction, mais du bonheur, cela signifierait que nous devrions tous désirer notre propre mort le plus vite possible, ce qui n'est pas du tout vrai. Quelque bizarre que cela puisse sembler, nous nous mettons en rapport avec cette malédiction de la mort pour comprendre la vie.

Tout ce qui va contre la nature devient un pêché, tandis que le Pêché Originaire est le seul qui va à l'encontre de tous les autres, étant celui qui devient leur miroir, auquel tous les autres pêchés font référence en se transformant dans un vrai bien par rapport à celui-ci. Pour le Pêché Originaire, tout ce qui est contre la nature est un bien parce que le Pêché Originaire est lui-même contre la nature.

Tout les autres pêchés qu'y font référence sont des biens par rapport à celui-ci, parce que le pêché originaire est apparu au moment où l'homme a perdu son propre Soi Sacré et l'a fait cadeau à une société sale qui ne le représentait pas.

Cette société était le vrai mensonge que l'homme a souhaité comme Vérité, tout en sachant jusqu' à ce moment-là que sa seule Vérité était son Soi Sacré et non pas la société misérable d'une hiérarchie de plus en plus étrangère à l'homme.

Ce mensonge apparaît dans les mythes bibliques comme une Vérité de la Connaissance et non pas comme un Mensonge de la Connaissance !

Lorsqu'elle a mordu à la pomme, Eve s'est rendu compte de la vérité du Mensonge qui devenait la société de l'homme qui avait perdu son Soi Sacré !

Peut-être il aurait été mieux qu'elle ne sache pas cette vérité triste.

C'est pourquoi elle devait être mise à l'avant d'un pêché originaire par lequel l'être humain devrait se consoler de cette faute si nécessaire à la grande erreur qui se perd quelque part dans les ténèbres de l'histoire et s'identifie au moment de la perte du Soi Sacré par l'homme, moment crucial de toute l'humanité parce que c'est le point de départ de l'Aliénation de Soi qui prend peu à peu la place de l'ancien Soi Sacré.

Tout ce que l'humanité a fait de plus grand est dû à la mort, à la peur, à ce fouet terrible qui heurte l'Homme sans cesse pour qu'il puisse porter son murmure de douleur plus loin dans le tombeau qui l'attend, plus hospitalier que sa propre vie, mais il ne le sait pas.

Et si ni la mort, ni la malédiction n'existeraient plus, que serions-nous sinon des déshérités de nous-même ?

Oui, nous nous déshéritions de nous-mêmes et nous essayerons de trouver notre Soi Sacré et avec celui-ci, la vie éternelle du passage.

Tout passage a son éternité, tout comme toute éternité a son passage, parce que s'il n'y avait pas de passage, il n'ay avait non plus de l'éternité.

S'il n'y avait pas de passage, il n' y aurait pas du vol et des espoirs, tout comme si l'éternité n'existait pas il n'y aurait pas de l'amour et de la plénitude et nous ne pourrions plus sentir le zéphyr des printemps seulement de cette manière, dans ce monde qui nous est donné pour l'apprendre sans le connaître en fait,.

Lorsque l'homme sera délivré de la malédiction de ces jours par le murmure du Grand Créateur et lorsque cet homme retrouvera son Soi Sacré, il comprendra combien nous avons besoin de la mort parce que seulement de cette manière nous pourrons obtenir le passage éternel de la vie !

Lorsque le Soi Sacré de l'homme se découvrira, il comprendra que la malédiction a été si nécessaire antan comme l'eau ou l'air qu'il respire parce que, par son biais, l'homme est devenu un ange et une bête, un démiurge et un guerrier, il est devenu Homme.

Alors le Soi Sacré ne chassera pas la malédiction, mais chassera le Pêché Originaire, il comprendra qu'il n'est pas ici à

cause de celle-ci, mais pour tout autres raisons dont il ne connaîtra même pas certaines.

Ni même alors le soi de l'homme ne pourrait-il échapper à la malédiction s'il le voulait ?

Pourquoi doit-il l'employer comme un nouvel horizon ?

Le Soi Sacré de l'homme est une partie de la divinité et l'homme saura plus que jamais en ce moment qu'il est divin.

Le divin de l'homme ne pourra accepter la mort comme une destruction, seulement comme une éternité, tout comme il ne pourra accepter la vie comme étant quelque chose de passager, seulement comme une voie, un chemin qui tend vers l'éternité mais tout en passant par les douanes de la naissance et de la mort.

Il saura qu'une telle voie devra emmener avec elle le Soi Sacré aussi, qui attribuera à la malédiction la vanité de cette terre si louée de la vie.

Quoi d'autre peut être la vanité de ce monde ? Une autre vanité ou seulement un rêve de la vanité, un exemple des inconvénients d'être né dans ce monde ?

~ 7 ~

Ni même l'homme qui se retrouvera soi-même ne pourra éliminer la vanité de ce monde diabolique, mais il pourra la transformer d'une vanité de sa débauche idéologique dans une vanité de la réconciliation avec soi.

La divinité de l'homme ne peut pas admettre la vanité, donc elle essaiera de la remplacer par de nouvelles raisons pour lesquelles nous naissons, mais elle comprendra finalement que tout est une grande vanité et un grand pêché, mais qui ne nous appartiennent plus à nous, mais à l'empreinte qui a chuchoté notre existence remplie des épines des instants qui pèsent sur nous.

Lorsque l'homme se retrouvera soi-même, les démons et les anges, Dieu et le Diable se réconcilieront aussi.

Ce sera un pas avant, mais ce ne sera pas suffisant pour éliminer la vanité du monde.

Cependant, l'homme ne renoncera pas, il s'efforcera, il sera de nouveau mis à l'épreuve pour qu'il accepte un nouveau Pêché Originaire, de prendre la faute de la divinité sur soi. Cette fois-ci, il

n'acceptera plus ce marché ignoble et il laissera la paix divine entre Dieu et le Diable dans ce monde, la paix entre le Bien et le Mal qui existent dans l'homme.

En ce moment il comprendra peu à peu dans son évolution d'être sacerdotal qu'il manque pas seulement de volonté et de connaissance, qu'il lui est donné de connaître ce monde par la Connaissance qu'il ne connaît pas, mais il comprendra aussi qu'il est seulement de l'amour, qu'il ne le connaît pas et que c'est le seul sens de son existence dans ce rêve de l'Illusion de la Vie.

Lorsqu'il découvrira le Soi Sacré, l'homme se détournera de la lutte contre la vanité de sa propre existence parce qu'il comprendra que cette vanité lui est donnée précisément pour qu'il se rebelle toujours contre elle, que cette vanité est la seule qui l'a poussé à la bassesse et à l'humilité, au faux, au mensonge, au crime et au vol, il saura finalement que cette vanité appartient seulement à ce monde provenant de la Connaissance qu'il ne connaît pas, du rêve de cette Vie qui court vers la Mort.

Et alors l'homme se fera lui-même des louanges !

Il comprendra que ni même la divinité n'a pas de faute pour cette vanité des vanités qui est la mort, mais aussi la vie parce que tout ce qui existe et notamment tout ce qui n'existe pas sont donnés à l'homme par la Connaissance qu'il ne connaît pas en fait.

Seulement ainsi il pourra chasser le gros habit de la futilité de ce monde et il criera : J'ai vaincu !

Tout en sachant qu'en fait, sa grande victoire consiste dans le fait de se rendre compte qu'il ne sait même pas ce que la vanité est.

Il essayera de nouveau à aimer plus et avec plus de passion que jamais, des plantes qui bourgeonnent pendant le printemps jusqu'aux biches que se cachent dans les profondeurs des forêts, des pluies rapides d'été jusqu'aux champs baignés par les rayons du soleil, aux yeux dans lesquels il se perdra sachant que son but dans ce monde est celui de ne pas savoir, mais il sait qu'il est de l'Amour dans ce rêve de l'Illusion de la Vie.

Il aura encore des pensées noires concernant des malédictions et des vanités, mais il les chassera, craignant de ne pas retomber dans le Pêché Originaire, craignant la dernière crainte de l'homme, lorsqu'il savait qu'il est aliéné de lui-même.

La futilité est une part de l'Ignorance de ce monde, tout comme la malédiction, d'ailleurs, et même si nous existons dans ce monde par sa connaissance, il nous n'est pas permis de la connaître vraiment.

Celui-ci sera le moment crucial de l'Homme, lorsqu'il devra comprendre la futilité et obéir cet état de fait, lorsqu'il devra accepter que lui, cette larme de son Créateur se dissipera dans les rayons brûlants du soleil d'été s'il n'accepte pas qu'il est seulement une larme et rien de plus.

Celle-ci est la philosophie des philosophes concernant la nature humaine, l'absurde et tout autre philosophe ou sa philosophie qui prétendra que l'homme peut connaître seront mensongers.

Même si j'utilise des phrases et des beaux mots dans cette description, je ne peux même pas être sûr que ce que je dis est vrai, précisément parce que je ne connais pas la Vérité Absolue, mais ce que j'affirme dans ces pages est un sentiment de cette larme qui est ma vie, un sentiment concernant ce monde qui disparaît tout comme il est apparu, peut-être en feu et cendre ou en vapeurs et goudron.

Mes doigts aussi, qui tapent en ce moment ou au moins j'ai l'impression qu'ils font cela, ignorant la Vérité Absolue, seront comme mon corps à un moment donné, dans un instant du temps de l'Univers, seulement de la poussière d'étoiles.

Mais qu'est-ce qui restera de moi ?

Mes pensées ?

Je pense qu'elles sont plus éternelles que mon corps. Eternelles dans quelque conscience ?

Même si elles resteront dans la conscience de l'humanité pour un certain temps, elles ne pourront pas le faire pour toujours, parce ni même l'humanité n'est pas éternelle, toute l'humanité, avec ses milliards d'êtres qui vivent comme s'ils seraient éternels, n'est rien d'autre qu'une larme passagère sur la joue du Créateur et rien de plus.

Même le temps et l'espace passeront, et ce qui restera à leur place est seulement notre ombre appelée Destin !

Et peut-être en ce moment sera-t-il possible d'entendre mon cri dans ce Salut de Temps et Espaces, un cri du désir de connaître pour une seule fois le Connu et non pas l'Illusion d'une Vie dans un monde avec Coefficient Logique 2.

Et s'il me sera permis de connaître, de savoir au moins une fois la Connaissance de ce que je verrai, si je verrai avec mes pensées sans yeux ou sans oreilles, sans le front et sans les tempes qui seraient fatiguées ou ridées ?

Je verrai la Connaissance.

Et comment sera-t-elle ? Sera-t-elle belle ou laide, proche ou distante, à mon intérieur ou à mon extérieur ?

Tout ce que je sais est que je serais troublé parc ce qu'il me sera permis de voir.

Parce que ce que je sentirais en ce moment sera peut-être le plus désappointant moment que je pourrais vivre dans mon passage par les mondes accompagné de mon Destin.

Pourquoi sera-t-il le moment le plus désappointant ?

Précisément parce que la connaissance, au lieu de m'apparaître comme la brillance aveuglante de tant de corridors d'idées ou d'autre nature qui m'allécheraient avec leur beauté divine, il n'y aura plus qu'un phrase en lettres de feu qui dira le suivant :

Seulement les ignorants cherchent la connaissance parce que ceux qui la connaissent ne savent pas ce qu'elle est et ne le sauront jamais parce que la connaissance n'existe que pour les ignorants !

Alors je comprendrais qu'à la fin des mondes, il y a vraiment la vanité, que la Vérité Absolue est de la Vanité et qu'il est beaucoup pire à apprendre cela qu'il l'était en présence du Pêché Originaire, notamment pour l'homme qui a trouvé son Soi Sacré.

Et je souhaiterais revenir de nouveau dans les mondes de la connaissance, qu'il me soit attribué un nouveau monde de ce type, indifféremment de son Coefficient Logique, même si cette connaissance me sera données par les sens, comme il arrive avec les plantes, même si je deviendrais une insecte ou un animal, un mammifère marin ou un homme ou toute autre chose dans un monde avec un Coefficient logique différent.

Ce qui est important pour moi est seulement que je sois né de nouveau dans l'ignorance et ne pas apprendre la Vérité Absolue de l'Ignorance parce que c'est beaucoup mieux.

Ce qui serait aussi important pour moi dans un tel moment serait de ne plus considérer la vie d'un homme ou l'humanité comme une larme de douleur qui coule sur le visage du Créateur,

mais la considérer comme une larme de bonheur et d'accomplissement qui s'écoule sur son visage, appelé nature, que nous voyons dans les paysages les plus divers de ce monde.

En ce moment je souhaiterais de tout mon cœur remercier notre Facteur Créateur et Unique Accidentel pour le fait que ce monde nous est donné seulement par le fait que nous savons qu'il existe, mais nous ne le connaissons pas et nous ne le ferons jamais, précisément parce que la Connaissance n'existe pas.

C'est à peine maintenant que je comprends que l'amour n'aurait aucun pouvoir sans ce mensonge qui est une Vérité !

J'ai compris comme elle est grande, l'empreinte de ce Facteur Créateur et Unique Accidentel qui est vraiment de l'amour et devant lequel nous devons nous incliner avec le même amour avec lequel il nous a créés, parce que tout ce qu'il a fait avait pour but de nous faire sentir son amour, mais cela n'était pas possible dans un monde où l'amour aurait été reflété d'une manière ou autre. Les mondes des miroirs sont les mondes des soi-disant Images, du Destin, donc de la soi-disant Connaissance qui est en fait seulement une image du destin.

Cependant, cette image de Dieu ne peut-elle être changée d'aucune façon de cette vision pleine de tragédies que la société humaine a au moins à présent ?

Serait tout cela des maux aussi nécessaires que l'Ignorance l'est pour nous afin d'arriver à savoir et à avoir ce rêve que nous croyons connaître, mais que nous utilisons simplement pour vivre notre Illusion de la Vie par son biais ?

Tout ce qui est Nécessaire fait partie de ce rêve. Tout comme l'Ignorance est la Vérité Absolue de la Connaissance que nous ne pourront jamais connaître en soi parce que l'Ignorance ne peut pas être connue, de la même façon le Nécessaire a une Vérité dans son opposé !

Non ! Je le crie avec toutes mes forces. Toutes ces tragédies atroces par lesquelles l'humanité est passée tout au long de son évolution historique n'étaient pas nécessaires. Elles sont arrivées à cause de l'ignorance, de la stupidité, de la méchanceté, du mépris, du désir de pouvoir et d'autres causes fondés seulement sur le fait que l'homme a perdu quelque part dans les ténèbres des millénaires son Soi Sacré.

Et nous retournons de nouveau à la question si Dieu est coupable ou non de la perte du Soi sacré subie à cette époque-là par l'homme.

Nous ne pouvons pas parler de Libre Arbitre, parce que l'homme ne possède pas ni la volonté, ni la Connaissance qu'au niveau imaginaire, dans son propre rêve de l'Illusion de la Vie.

Si nous ne pouvons pas parler du Libre Arbitre, cela signifie-t-il que l'homme n'a pas eu la possibilité de choisir ?

Non, l'homme n'a pas eu la possibilité de choisir.

L'homme a eu seulement la possibilité d'être choisi par le Facteur Créateur et Unique Accidentel.

S'il a été choisi, pouvait-il être choisi pour perdre à la roulette de sa propre vie contre soi-même, perdant ainsi son Soi Sacré ?

Je ne pense pas que Dieu ou comme je l'appelle, notre Facteur Créateur et Unique Accidentel a voulu que l'homme perde, parce que dans ce cas, il ne l'aurait plus créé, tout comme je ne crois pas que c'était une erreur de la Création lorsque l'homme a été engendré dans les Ténèbres Intentionnées du Destin.

Tout ce que je pense est que l'homme a perdu en ce moment précisément à cause du divin en lui, qui s'appelle Amour !

Il a perdu parce que l'Amour mis en rapport avec la Connaissance a pour résultat autre chose.

Si cela est vrai, pourquoi notre Facteur Créateur et Unique Accidentel a-t-il laissé son empreinte sur un autre type d'attribut de la création qui n'était pas seulement une image ou un miroir, parce que le Mot Matrice de la Connaissance est en fait le Mot Matrice du Miroir.

Cependant, comment Dieu aurait-il pu créer le monde s'il était de l'amour et le Mot Matrice de la création est reflété dans la Connaissance en résultant l'image de la Création, tout comme le Mot Matrice de l'Amour, qui est Dieu, est reflété dans le Mot Matrice de la Connaissance en créant l'image du sentiment ?

Simplement, Dieu n'a pas créé le monde, mais il en a contemplé la création en la sentant, en l'aimant !

Ainsi, Dieu a créé le Sentiment.

La Connaissance n'est autre chose que de la réflexion ou de la représentation.

La Connaissance existe en soi seulement si cette réflexion ou la représentation existent et non pas d'une autre manière.

Le Soi de la Connaissance est ce qui se reflète ou est représenté en lui.

Si cet amour il y est reflété, cela ne signifie pas que c'est de la Connaissance, mais il reste toujours de l'amour, à la seule exception qu'il est reflété par la Connaissance ou par le Miroir, comme je l'appelle.

Si rien n'est reflété dans la Connaissance, elle n'existe pas.

La Vérité Absolue de la Connaissance est précisément l'Ignorance.

Si ce Miroir qui est la Connaissance reste dans le point où il ne reflétera plus rien, alors il n'aura plus de Soi, plus d'élément, il sera aussi vide et aride comme s'il n'existait pas. Ainsi, le Miroir est de l'Ignorance plutôt que de la Connaissance et il devient de la Connaissance seulement lorsque d'autres empreintes des Mots Matrice s'y reflètent.

Notre Facteur Créateur et Unique Accidentel a laissé son empreinte sur un sol qui lui est étranger, mais qui germera en compagnie d'autres mondes innombrables et de l'humanité.

Je pense que la perte du Soi Sacré par l'homme à la roulette de l'histoire a eu pour cause le Mot Matrice de la Connaissance ou, plus correctement, du miroir, qui a changé le sens de l'Amour de Soi de l'homme par le sens de la Connaissance de Soi !

Précisément au moment où l'homme est arrivé à la connaissance il n'a rien su sur lui, parce que tout ce que l'homme possédait avait été volé par la Connaissance pour que celle-ci puisse se connaître elle-même dans son propre miroir qui anéantit le Grand Néant, où Tous devraient être reflétés donnant naissance au destin. Et ainsi, l'on a volé à l'homme la connaissance du vrai sentiment.

Uniquement le Destin, personne d'autre, n'a donné vie à la spiritualité, parce que celle-ci aussi est une forme qui se reflète dans le Grand Néant de l'Ignorance du Miroir de la Connaissance, pour que l'image de la spiritualité soit le plus proche possible du Grand Néant – Etre.

Ainsi, seulement la spiritualité est plus proche du Grand Néant – Etre, qui nous est rendu par la Mort et par le Destin de cette

Mort qui peut être aussi tendre avec cette existence éphémère qu'il est impitoyable avec le Soi Sacré de l'homme.

Et alors, c'est quoi l'être spirituel qui ne connaît pas son Soi Sacré ?

Mais le connaître signifie se mettre en rapport avec l'Ignorance et être par la suite seulement une image faisant partie de l'Ignorance.

Alors je répète : c'est quoi l'être spirituel qui ne met pas en rapport son Soi Sacré avec l'Ignorance ?

C'est l'être spirituel qui n'est plus une Image de son propre Destin dans l'Ignorance ?

Est cet être vraiment spirituel lorsque la Vérité Absolue de la Connaissance réside précisément dans l'Ignorance ? Ou dans le fait de l'ignorer ?

~ 8 ~

L'être spirituel veut être un Destin et le Destin voudrait être Evolution et l'Evolution veut être Accomplissement et l'Accomplissement Vérité et, hélas, la Vérité veut être de la Connaissance, tandis qu'elle est seulement de l'Ignorance.

Et alors je suis allé vers la fin des mondes avec la pensée chargée de la gloire du mensonge de cette spiritualité fausse de l'humanité qui s'appuie sur la Vérité comme si elle était éternelle et non pas éphémère, comme si celle-ci serait le contrepoids de la Création et non pas assise à ses pieds, comme si c'était de la Vérité et non pas un Mensonge !

Et je me sui retiré isolé dans mon coin du monde, souhaitant de nouveau à comprendre ce qui n'est pas compris et de connaître ce qui n'est pas à connaître.

Que ai-je appris ?

Qu'au lieu de Toutes se trouve ce Grand Néant – Etre, sur les épaules duquel s'appuie notre propre vie, qui n'est plus qu'une image menteuse des profondeurs du Grand Néant – Etre, un Destin..

En ce moment, j'ai commencé à rire en pensant aux créateurs de destins qui produisent de nouvelles images continuellement, dans des livres, aux télévisions ou par d'autres moyens qui fournissent des images.

Et je me suis demandé si ceux-ci sont aussi des Facteurs Créateurs et Uniques Accidentels ?

Et j'ai regardé par la fenêtre. Il neigeait. Les premiers flocons de neige se déposaient silencieusement sur le sol gelé. Tout d'un coup, le silence a été rompu par des battements d'ailes d'une colombe. Et à peine en ce moment-là j'ai compris que le silence du Grand Néant – Etre a été aussi perturbé par une seule Occurrence Intentionnée et tout ce qui lui a succédé a été un mensonge appelé Image, qui est une Illusion et l'Illusion est Destin !

Euréka, je me suis dit comme si j'avais découvert le paradis de l'Illusion de la Vie où nous espérons arriver après la soi-disant mort. C'est un paradis du vainqueur. Mais ce vainqueur que j'étais s'est vu à l'instant plus vaincu que jamais parce que c'était une victoire sur un empire du mensonge, d'une Illusion du Destin, qui a perturbé profondément le Grand Vide du Néant – Etre avec ses mensonges et ses hypocrisies. Et je me suis dit que je suis dans un guet-apens, je veux y échapper !

Echapper où, sait tu, homme où tu veux aller pour sortir de cet enfer de ta propre existence ?

Non, je ne sais pas, parce que je suis aveugle et ma connaissance est en fait une Illusion de la Vie entourée d'Ignorance, qui est la Vérité Absolue qui m'est aussi inconnue que l'Ignorance.

Je suis resté avec les yeux fixés au ciel infini, où seulement les nuages peuvent se mouvoir en toute liberté en comprenant que si je dépasse ces nuages, même si je conquiert tout l'univers, je ne conquerrai rien en fait, parce que cela est toujours un mensonge, si grand que moi, une simple Illusion de ma Vie ou d'autres maudites illusions des vies des autres qui se perdent dans la réflexion en d'autres destins en donnant naissance à l'évolution historique de ce mensonge et avec cela, il y aussi le livre saint de la spiritualité des peuples, en fait le livre saint de la spiritualité des illusions qui ont été jadis reflétées comme des images, comme des éclairs dans le Grand Néant – Etre.

Pourquoi ai-je employé le terme Néant – Etre ? Parce que le néant aussi a son propre opposé et celui-ci est l'Etre, tout comme l'Etre a pour opposé le néant, mais cela est valable seulement si nous pensons sur la base du Coefficient Logique 2, parce que si nous pensions sur la base d'un Coefficient Logique avec un nombre

plus grand, par exemple, avec le néant et l'être, il y aurait d'autres opposés aussi. Si nous pensions sur la base du Coefficient Logique 1, Coefficient Logique qui nous est inférieur alors le néant n'aurait plus d'opposé, donc l'être n'existerait plus. Comme nous ne connaissons que l'image de la Création et non pas la vraie Connaissance dans laquelle la Création est reflétée et qui est pour nous de l'Ignorance et cette ignorance est la Vérité Absolue, cela signifie-t-il que la mort est une Vérité Absolue, étant de l'Ignorance ?

Après les thèses que j'ai énoncées, quiconque peut se rendre compte que la Connaissance s'appuie sur le néant pour pouvoir être connue, précisément parce que le Soi de la Connaissance est l'Etre, l'opposé du Néant, mais je recommande beaucoup d'attention, l'opposé du néant ne signifie pas que c'est ce « quelque chose », qu'il a en fait une connotation de subsistance, non, pas du tout.

~ 9 ~

L'Etre, comme opposé du néant est défini comme une Connaissance en tant qu'opposé de l'Ignorance, mais une Connaissance qui se reflète et se met en rapport avec l'Ignorance et ainsi devient une Ignorance qui reçoit la connotation de Connaissance précisément parce qu'elle a la possibilité de refléter la seule chose vraie du Soi Sacré, soit l'Ignorance !

Toute notre science et spiritualité dont nous avons l'impression que c'est une grande réussite de l'humanité, de l'évolution historique de celle-ci, sont fondées seulement sur l'Ignorance, sur le rapport avec cette Ignorance étant en fait une grande et importante réussite de l'Ignorance.

C'est pourquoi nous sommes des êtres humains abandonnés par notre propre Soi Sacré ?

C'est pourquoi nous voyons la beauté froide de cette nature humaine comme étant souvent étrangère à nous-mêmes, c'est pourquoi tout ce que nous pensons être c'est en fait l'étranger de nous, celui qui remplace notre propre vie perdue ?

Tout cela parce que nous nous mettons en rapport avec l'Ignorance, avec sa Vérité Absolue ?

Y a-t-il une voie pour abandonner cette triste spiritualité et cette vie mesquine ?

Y a-t-il une voie pour nous séparer du mensonge de notre existence ?

Serait-il une liberation ?

Et si nous libérons de nous-mêmes, serait-il mieux ?

Serait-il possible que nous nous manquions à nous-mêmes ?

Qu'il nous manque le mensonge de notre propre existence, qu'il nous manque quoi ?

Qu'il nous manque l'absurde de ce monde ?

Non, non, non, nous ne devrions manquer rien de ce monde, que ce que nous avons aimé sincèrement dans cette vie absurde et vaine.

Qu'il nous manque nos amours, les printemps qui ne se faisaient pas louanger dans les journaux et qui ne se faisaient pas faire de la publicité, le jour lorsque… et il y bien d'autres rasions pour lesquelles nous devrions avoir de la nostalgie.

Et je reviens toujours à la froideur de cette nature humaine défiante, à l'impertinence avec laquelle ceux qui ont perdu le Soi Sacré se perchent dans toute sorte de positions sociales croyant qu'ils y trouveront finalement leur tranquillité, mais ils se trompent gravement.

Plus ils montent sur l'échelle sociale, plus ils perdent leur direction et ils seront plus malheureux parce que le bonheur est un mirage de ce monde défiant.

Quels que soient les biens que nous acquérrons et les positions sociales que nous occupons, tout est vanité des vanités, tout est fumée dans nos poignets ou un cri embrassé près de la poitrine.

Tout cela devient à l'instant une normalité et ensuite un ennui en complétant le malheur, mais surtout la vanité qui entoure ce monde où tout est bâti pour être anéanti, où tout est une Illusion de notre Vie, où le vrai sens est le non-sens et la vraie Vérité est précisément le Mensonge.

Alors que vaut-il mieux pour l'homme ?

Le suicide ?

Seulement de cette façon échappera à son propre fardeau, à son propre image, à son propre destin, à la vanité, à la déception et à

l'absurde, à la froideur étrangère de ce monde, en choisissant finalement la tranquillité parfaite de Nirvana qu'il cherchait pendant toute son évolution historique, une Nirvana étrangère et absurde elle-même mise en rapport avec l'être de plus en plus humble et insignifiant, avec l'étranger qui le remplace de plus en plus souvent et d'une manière inhumaine, qui s'en moque en déterminant une société de plus en plus mesquine et absurde.

Le suicide est-il la solution salvatrice de l'humanité ?

Ne peut-il pas exister une autre voie par laquelle l'Homme pourra chasser l'étranger qui est en lui, l'absurde et l'angoisse pour qu'il retrouve ensuite son Soi Sacré qui lui a été volé il y a tant de millénaires ?

Que pourrait être le suicide sinon cela ?

Par le Suicide, l'homme aura une victoire totale sur la Mort, sur tout ce qui l'éloigne de lui-même et qui jadis a eu pour prétexte précisément la Mort, parce que rien n'a été plus sublime et pire dans l'évolution sociale de l'être humain que la Mort, qui est même à présent, même si de façon inconsciente, l'Absolu de Soi de l'Homme ! Et cependant, nous devons vivre !

Soit la mort est reflétée comme le plus grande Mal, soi elle devient le plus grand Sauveur.

Et nous arrivons à la même idée, que le Salut consiste dans la Mort.

Comment serait-il encore possible de sauver une telle société absurde et injuste qui torture par son aliénation de soi l'être humain, toujours aliéné profondément ?

Comment serait-il encore possible de sauver une telle société pleine des misères et des tortures les plus perfides, parce que le cerveau sauvage de l'homme, après avoir perdu son Soi Sacré a été soucieux d'inventer toutes ces infamies ?

Comment pourrions-nous sauver une telle société ?

En sauvant l'homme, en lui expliquant des choses sur son Soi Sacré ?

Non, je ne le pense pas, parce qu'il ne faut pas expliquer des choses sur le Soi Sacré de l'homme, mais il faudra qu'il prenne conscience de la perte immense qu'il a subie et le regagner soi-même.

Sera-t-il possible de faire cela ?

Je le pense, mais pour le faire il sera nécessaire que le plus grand mal de l'homme disparaisse, c'est-à-dire les églises, avec leur religion qui l'humilient devant une divinité étrangère à soi-même.

Un tel salut viendra seulement si l'homme saura vaincre sa crainte de la mort et le mensonge de la Vie d'Après de certains cultes religieux qui par ce moyen maintiennent l'homme attaché dans l'absurde et dans l'aliénation de soi.

Mais jusqu'au moment où tout cela arrivera, tous les autres hommes seront les cobayes de leur propre vie, étant vécus par leur vie et ne pas en la vivant.

Même lorsque l'homme retrouvera son Soi Sacré il ne sera pas vraiment heureux, mais il comprendra que sa vie ne peut pas signifier du bonheur, mais de l'équilibre.

C'est pourquoi il est préférable que ce monde n'existe pas s'il est comme ça !

C'est pourquoi je transmets à ceux qui veulent engendrer d'autres être humains, qui désirent avoir des enfants, qu'ils font un grand mal. Le résultat en est qu'ils donneront naissance dans ce monde à d'autres êtres qui se tortureront en essayent de trouver le mirage du bonheur.

Pourquoi les futurs parents sont-ils aussi sadiques ?

Je regrette l'avoir compris trop tard moi-même.

Je sais que les femmes ont par leur nature cet instinct maternel qui dit l'espèce humaine doit toujours rajouter au nombre de membres de sa société d'autres nouveaux-nés.

Je sais que la nature oubliée de l'humain qui est dans l'homme souhaite de nouvelles victimes qui monteraient la Golgotha de ce monde torturant et monstrueux.

Les femmes veulent-elles que les sept merveilles du monde soient admirées par nous et que nous soyons mis en genoux par le sort ?

Les femmes veulent-elles que d'autres misérables aussi louent et s'inclinent devant des infâmes notoires qui ont réussi à monter l'échelle sociale seulement par mensonge, crime, vol ou autres méfaits ?

Dans ce monde, seulement ceux qui sont au gré du monde arrivent au sommet de la pyramide, et comme le monde est absurde, injuste, menteur et angoissé, ceux qui sont au sommet de la

pyramide doivent nécessairement être absurdes, injustes menteurs et angoissés.

Le salut serait de quitter ce monde.

Laissons seuls tous ceux qui se trouvent au sommet de la pyramide, pour qu'ils se fassent des louanges mutuellement, pour qu'ils se dirigent eux-mêmes et alors nous verrons comme ils nieraient tout ce qu'ils clament aujourd'hui avec emphase et avec l'ambition du niais qui se croit tout connaissant.

Pourquoi ai-je fait ces affirmations sur le Suicide, fait qui pourrait fâcher beaucoup de philosophes ou libres penseurs ad hoc ? Précisément parce que je pense qu'il ne vaut pas sacrifier tant de générations pour que l'humanité arrive finalement à comprendre qu'elle a perdu le Soi Sacré et qu'elle navigue dans la dérive depuis si longtemps.

Concrètement, pour pouvoir arriver à une telle situation, à part les institutions de l'esclavage et de l'abêtissement social, telles celles des cultes religieux qui soutiennent la pyramide sociale courante par la justification que c'est la volonté de Dieu, il serait nécessaire que la pyramide sociale en entier disparaisse et avec elle l'argent aussi, qui est le symbole de l'esclavage de l'homme.

Seulement en ce moment il sera possible de créer une société vraiment maîtresse de son Soi Sacré.

Pensez-vous que ceux qui contrôlent ce monde et qui jouent avec les milliards de dollars ou euros ou toute autre devise renonceraient volontairement à leurs fortunes pour une société de la justice et de l'équité, du Soi Sacré ?

Certainement pas.

D'autre part, même en ce moment, il ne serait pas possible d'aboutir à une telle société. Il a été vu dans le communisme, notamment dans l'ancien camp socialiste, quels artifices monstrueux peut amener une telle égalité, qui, au lieu d'élever l'être humain en l'orientant sur la voie vers son Soi Sacré, il l'a baissé vers un endoctrinement et un abêtissement plus accentués que dans le sale système capitaliste.

Ainsi, le vol et la tromperie du capitalisme ont été remplacés par le mensonge et la dictature du communisme, en restreignant et annulant les droits les plus élémentaires de l'homme, droits qui sont

encore violés même dans le capitalisme, pour beaucoup de gens de divers pays du monde.

Il n'est pas possible de créer une société parfaite pour un homme imparfait.

Même si nous transbordions l'homme actuel dans une société où le Soi Sacré a été retrouvé, cet homme actuel ne serait ni heureux, ni accompli dans une telle société parce qu'il n'est pas préparé pour une telle société.

Pour lui, la société parfaite n'est d'aucune façon le communisme, mais le capitalisme, étant un homme qui rêve de pouvoir être, lui aussi, riche un jour, de réunir un certain capital, un homme pour lequel la tromperie, le mensonge et le vol font partie du quotidien et si nous les chassions nous chasserions aussi l'homme de lui-même. Celui-ci est l'homme actuel et pour cette raison le système capitaliste est le seul système dans lequel il se sent frustré et angoissé, il se croit libéré de lui-même, bien qu'il ne soit pas du tout libre !

Lorsqu'une telle société parfaite sera créée, ou si elle le sera est une question aussi difficile comme celle de savoir combien de guerres adviendront.

Cependant, ma réponse est que si une telle société parfaite du Soi Sacré, une société spirituelle existait, les conditions par lesquelles nous pourrions arriver à une telle société seraient terribles, sinon même épouvantables, parce que pour créer une telle société il faudra changer l'humain actuel de l'homme et le remplacer par le Soi Sacré de l'homme par lequel il deviendrait un être sacerdotal.

Comment pensez-vous qu'il pourra réaliser ce désir que par les moments les plus terribles par lesquels l'humanité allait passer ?

Ceux qui dirigent le monstre appelé argent devront comprendre que, quels que soient les crimes qu'ils commettent, ils ne pourront plus arrêter le déclin de l'esclavage de l'homme au service de cet instrument.

Les hommes devront comprendre que toute leur hiérarchie sociale est dévolue, que toutes les morts et les guerres qui viendront pour l'hiérarchie, elles seront en vain, que les systèmes criminels et infâmes ne peuvent plus continuer, qu'ils y aura une plein de morts,

de gens qui ont compris que leur seul salut n'est pas la crainte de la mort, mais précisément la Mort : le Suicide !

Alors les infâmes de la hiérarchie tourneront leur visage vers l'homme accablé par les millénaires de la trahison de soi et ils se rendront compte que s'ils sont au sommet de cette pyramide, cela est dû précisément à celui humilié et abêti par eux, par les élites, qui sont des élites grâce é cet homme !

Ils se rendront compte que sans cet homme, ils ne représentent plus rien et ils sauront en ce moment-là qu'ils ne sont plus une élite, mais qu'ils sont aussi des hommes !

Seulement en ce moment l'argent sera détrôné !

Seulement lorsque les gens seront peu nombreux, quand la plupart se seront sauvés par le suicide et ceux qui seront restés l'auront fait pour la société spirituelle, sacerdotale du Soi Sacré, pour la société dans laquelle le but de leur vie sera de trouver l'équilibre de soi !

Celui-ci est le futur de l'humanité et dans ce cas, ce n'est pas le suicide qui est la Voie vers l'absolu, vers l'absolu qui est en nous ?

La vraie religion de l'être humain doit être celle qui élimine sa crainte de la mort !

Seulement une telle religion peut encore sauver l'homme.

Rien d'autre ne pourrait le faire parce que la seule voie de salut de l'homme c'est le suicide.

En quoi voyons-nous le beau ? Dans la nature de ce monde ou dans la nature divine de ce monde ?

Dans la nature divine de ce monde, parce que la nature de ce monde peut être atroce par ses calamités spirituelles ou naturelles, tremblements de terres ou inondations, guerres ou cataclysmes de toute sorte.

La nature divine de ce monde implique pour l'homme la nature pure, absolue, l'état de plénitude de ce monde, parce que c'est ce que l'être humain voit par la divinité, étant lui aussi divin et se voyant ainsi soi-même.

Le beau consiste dans la nature divine de ce monde et dans le sublime et la perfection.

En tout cela, il y a tant du Bien que du Mal.

Nous ne pouvons pas parler de sublime ou de perfection sans savoir ce que c'est le Mal qui est mis en rapport avec le Bien de ce sublime, du divin et de la perfection.

La hiérarchie actuelle de la société humaine lutte contre les cultes seulement pour le Bien, en éliminant le Mal et déterminant ainsi par la dictature du Bien, l'exacerbation du Mal.

Si tous ces maux de l'homme sont du divin, vaut-il attendre d'autres époques noires pour sacrifier d'autres générations afin d'arriver à la conclusion qu'elles seront toutes tuées pour laisser une main d'hommes sans loi au sommet de la pyramide ?

Ils se rendront compte que leur inconduite vient précisément de l'hiérarchie et une fois l'hiérarchie disparue, parce qu'il n'y auront plus les nombreux torturés qui la soutiennent, ils prendront conscience du fait que la seule voie est la société du Soi Sacré.

Tout cela vaut-il la peine ?

Cet Everest de la souffrance, qui est notre monde, a-t-il un sens ?

Non, il n'a pas de sens pour nous, les êtres humains, qui ne savons pas pourquoi nous naissons dans ce monde et pourquoi nous y mourrons.

Nous ne savons ni ce que nous étions avant d'être nés ou si nous étions quelque chose, et ni si nous seront quelque chose dans le futur.

Tout ce que nous savons sont des contes de fées auxquelles l'on a donnée des noms religieux, précisément parce que l'homme trouve plus confortable de déclarer ces contes des religions qui servent à endormir les adultes que d'accepter la réalité de la Mort et l'incapacité de répondre à ces questions que je viens de mettre en évidence.

L'homme doit se réveiller de ce sommeil et comprendre qu'il y a une voie par laquelle il peut mettre fin à cette infamie appelée la société humaine ou monde, par le simple fait d'essayer le plus possible à étouffer son instinct naturel d'avoir des descendants et ceux qui veulent prendre la voie la plus courte vers le salut, devraient se suicider.

La guerre este une voie vers le suicide en masse, mais ce n'est pas la voie du Coaxialisme Spirituel, parce que la guerre est

l'instrument des infâmes de l'hiérarchie sociale par lequel ils veulent obtenir plus de privilèges.

Ce n'est pas une voie de l'homme pour se sauver, même s'il le fait indirectement par la mort.

~ 10 ~

Les sociétés du futur, toujours à la recherche d'esclaves, seront si avides à avoir ce capital qui est l'homme qu'elles trouveront tout type de voies malhonnêtes pour l'abêtir par la religion ou la culture jusqu'à lui infliger des punitions dures s'il choisira la voie du suicide ou l'idéologie qui montre la vraie Voie du salut de l'humanité de soi-même. Précisément parce qu'ils comprendront que l'homme est le monde et que le monde est l'homme !

Cette maxime sera celle qui aura la plus grande importance aux fonds de tant de crimes pour l'argent de cette société qui sera l'antichambre du Soi Sacré.

Si les églises disparaissent, qu'est-ce qui les remplacera ? La réponse est simple : l'homme !

Seulement en ce moment, l'homme reviendra à son propre soi et il se demandera : à quoi ça a servi de souffrir tant ?

Y avait-il de sens dans tous ces millénaires se souffrance et s'il y en avait, quel était-il ?

Y a-t-il quelqu'un qui comprenne ce sens ?

Et l'homme retombera de nouveau dans les ténèbres du début de soi, sachant qu'aucun sens ne peut être un sens parce que toutes les voies conduisent finalement nulle part, vers la vanité de l'Ignorance avec laquelle la Connaissance est mise en rapport, que tout est seulement une Image, une Illusion, que toute la Connaissance est en fait une image et une illusion et n'importe combien de sens elles sembleraient avoir à un moment donné, elles disparaîtront comme de la fumée emmenée par le vent nulle part.

Elles disparaîtront parce que la soi-disant grande et ineffable Connaissance n'a même pas des pieds d'argile, mais de fumée parce qu'elle est fondée sur l'ignorance et ainsi elle devient aussi de

l'Ignorance, tout comme l'ignorance devient sa propre Connaissance parce qu'elle est fondée sur la connaissance.

Ainsi l'Ignorance arrive à connaître sa propre Ignorance, sa propre vanité dans ces mondes infinis où les étoiles illuminent ou meurent et les temps deviennent plus jeunes avec les espaces de plus en plus grands qui s'écroulent sur les lois du monde devenant Néant et Etre.

Et un nouveau jour et une nouvelle soirée viendront et le Soi Sacré de l'homme comprendra qu'en remplaçant les églises du Mal, mais aussi du sublime qui est en lui, de ce Bien qui n'est pas écrit, mais qui n'a pas pu être volé avec le Soi Sacré, il comprendra qu'il faudra mettre quelque chose à leur place, que sans prière et espoir, sans rêve et poésie, sans malédiction et douleur, sans bonheur et accomplissement, tout cela ne seraient ni même une vanité des vanités.

Ce ne serait même pas une Illusion des illusions, une perte de temps, comme tant d'époques se sont perdues sous ce soleil froid et torride, calme ou désintéressé de ce qu'il voit par ses rayons angéliques ou démoniques, en fonction du rêve que cet indécis songeur et manquant de sens - l'homme rêvait.

Cet homme ne pourra pas comprendre pourquoi le Soleil a encore le pouvoir de briller si tout est vanité, tout comme il ne pourra pas comprendre pourquoi le Soleil et l'Univers avec ses galaxies infinies et ses étoiles innombrables ont un âge.

Il ne pourra pas comprendre pourquoi tout cela meurt, pourquoi ce sera un beau jour de la poussière d'étoiles et même plus, du Néant et de l'Etre, le rien de la vanité des vanités dans la vanité.

Et l'homme se demandera : Cela a e été au moins une malédiction !?

Non, il ne peut même pas l'être.

Et il se demandera de nouveau : Cela a été une prière ou de la foi !?

Et il reviendra de nouveau vers l'église, mais cette fois-ci il ne cherchera pas l'église à l'extérieur, mais à son intérieur, en la trouvant seulement dans le Soi Sacré, où elle l'attendait depuis tant de temps en affrontant les époques, tandis que l'homme s'affrontait lui-même.

Et cet homme criera désespéré à son Soi Sacré : Pourquoi tout cela ? Pourquoi la vanité ?

Seulement en ce moment le Soi Sacré lui répondra : Pour toi ! C'est tout pour toi, homme !

Pour moi ? répondra l'homme à son Soi Sacré.

Oui, homme ! Oui, homme ! Oui, homme ! lui répondra sans cesse le Soi Sacré !

Seulement en ce moment il lèvera son front vers l'étoile de la vie qui a caressé de ses rayons tant de millénaires de frustration et d'angoisse, d'absurde et de solitude, d'impuissance et de souffrance. Il saluera le Soleil et les étoiles et tout ce qui l'entoure en sachant qu'ils sont vanité des vanités.

Vanité des vanités qui donnera un sens à l'homme !

Cette vanité des vanités dira à l'homme qu'il rêve vraiment de sa propre Illusion de la Vie, qu'il en a trouvé le sens finalement !

Et le sens de l'homme dans ce rêve de l'Illusion de la Vie est de s'accomplir, de savoir qu'il n'est pas du tout le plus insignifiant par rapport aux étoiles et au soleil, de savoir que l'étoile de la vie et toutes les autres étoiles de l'Univers infini seront finalement de la poussière, la même que l'homme, que rien ne lui est supérieur.

Il saura que le divin en lui a vaincu tout l'Univers en lui donnant un sens, celui d'être un être qui accepte la vanité et précisément par cette acceptation il devient un être divin, qui n'est plus inférieur à l'Univers, mais égal à celui-ci, parce que dans la même poussière se perdront tous, tans les étoiles des galaxies que l'homme !

Celui-ci ne sera pas le vrai être humain sacerdotal qui regardera vers l'horizon des espaces de l'Univers comment le temps, depuis des milliards et milliard d'années, une durée beaucoup plus longue que l'esclavage de l'homme, s'écroule sur lui en éteignant peu à peu les lumières où la vie d'une certaine étoile palpite encore, étoile qui peut être toujours l'étoile de son Destin.

Par la vanité de son propre Univers, l'homme trouvera son vrai sens, celui d'être l'égal de l'Univers, de ne pas être celui agenouillé et soumis à ses lois.

Par la vanité, l'homme se sentira plus fort parce qu'il se rendra compte qu'il n'est pas seul dans cette vanité, qu'il n'est pas

en dette envers aucune divinité et qu'il est aussi fort que toute divinité dans cette vanité.

Alors la vanité deviendra pour l'homme église et bouclier, beauté et accomplissement.

Seulement lorsque le Soi Sacré de l'homme regardera abasourdi combien son Destin et celui de l'humanité auraient été épouvantables en absence de la vanité, il saura que rien ne peut vraiment être connu, que la seule connaissance vraie est de savoir que tout est ignorance.

Cette absence de la vanité serait peut-être le vrai crime de la divinité, parce que la vanité est le bien le plus précieux de l'homme, précisément parce que c'est son sens, sa vraie voie !

Que se serait-il passé si cette voie aurait conduit à toute autre chose et non pas à la vanité ?

Que se serait-il passé si cette voie, ce sens de l'homme aurait frappé à une certaine porte du destin, à l'adresse de laquelle ne se trouvait plus la vanité ?

L'homme n'aurait pas été libre, mais l'esclave de son propre sens éternel. Il aurait été dominé par la divinité du sens parce que tout sens de l'homme conduit finalement à sa divinité.

Dans ce cas-là, l'homme était damné à être un esclave éternellement.

C'est précisément cette vanité des vanités qui est le rêve de l'homme, l'Illusion de sa Vie, celle qui lui donne finalement sa liberté de soi par le fait qu'elle devient comparable à toute autre étoile, à quoique se trouve dans cet Univers, même à l'Univers, parce que tout est né et meurt, tout est une grande vanité, pas seulement l'illusion de la Vie que l'homme vit sur cette Terre !

Le fait que l'homme n'est pas seul, qu'il est solidaire avec tout son univers même à travers la vanité signifie quelque chose d'important, signifie ne pas être seul, être un Univers entier.

Le sens de l'existence de l'homme est celui de ne pas être seul, même s'il est solidaire dans la vanité avec l'Univers.

Ainsi, le sens de l'existence de l'homme est la vanité de tous, pas seulement la sienne.

Celui « de tous » implique l'univers, avec toutes ses galaxies, avec toutes ses étoiles magnifiques, Univers qui n'aurait jamais existé s'il n'avait pas été connu par l'homme, parce que si

cet univers ou un tout autre univers n'est pas connu, il ne peut pas exister, car il existe tant que nous le connaissons.

Avant d'être né, savions-nous quelque chose sur l'existence de cet Univers ? Au moins maintenant, dans cette vie, nous ne savons pas ce que nous sachions sur cet univers, tout comme nous ne savons ce que les morts en savaient.

Tout ce que nous pouvons faire este inventer en pensant aux vies d'après ou à celles d'avant. Même si je crois moi-même tant dans les vies d'après que celles d'avant, je ne peux pas dire exactement si mon âme et les âmes des autres voient le même Univers que nous voyons ici. Même le fait que dans une telle Connaissance il y aurait certains désaccords, l'Univers aussi changerait, il se modèlerait en fonction des désaccords en question.

Chaque Univers existe en fonction de la Connaissance qui le reflète et non pas en absence de celle-ci.

Il est très vrai que nos bisaïeux ont vu cet Univers avant que soyons nés aussi et c'est pourquoi nous pensons que cet Univers existe indifféremment de notre existence.

C'est une illusion aussi grande que l'Illusion de notre Vie avec tout son univers, parce que nous bisaïeux aussi voyaient la lumière à travers les mêmes sens que nous avons aussi, ils étaient également des hommes, ils faisaient partie de la race humaine. Pour les membres d'une tribu, par exemple, les frontières de leur Univers vont jusqu'à la limite de leur connaissance sur ce monde.

Si ces frontières sont très restreintes, le monde le sera aussi et inversement. Pour un animal, l'Univers sera complètement différent, même si nous pensons qu'il voit les mêmes images que nous.

Il est vrai que, dans l'illusion de la Vie, nous sommes conscients qu'il voit les mêmes images, mais il les interprétera de manière différente, en fonction de son niveau de compétence, ce qui fera que l'image de l'univers soit différente. Tout comme les hommes, qui pensent sur la base d'un Coefficient Logique 2, il ne peut pas imaginer un monde où les êtres pensent et conçoivent un Univers sur la base d'un Coefficient Logique supérieur à celui de l'homme. Ce monde, ainsi que l'Univers qui l'inclut sera totalement différent de celui qui reflète et comprend notre monde.

Alors le sens de l'existence de l'homme dans ce monde qui est de la vanité des vanités pour nous, pour une pensée de ce type qui appartiendrait à un autre Coefficient Logique, peut être complètement différent.

~ 11 ~

Pour l'homme, la vanité des vanités représente avant tout de la solidarité avec son propre Univers et cette solidarité est le salut de l'homme, la petite porte par laquelle il se vaincra lui-même pour vaincre en même temps tout l'Univers qui deviendra une simple annexe de son propre Soi Sacré.

Alors qui et où priera l'homme ?

Mais pourquoi doit-il prier ?

Qu'est qui a fait que l'homme ait recours à la prière ? La crainte ? L'angoisse ? Le malheur ? La douleur ?

Un peu de tout cela, ce qui signifie beaucoup.

Mais quand l'homme aura découvert son Soi Sacré, il sera un homme fort, sans crainte, sans angoisse, sans douleur, sans inquiétude.

Il est vrai, mais en ce moment l'homme priera plus que jamais.

Pourquoi?

Précisément parce qu'il sera plus fort que jamais étant solidaire avec l'univers, avec la divinité dont il fait partie. C'est justement cette solidarité qui le fera prier sa propre vanité salvatrice !

Prier son Soi Sacré pour qu'il n'oublie jamais l'existence de cette vanité des vanités salvatrice qui le mènera dans le paradis perdu de ses propres pensées.

La prière ne sera rien d'autre que la solidarité de l'homme par le biais de la vanité !

Et la vanité sera cette prière qui ne quittera l'homme jamais !

Elle sera, a été et est du destin de l'homme !

Si l'homme ne priait pas même au niveau du sous conscient, il perdrait la vanité de soi qui libérera son Soi Sacré.

La prière est le symbole de la vanité et non pas de l'inclination devant une autre divinité, parce que par la prière et seulement par celle-ci l'homme deviendra solidaire avec la divinité.

Une fois que l'homme devient solidaire avec la Divinité, avec l'Univers, il devient libre, parce que la base de cette solidarité est la vanité des vanités ! Il devient libre précisément par la vanité, parce tout est vanité, tout l'Univers et la divinité de l'homme aussi !

Avant de comprendre tout cela, l'humanité passera par des souffrances difficilement imaginables. Il y aura plusieurs guerres de plus en plus dévorantes, avec beaucoup de morts tués des manières les plus barbares possibles et cela pour que certains puissent dominer ce monde, par feu et sabre et pour que les autres restent leurs esclaves.

L'humanité passera par des périodes de nouvelles maladies impitoyables à cause de virus qui seront créés pour la plupart dans tout type de laboratoires militaires de génétique. Ils tueront beaucoup de gens et amèneront de nouvelles souffrances.

Les cartes politiques et administratives seront soumises à un changement constant à la suite des morts et des occupations de tout type.

Les guerres seront de plus en plus perfides, passeront du champ classique de bataille derrière les systèmes informatiques incluant de nouvelles bases qui seront construites ou le sont déjà secrètement, bases qui hébergeront des raquettes avec capacité de destruction toujours croissante.

Tout cela fait partie du futur, mais aussi du présent de l'humanité, précisément parce que chaque nation veut ne pas être détruite par ceux qui veulent diriger l'humanité en la conduisant vers la misère la plus noire.

Dans un monde ou certains ne savent plus quoi faire du luxe et de la fortune, certains gens meurent de faim sur les rues ou y dorment, certains mêmes sur les marches des églises qui leur promettent une vie meilleure dans les cieux, tout en oubliant de dire que la vie terrestre pourrait être améliorée si les églises précisément ne soutiendraient l'ordre mondial si injuste qui crée tant de victimes à présent.

J'ai toujours été un vrai souteneur de la mondialisation, d'une vraie religion mondiale qui montre à l'homme plus de la vérité concernant ce monde, qui soit plus proche de l'homme. Une religion dont la vraie divinité serait l'homme et non pas ce qui lui est étranger.

J'ai dis très souvent que seulement une religion mondiale peut vraiment amener la paix sur la terre parce qu'une religion mondiale serait tout d'abord une liberté mondiale.

Même dans le cas de la société du Soi Sacré ou de la société spiritualiste, qui est la façon dont je vois le futur de l'humanité, l'homme est et restera un éternel Religieux, parce que toute son existence sera fondée sur la prière de la solidarité avec la divinité et l'Univers de Soi et son extérieur, solidarité due à la vanité à laquelle tout cela est soumis.

Si l'homme est une vanité, la divinité aussi sera une vanité.

La prière de l'homme deviendra sa religion !

Et la religion de l'homme aura pour sujet principal la vanité et non pas la divinité, parce que tout ce qui existe et tout ce qui n'existe pas est dû à cette Vanité, même la divinité qui existe et la divinité qui n'existe pas, parce que tout cela est connu par l'homme, parce que si elles n'étaient pas connues, elles n'existeraient pas !

Ainsi, l'homme est et restera toujours un être religieux et s'il essayera de chasser la partie religieuse de son Soi Sacré, il ne fera autre chose que se chasser lui-même de son propre Soi Sacré, comme il fait lorsqu'il cherche et voit la religion autour de lui.

Comment peut un tel homme être chassé de son propre Soi dans un monde plein d'églises, où il y des clans et des groupes d'ecclésiastiques, de prêtres, de médecins populaires, de guru, de pasteurs, de rabbins, muftis et autres représentants des cultes ? Ne montrent-ils pas la dévotion de l'homme pour la religion, ne servent-ils pas la religion ?

Ce que les hommes servent aujourd'hui n'est pas une religion de l'homme qui l'identifie comme l'esclave d'une divinité extérieure, comme si ce n'est pas l'homme celui qui connaît ce monde, mais la divinité extérieure.

Supposons que la divinité extérieure connaîtrait ce monde qui serait indépendant de l'existence éphémère de l'homme.

Alors pourquoi ce monde disparaît-il avec l'homme ? Parce que c'est son monde.

Le monde des dinosaures existait lorsque l'homme n'existait pas, nous avons des reliques de ces temps-là. Qui a rêvé du monde des dinosaures ?

C'est toujours l'homme actuel, lorsqu'il l'a découvert, parce que les dinosaures l'ont vue d'une autre manière que l'homme et même si l'homme existait à cette époque, les dinosaures l'auraient vu de la même façon, tout comme le voient les animaux ou les oiseaux, les poissons ou les reptiles.

Aucun Univers ne peut être indépendant de l'homme et ne peut pas être créé en dehors de l'homme tant que l'homme le connaît !

Au moment où un Univers devient Connu, il est Créé ! Si l'homme connaît l'illusion, alors tous les mondes connus par l'homme sont des illusions, parce que l'homme connaît l'illusion de sa vie et non pas la Vérité Absolue.

L'homme crée la naissance des Univers qu'il a connus, mais des univers Illusoires et non pas de ceux qui forment ou font partie de l'empreinte de notre Dieu qui est le Facteur Créateur et Unique Accidentel, que nous ignorons.

Peut-être celle-ci est la raison pour laquelle le Mal est aussi nécessaire que le Bien, même si non pas pour les Univers Illusoires, mais pour ceux réels de l'empreinte de notre Dieu.

C'est pourquoi l'homme crée ses propres univers lorsqu'il les connaît et ces univers ne peuvent jamais précéder l'homme parce qu'ils sont des simples images de la vanité des vanités qui complétera la soif de solidarité de l'homme avec l'Infini, l'Absolu et la Plénitude couverte de tant de poussière de sa propre Image Illusoire de la Vie.

Dire que le Dieu de l'homme est indépendant de l'homme est une invention, parce que ce Dieu est un Dieu de l'Illusion de la Vie de l'homme, il ne peut pas en être autrement, parce que seulement de cette manière il peut être identifié et reconnu par l'homme, parce que ce Dieu peut exister seulement de cette façon.

Dire que le Facteur Créateur et Unique Accidentel, le Mot Matrice de l'Amour est le Dieu de l'Homme, peut être fait seulement en extrapolant, à l'aide de l'abstraction, en excluant l'Homme de cet périple de son propre Destin imaginaire. Cela arrive parce que le Facteur Créateur et Unique Accidentel est la caractéristique du Mot Matrice de la Création et détermine l'Image de la Connaissance, il ne connaît pas l'existence même s'il la détermine. Il est étranger et il se trouve à l'extérieur de l'existence parce que l'Existence devient seulement une simple Personnalisation de l'infinité de Personnalisations de la Personne, et l'existence pareille à d'autres Personnalisations a une infinité d'opposés.

Notre Facteur Créateur, qui est l'Amour détermine toute cette infinité d'opposés de l'Existence, en regroupant de cette manière les mondes infinis de la Connaissance, des mondes de l'Image, des mondes de la réflexion, des mondes chargés d'un Destin.

Tout cela représente l'Image de la Connaissance, l'Image du Mot Matrice de la Connaissance de Soi parce que celui-ci est achevé par la Vérité Absolue et la Vérité Absolue représente justement cette Ignorance, donc le vrai visage de la Connaissance est l'Ignorance qui est le miroir où se reflète l'Amour et non pas l'Image de l'Amour à travers ce Miroir de la Connaissance.

Le miroir même représente l'Ignorance définie de cette manière par la Vérité Absolue, tandis que l'Image qui surgit de la réflexion du Mot Matrice de l'Amour dans ce Miroir qui est le Soi du Mot Matrice de la Connaissance, représente l'Image de nos mondes, des mondes ayant un Destin dont aucuns ne représentent de la Connaissance, mais l'Image de l'Amour dans la Connaissance.

De cette manière, quand l'Homme Découvre un nouveau Univers il construit l'Image de son Amour par rapport au miroir de la Connaissance, une Image de son amour qu'il met en rapport avec ce Miroir de la Connaissance qui elle-même représente justement l'Ignorance.

Quand j'ai parlé de la caractéristique du Mot Matrice de la Création, c'est-à-dire l'Amour qui devient l'Empreinte qui définira le Mot Matrice de la Connaissance, je l'ai fait parce que la

Connaissance devient Connaissance seulement quand l'Image d'un Miroir évolue et ce Miroir est en effet l'Ignorance.

Pour qu'une telle Image puisse évoluer, il est nécessaire qu'on reflète un autre Mot Matrice dans son Miroir.

En effet la caractéristique du Mot Matrice de la Création consiste dans un Miroir qui devient Connaissance seulement quand une autre caractéristique, celle de l'Amour se reflétera dans ce Miroir de la Connaissance qui est l'Ignorance.

Par conséquent Notre Facteur Créateur et Unique Accidentel existe tant avant la Connaissance, qu'après celle-ci, étant accompagné par son Mot Matrice de l'amour, parce que Notre Facteur Créateur représente justement l'Image reflétée dans le Miroir, celle-ci est son Empreinte, l'Empreinte de l'Amour.

On a déjà dit plusieurs fois, les être humains, ces âmes de ce monde, nous sommes de l'Amour, de la même manière que tout ce qui sent et qui vit dans ce monde, et aussi dans les autres mondes connues ou inconnues par nous, représente l'Amour justement parce que Notre Dieu Notre Facteur Créateur et Unique Accidentel représente l'Amour.

~ 13 ~

Quelles autres explications pouvons-nous invoquer pour prouver que Notre Dieu représente l'Amour, que nous sommes nous-mêmes Amour et que celui-ci fait partie de nous parce que nous sommes aussi divins comme l'Amour et Dieu ?

À l'intérieur de notre conscience, comme je l'ai déjà affirmé, nous trouvons à côté du cognitif et du volitif, les deux étant si faux, l'Amour et l'affectivité aussi représentés à l'aide de l'affectif. Cela peut être une explication.

À cause de cela, l'Empreinte tracée dans le Miroir de la Connaissance, qui se reflète en déterminant le monde de la Connaissance, ne peut être Création, mais un attribut de celle-ci, cet attribut est l'Amour.

Justement parce que le monde entier existe à travers les êtres humains et par rapport à eux, ces empreintes de la divinité et si tout ce qui existe en nous n'est qu'Amour et notre monde est l'Image de l'Amour qui reçoit un Destin alors qu'est ce que cette Empreinte,

qui devient attribut de la Création, que peut-elle représenter, sinon l'Amour ?

Rien d'autre, bien sûr.

Malgré tout cela, pourquoi l'Amour qu'on sent envers la personne dont on est tombé amoureux disparaît après un mois, après une année ou une période.

Pourquoi cet Amour éternel n'existe que dans les histoires qui sentent les roses et l'éternité.

Tout cela se passe justement parce que l'Homme est Amour et si le Grand Amour arrive vraiment, il ne disparaît jamais, il devient sainteté, l'étape supérieure de l'Amour que nous pouvons apercevoir.

La sainteté n'est plus cet Amour passionné que nous sentions au début, ni la tranquillité troublante des longues attentes ou des promenades sous un clair de lune, mais c'est cette forme supérieure de l'amitié qui reçoit vraiment un aspect éternel de compréhension, de consentement, de sacrifice de soi pour l'amitié, pour la compréhension, mais aussi pour la complémentarité.

On peut parler de la sainteté si les deux âmes deviennent complémentaires, si elles deviennent une seule âme.

Dès que les deux âmes forment une seule âme et cette unité ne peut plus être détruite, en ce moment-là nous pouvons attribuer à l'Amour des connotations de sainteté.

La sainteté est aussi piété, mais foi également, c'est l'accomplissement, mais aussi le sacrifice parce que la sainteté demande tout cela.

La foi représente une caractéristique de la sainteté et c'est pour cela qu'elle n'est pas capable de tenir compte des raisonnements quotidiens.

Grâce à cela, la croyance des peuples devient une partie complémentaire de ceux-ci et l'argument suprême en raison duquel la religion existera dans l'Homme tant que l'Homme existe aussi.

Tant que l'homme existera il aimera, justement parce que cet Amour, sa forme supérieure connue par l'Homme, est justement la sainteté qui est caractérisée tout d'abord par sa foi.

À présent qu'est ce qu'il y a de plus saint pour les Hommes ?

Qu'est ce que nous pouvons aimer avec passion au début du troisième millénaire, il ne nous reste que des images qui révèlent la crucifixion d'un Homme, le fils du Dieu.

Pourquoi nous aimons tant cette image qui présente un Destin si cruel et non pas d'autres images ?

Parce que les êtres humains s'identifient parfaitement avec ce Destin cruel, nous avons l'impression que ce Destin fait partie de notre vie et de notre existence, qu'il forme un tout avec nous-mêmes. Nous sommes sacrifiés de la même manière à travers l'autel de l'Amour de ce monde qui est en fait Amour !

Grâce à cela, les êtres humains font confiance à l'église, qui reprend cette imagine, qui présente ce Destin cruel, ils s'y inclinent et font des prières parce que l'image est sainte pour leurs âmes qui sentent qu'elles sont suppliciées sur la croix du propre Destin.

Qu'est ce qu'il faut faire ? Il faut changer cette image de la Crucifixion du Jésus Christ ou il faut changer notre mentalité de telle manière qu'on remplace cette image ?

Tout le monde désire ne pas avoir ce Destin cruel de notre propre existence à l'intérieur de laquelle le monde de l'Amour est le monde des crimes, des canailles, des voleurs de toute sorte.

Comment pouvons nous chasser les misères de ce monde sans chasser même les êtres humains ?

Un monde si triste, il me fait du mal dire que la forme supérieure d'Amour, c'est-à-dire la Sainteté représente un Christ crucifié sur une croix, assoiffé et pris en dérision, qui reçoit du vinaigre pour apaiser la soif.

Aujourd'hui nous sommes pareils au Christ, ce Christ incarne l'Homme de cette époque et l'Homme des siècles passés qui a perdu son Soi Sacré dans les obscurités de sa propre histoire.

Dans notre âme il faut remplacer ce Christ, mais non pas à la force et il ne faut pas trouver un autre mythe.

La place de ce Christ doit rester tout le temps vide pour que nous pussions nous rappeler notre point de départ, pour savoir qu'est ce qui arrive si on perd le Soi Sacré.

Pour savoir que même la forme supérieure de l'Amour, c'est-à-dire la Sainteté peut provoquer de la douleur et aussi elle peut apporter de la souffrance, que cette douleur peut engendrer la

croyance et les sacrifices qu'il faut faire pour respecter les règles imposées par la croyance.

Quel sera l'avenir religieux de l'Homme ?

Certainement les églises disparaîtront et à la place du Christ crucifié il apparaîtra un homme heureux et plein de vie qui comprendra que ce monde ne peut pas du tout rester le monde du Christ crucifié parce que ce Christ représente l'image de l'Homme torturé et sans espoir qui reçoit du vinaigre pour apaiser la soif et des clous dans les mains quand il demande de la justice et de la bonté, quand il ne veut pas être un soumis.

La nature humaine peut être perfide quand elle est dirigée vers le Mal, justement en raison de cette image du Christ qui représente en fait l'Image de l'Homme ayant un Destin.

L'image de l'Homme torturé est présentée de la manière politisée la plus basse par les églises et justement à l'intermède de cette image elles obtiennent de l'argent, aussi une partie des âmes des êtres humains pour accepter une foi qui ne fait plus partie de la forme supérieure de l'Amour de l'Homme, cette image soumit les hommes aux institutions occultes.

L'église a volé l'image du Christ Crucifié qui représente l'Image de la sainteté de l'Homme parce qu'elle a désire justement que l'Homme se retrouve dans cette image.

L'église s'est retrouvée à tel point dans cette Image qu'elle a atteint le stage supérieur de l'Amour, celui de la sainteté.

Alors, tout cela aurait pu devenir pour l'Homme une manière de se retrouver avec son Soi Sacré, seulement si cette image n'avait pas été volée par l'église et institutionnalisée, pour qu'à la fin elle devienne l'image qui soumettra l'Homme.

Il suffit de se rappeler ce qui s'est passé au Moyen Âge à cause de l'Inquisition, mais aussi qu'est ce qui se passe à l'intérieur des sociétés hyper religieuses qui considèrent que tout ce qui ne respecte pas leurs lois devient un ennemi et il faut être anéanti.

Cela renforce le Mal dictatorial et forge des Images monstrueuses qui peuvent être reflétées dans le Miroir de la Connaissance de ce monde avec Destin.

Si ce monde a un Destin, cela signifie qu'il s'est passé une seule fois avant que ce monde existe au cadre de Notre Facteur Créateur et tout ce que nous voyons s'est déjà passé, sauf qu'il s'est

« produit » à l'intérieur de la même Occurrence Accidentelle, tandis que dans notre monde avec Destin ce la arrive à travers des successions d'Occurrences Intentionnées.

Il s'agit quand même d'une grande différence parce que cela soulève une limite entre l'Illusion et l'Image de cette Illusion et l'Empreinte reflétée dans le Miroir de la Connaissance.

Cette différence admet la succession événementielle des Occurrences Intentionnées qui déterminent le Destin parce qu'elles sont prédestinées par l'Occurrence Unique Intentionnée qui est en effet Notre Facteur Créateur jouant le rôle d'Empreinte, cette différence nous offre la possibilité d'avoir une propre vision, celle du Libre Arbitre, sur le monde parce que nous considérons d'une manière chimérique que tous les Occurrences Intentionnées peuvent être influencées par d'autres Occurrences précédentes, ce qui n'est pas vrai parce que tout cela représente des Occurrences Intentionnées.

Si le Libre Arbitre n'existait pas, peut être il y aurait une manière par laquelle les hommes peuvent influencer un événement qui est en train de se dérouler et qui se produit d'une manière chimérique dans notre monde ?

Autrement comment pourrions-nous influencer l'évolution sociale ou presser le retour de l'Homme au Soi Sacré ?

Les hommes ne peuvent pas influencer l'avenir du monde parce que ce tout ce qui est prédestiné se passera puisque toutes ces Occurrences Intentionnées sont des successions des Occurrences Uniques Accidentelles. De l'autre côté, Tout est déjà décidé, nous ne pouvons pas nous opposer au Destin, nous ne pouvons pas agir.

Même si nous essayons de changer l'Illusion de notre Vie elle changera seulement conformément au Destin qui la soumet et qui ne peut pas être changée à travers d'autres actions Illusoires initiées pas les hommes. Malgré cela, l'Homme commence à s'en rendre compte, à se réveiller de sa torpeur millénaire et il n'admet plus l'image du Christ crucifié, torturé sur la croix de son propre Destin ineffable, cela représente un signe propice que le Destin donne à l'Homme et non pas l'inverse.

Je répète : pas l'inverse ! Parce que l'Homme ne peut rien dire en ce qui concerne son propre Destin pareil à l'histoire de l'humanité qui est déjà écrite et qui ne peut plus être modifiée, de la

même façon l'avenir qui appartient à l'histoire ne peut plus être changé.

La possibilité d'agir en ce qui concerne Son Destin est celle d'aimer. L'homme est capable d'aimer et de haïr.

Si l'homme aime, il est saint, il est croyant, en devenant religieux.

Tout ce qui est saint reçoit d'autres connotations à travers l'évolution historique. Le terme d'évolution est impropre dans un monde ayant un Destin, mais ce terme est plus proche de ce que je veux exprimer en ce moment.

Les Saints sont ceux qui reçoivent des forces surnaturelles grâce à l'Homme. Ceux-ci peuvent agir d'une manière bénéfique ou ils peuvent intervenir sur le Destin humain.

Il est possible que les saints interviennent lors d'une influence de l'Homme sur le Destin ?

Donc le saint est défini par l'Homme comme une étape supérieure de l'Amour de l'Homme capable d'agir vraiment comme Libre Arbitre ?

Pour pouvoir trouver une réponse à cette question il faut tout d'abord définir la notion de « saint ».

Tout le monde sait qu'est ce que les saints représentent au cadre des diverses mythologies populaires, mais il reste à savoir ce que les saints représentent dans le Coaxialisme ?

Les saints représentent une forme supérieure d'Amour que l'homme dédie à ceux-ci, qui ne sont rien d'autre qu'une Image de l'Homme, un Alter Ego de celui-ci, mais justement grâce à la sainteté qui représente une forme supérieure de l'Amour, on attribue aux saints certaines caractéristiques surnaturelles à l'intermède desquelles ils peuvent agir sur le Destin planétaire.

Si l'Homme est une Image à travers l'Image de son propre Destin, les Saints deviennent une Image de l'Image de ce Destin, donc qui s'identifie avec le Créateur de l'Image, avec celui qui peut surprendre l'Image du Destin de son extérieur, étant capable d'intervenir sur le Destin qui représente l'Image de l'Occurrence Unique Accidentelle qui se succède sans cesse.

Même si le Créateur peut intervenir sur l'Image du Destin, il ne le fera jamais parce que cela deviendrait une Occurrence Intentionnée et elle disparaîtrait.

Les saints font partie de cette Occurrence Unique Intentionnée par rapport à l'Homme qui constitue une simple Image perçue dans le Miroir de la Connaissance de cette Occurrence Accidentelle. De cette manière, grâce à la sainteté, donc à l'Amour l'homme peut apercevoir au-delà de lui et il peut aussi agir d'une manière adéquate.

Quoi d'autre offre cette forme supérieure d'Amour, c'est-à-dire la Sainteté ?

De la pureté, de la force, de la brillance, mais aussi de la bonté.

Pourquoi de la bonté ? Parce que l'Homme est tolérant par rapport à soi-même au fond de son âme.

Il s'aime, c'est pour cela que les saints s'aiment aussi, ils ne représentent rien d'autre, qu'une forme de perfection de l'amour, de la divinité qui se trouve à l'intérieur de l'homme.

On attribue aux saints des caractéristiques qui sont interdites à l'Homme, et ces caractéristiques surgissent justement parce que l'Homme peut aimer et la forme supérieure de l'Amour est la Sainteté.

Le Destin ne constitue qu'une Image de l'Empreinte de Notre Facteur Créateur qui est l'Amour.

Grâce à l'Amour, l'Homme se rapproche de plus en plus fort de l'Image du Destin, qui, de cette manière, devient pour l'Homme la Sainteté.

La Sainteté devient la plus plausible et la plus proche Image du Destin et elle représente d'une manière incroyable juste celle qui doit intervenir sur le Destin.

Le Destin est celui qui doit intervenir sur le Destin, le Destin qui de cette manière reçoit la connotation de Sainteté grâce à l'Amour de l'Homme, représentant l'Image de l'Amour reflétée dans le Miroir Infini de la Connaissance.

Qu'est ce que l'Homme représente ?

Il n'est pas seulement une partie de cette Image de l'Amour qui s'appelle Destin ?

Donc l'Homme représente l'Amour ou l'Image de l'Amour ?

L'homme est de l'Amour parce que l'Image de l'Amour est le Destin de l'homme.

Y a-t-il une différence entre l'Homme et son Destin ?

Il n'y aucune différence.

Par conséquent l'Homme est de l'Amour, mais aussi l'Image de cet amour dans ce monde.

En aimant l'Homme devient saint et de cette manière il devient Destin.

En aimant, l'Homme agit sur soi-même, en agissant sur l'Image de son propre Amour qui comporte de la Sainteté et puis sur le Destin qui représente l'Image de l'Amour de ce monde.

De cette manière, le Destin peut être changé, c'est-à-dire l'Homme connaît une partie de son Image qui ne change pas et celle qui est Sainte.

L'Image du Destin est Sainte parce qu'elle est la forme supérieure de l'Amour.

En regardant la Sainteté de l'homme, nous regardons son Destin.

Par la Sainteté, l'Homme agit sur le Destin, en le comprenant et en connaissant mieux Son Image projetée dans ce Monde.

C'est l'unique manière dont l'Homme peut intervenir sur le Destin, c'est-à-dire il faut connaître ce Destin, mais seulement à travers la Sainteté.

Qui sont les Saints ?

Ils sont des gens qui ont réussi à aimer plus que les autres, qui ont trouvé la voie du Soi Sacré qui mène à l'accomplissement spirituel.

Ils sont des gens qui ont compris que seulement si nous suivons la voie de l'Amour nous pouvons comprendre l'infinité du Destin.

Ils sont des gens qui savent que tout ce qu'ils connaissent sur l'infinité du Destin est moins qu'un élément mis en rapport avec une autre infinité d'éléments.

Ce sont les Saints, des hommes qui ont réussi de cette manière à se rendre compte que le Libre Arbitre ne veut pas dire qu'il faut changer le Destin par l'intermède d'une intervention, mais seulement en apprenant de nouveaux visages de l'Image de ce Destin, qui ne peuvent pas changer le monde, le Soi de ce monde, mais ils peuvent changer l'Image de ce monde.

À cause de cela l'homme doit être toujours un être religieux qui aime, qui aime si profondément que l'Amour devient Sainteté dans laquelle il faut croire et la foi devient religion.

L'homme ne pourra pas changer, par le biais de la foi le Destin de ce monde, mais par la foi, il pourra apercevoir un autre monde, même si, en réalité, ce monde ne change pas justement parce qu'à travers la foi il va connaître le Destin.

L'homme a besoin de Sainteté.

Seulement grâce à la vraie Sainteté l'Homme changera l'Image du monde, mais pas le monde. Comment cela est-il possible ?

Il s'agit de quelque chose de différent si nous regardons ce monde en étant heureux, optimistes et satisfaits et non pas tristes, troublés, bouleversés.

Il n'y a pas question de deux mondes différents même si les deux situations se trouvent à l'intérieur du même monde.

Il n'y a pas une grande différence entre la manière dont un heureux aperçoit ce monde et la manière dont le monde est aperçu par un malheureux ? Les deux aperçoivent différemment ce monde.

À cause de cela, le Destin ne peut pas être changé, mais nous pouvons changer la façon dont le Destin aperçoit le Soi de l'Homme.

Cette différence constitue le Libre Arbitre, ce qui est en effet le résultat de l'imagination de l'Homme.

Les caractéristiques suprêmes de l'Amour sont : la Sainteté, la Foi et la Religion. Elles constituent la voie du bonheur de l'humanité.

Il faut faire attention pour ne pas dénaturer encore une fois à l'intermède des interventions perfides, qui essayeront de les institutionnaliser de nouveau, tout en forgeant un Péché Originaire !

CHAPITRE V

~1~

En ce moment j'aimerais retrouver Dieu dans les yeux du Néant et je vois que c'est impossible, c'est pour cela que n'importe combien j'aimerais ton corps, mon grand amour, je n'y pourrais jamais voir Celui qui nous a senti de cette façon pour que nous puissions aimer nous-même à notre tour.

Je ne pourrais pas voir Dieu à travers ton corps parce que celui-ci est néant et il fait partie de l'Illusion de notre Vie, n'importe combien j'aimerais ce néant parce que nous sommes nés plutôt pour aimer aussi ce néant qui complète cette beauté du monde.

Quelque beau que ce néant serait peint par le rêve de notre vie, il ne pourra jamais nous rendre Dieu entouré de sa brillance, parce que contrairement au néant, Dieu représente la brillance de l'amour tandis que le néant de nos corps représente l'ombre de cette brillance sous laquelle nous cachons parfois les instants de notre propre Destin pour se rafraîchir auprès du Soleil de notre métamorphose sur cette terre qui porte un nom de monde. Ici, chaque jour a son avenir enterré pour toujours dans le passé oublié par les calendriers où les étoiles jouent pour rendre des nouveaux signes zodiacaux, des destins qui naîtront sous la protection des autres regards qui mouront aussi prédestinés qu'ils sont nés.

Alors pourquoi Dieu ne se montre pas, pourquoi il se cache auprès des rideaux baissés par le temps du néant de nos corps ?

Alors pourquoi Tu ne nous laisses pas construire le sens de la signification abritée sous l'ombre de tes yeux et pas celle du néant ?

Pourquoi Tu veux que nous comprenons la lumière qui nous dévore et pas celle qui nous purifie du feu qui brûle nos moments, qui nous laisse vivre la plénitude de l'amour que tu nous as donné comme respiration, nous qui apprenons à regarder le souffle en ne

comprenant pas que nous sommes aveugles et nous ne pouvons pas le voir.

Alors Dieu qu'est ce qu'on peut faire avec nous-mêmes ? Où pouvons-nous trouver la lumière ?

Nous ne la voyons pas à cause de l'obscurité de nos pensées sur la beauté du néant, d'autre part nous ne pouvons pas la sentir parce que nous avons peur à cause de la mort qui tuera le néant de la poussière qui se trouve au fond de nos êtres et celle-ci chassera le néant loin de nos sentiments où en même temps avec ces sentiments, Dieu ?

Et si les sentiments mourront aussi, qu'est ce qui se passera, Dieu ?

Qu'est ce qui restera dans ses yeux ?

Seulement son union avec le néant ?

Aurons-nous le regard vide du néant au lieu d'avoir l'amour qui disait jadis, mon grand amour ou autres mots par l'intermède desquels il te comprenait, Dieu ?

Oui ! Dieu, en ce moment là nous prions plus, nous regardons à travers les yeux de nos âmes et nous comprenons que le sentiment est divin parce que c'est Toi qui nous tends la main pour nous sauver de cette obscurité du néant, pour que nous sentons ta présence et pour savoir que nous ne sommes pas tous seuls.

En ce moment là nous comprendrons plus que jamais que nous te prions pendant que nous nous caressions nous nous embrassions dans l'église de notre amour où nous n'avions pas besoin des prières, mais des sentiments.

Nous te sentions à peine près de nous, Dieu, en sachant que dans cette Illusion de la Vie se trouve la grande vérité, qui est le sentiment, qui fait vibrer en nous la flamme de la vie qui tremble à cause du vent, celle-ci s'appelle Destin.

L'instant du Destin qui au lieu de s'asseoir à genoux dans la poussière de ces illusions du monde a préféré faire l'amour dans la poussière éternelle qui ne vaut rien, en forgeant l'histoire d'un futur souvenir pour Toi, Dieu.

Seulement en ce moment j'ai compris, Dieu, que la vie est un passage au dessous d'un Destin qui y nous a immobilisés, qui nous a figés dans son image comme s'il serait un instant éternel que je peux vivre à côté de mon grand amour, en ajoutant de la beauté,

de la lumière, le sentiment que nous avons fait ce qui devait être faire.

Mais c'est triste, Dieu, parce que à peine en ce moment là nous nous sommes rendu compte que toutes ces choses existent.

Le Destin nous a dit que chaque instant, quelque éternel qu'il serait, il lui appartient en totalité dans ce monde.

Et de cette manière nous n'avons pas pu vivre à l'intérieur de ces instants que d'une manière passagère, en effet de la même manière que nous vivons la vie qui coule dans la cascade de ses propres aspirations et souvenirs futurs ou passés, qui seront écrasés par la poussière de l'oubli, portée par le vent des instants qui n'ont jamais été habités et n'ont jamais été aimés, que par toi mon grand amour.

Et la poussière de ces instants se relèvera dans les pays des nouveaux horizons qui attendront l'arrivée d'autres mondes.

Et peut être, Dieu, tu le diras en le sentant ou peut être tu soufflera, comme les enfants, dans les bulles de savon qui seront portées par le vent et amenées de nouveau sur une route qui n'a pas de valeur si elles ne s'écraseront pas à cause d'épines du néant qui ne pardonne pas les bulles de savon des mondes qui troublent sa tranquillité figée avec sa brillance multicolore et bruyante.

Et à l'intérieur de chaque bulle de savon seront les vies et les amours qui veulent être éternels. Et ces instants seront si éternels et si inhospitaliers dans leur éternité en étant chassés du Destin toujours éternel tant que le Temps existera dans l'empire de ses propres sentiments où l'éternité ne peut signifier autre chose que le passage.

Le Dieu de l'Homme est le Mot Matrice et le Dieu du Dieu de l'Homme est Tout ce qui désigne le Tout, mais aussi le Tout derrière le Tout. Le Dieu de l'Homme représente seulement une étape du Dieu Entier ou peut être une partie de celui-ci.

Il y a une grande différence entre Le Dieu du Tout et le Dieu de l'Homme parce que le Dieu du Tout a suscité le Dieu de l'Homme, et l'Amour aussi, qui est l'âme de l'homme et une partie de son Dieu.

Dieu représente la première et la dernière frontière de l'infini seulement pour l'Homme parce qu'il n'y a pas de telles frontières.

Dieu se trouve au dessous de la Création.

Dieu n'est pas la Création ! La Création aussi est un Dieu comme chaque Mot Matrice pour les âmes qui en font partie, en étant aussi les âmes de la Création tout comme nous sommes des âmes de l'Amour.

Le Dieu de l'Homme prend conscience de l'image aperçue dans le miroir de la Connaissance.

Grâce à cela nous, qui puisons la source de notre âme du Dieu de l'Homme devenons aussi conscients de l'image de la Création aperçue dans le miroir de la Connaissance.

Le Dieu du Tout existe avant la Création seulement en faisant référence à l'Homme parce qu'il ne peut pas penser que par rapport aux termes du Coefficient Logique 2, c'est-à-dire par « arrière » et par « derrière », parce que à l'intérieur de la réalité désignée par la Vérité Absolue il ne peut pas exister avant la Création ou après la Création puisque les deux versions ont une infinité d'opposés et tous ces opposés se perdent à l'intérieur d'un seul opposé, dans le Tout !

Dieu définit « Le Continuum Infini », mais aussi l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle.

Dieu est la Cause qui ne peut pas être aussi l'Effet qui se perd à l'intérieur de sa propre Cause !

Dieu ne regroupera pas seulement Les Formes Intangibles caractérisées par La Fonction Asymptotique parce que les deux axes de cette fonction sont en effet les deux Coefficients Logiques par l'intermède desquels nous comprenons le monde, des axes qui ne s'unissent jamais même s'ils se rapprochent sans cesse.

Cela représente la façon dont nous apercevons Les Formes Intangibles qui se trouvent au-delà de toute tangibilité provoquée par une infinité. De cette manière, Dieu regroupera à côté des Formes Intangibles qui se trouvent au-delà du « Continuum Infini », ce « Continuum Infini », mais aussi l'Expression Unique Pure et Universelle, aussi un autre Tout infini qui s'oppose éternellement à ces notions.

Dieu peut être défini par l'homme comme ayant l'évolution suivante :

L'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle devient un Repère du « Continuum Infini », justement pour que celle-ci reste éternellement « Continue ». Étant donné cette raison, il est nécessaire de considérer « Le Continuum Infini » comme un Repère Entier de l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle.

Ce Repère Infini Entier définit en effet une Infinité - Achevée par l'intermède de l'Infini (Infinité) et par l'intermède de l'Entier (Finité). La partie de la Finité qui se trouve dans le « Continuum Infini » sera un nouveau « Mot Matrice » qui s'organisera à l'intérieur de celle-ci, en devenant à l'aide de quelque chose qui ne peut pas se définir, une diversité à l'intérieur d'une autre diversité qui sera reprise par la Fonction Asymptotique pour pouvoir être inclue au cadre de ce cycle.

La Fonction Asymptotique est déterminée par les Formes Intangibles qui se trouvent au-delà de ce « Continuum Infini ».

Compte tenu de ces raisons, Dieu inclura en soi-même tout cela. L'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle, qui comporte tous les Mots Matrice, devient un Repère du « Continuum Infini », mais aussi le « Continuum Infini » devient un Repère de celui-ci. Cela se passe grâce aux Formes Intangibles responsables de la Fonction Asymptotique qui définit la qualité du Repère grâce à la réflexion de l'infinité.

Cette réflexion détermine par l'intermède de l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle, la tangibilité due à la manière de « comprendre » « le Continuum Infini » qui est organisé en s'appuyant sur l'infinité et aussi sur la finité.

Malgré ces choses Dieu est au-delà même de tout cela parce qu'il est supérieur à notre connaissance et à notre capacité de compréhension. Dieu ne peut pas être la Cause, mais ni l'Effet de ceux-ci parce que cela signifie que Dieu aussi s'est mis en marche en partant d'un certain point, ce qui est impossible.

Dieu ne peut être le possesseur d'une certaine fonction ou de sa loi, mais il est seulement celui qui initie tout cela parce que Dieu n'est ni fonction, ni loi, mais il est au-delà de toutes fonctions et de toutes lois.

Dieu produit des Repères mais il ne peut jamais représenter un Repère lui-même parce que il n'aura jamais une Cause ou un

Effet en soi-même parce que personne ne pourra pas dire la Cause ou l'Effet pour lequel Dieu se trouve au-delà de tout ce qui existe justement pour représenter le Tout!

Le Repère dont nous avons déjà parle a été défini comme le Repère de la Négation qui ne doit pas être pris comme une forme de la négation parce que c'est loin de représenter cela, puisque le Repère de Négation ne nie pas seulement la Négation, mais aussi l'affirmation. Celui-ci devient négationniste pas seulement en ce qui concerne les sens par rapport au Coefficient Logique 2 où se trouve notre monde, mais devient négationniste pour l'infinité des Coefficients Logiques 2, ce qui conduit à une caractéristique négationniste différente de ce que nous pensons.

Même la négation d'une autre affirmation des Coefficients Logiques peut définir une affirmation au cadre d'un Coefficient Logique différent de celui-ci.

De cette façon le Repère de la Négation, quand il s'agit des contacts entre des différents Coefficients Logiques, définira une négation en ce qui concerne une mise en rapport complètement différente envers la même négation, mais aussi concernant une autre mise en rapport qui peut devenir même affirmative.

Par conséquent le Repère de la Négation est créé pour engendrer de cette manière la Structuration.

Il devient de cette façon un moteur, un guide conduisant à l'évolution de la Structuration, l'une de plus importantes caractéristiques du Tout, sans elle le Tout se perdra dans son propre Néant parce que seulement la Négation du Repère peut définir la différence de la Néantisation.

Plus importante c'est la construction d'une alternative en ce qui concerne le Repère de la Négation, une alternative qui peut et doit être définie justement parce que nous avons défini le Repère de la Négation.

Pourquoi ?

Parce que le Repère de la Négation, quelque important qu'il nous semble, aux êtres humains qui ont réfléchi en s'appuyant sur le Coefficient Logique 2, représente seulement une annexe de notre image sur l'évolution parce que celle-ci se concentre justement sur le Coefficient Logique 2 et sur les conséquences issues de la relation avec d'autres Coefficients Logiques.

Si nous regardons le même Repère de la Négation en tenant compte d'un autre Coefficient Logique, nous pouvons observer qu'il a d'autres caractéristiques, à côté de sa caractéristique fondamentale, c'est à dire celle de négation, il y a beaucoup d'autres caractéristiques que nous, les hommes nous ne pourrons jamais les définir parce qu'elles ne peuvent pas être définies par le Coefficient Logique 2.

L'homme peut définir deux aspects : l'Affirmation et la Négation.

Nous pouvons nous imaginer que, à côté de ces deux aspects, nous pouvons aussi définir quelques milliards d'opposés de ces aspects. Alors le Repère de la Négation, qu'est ce qu'il deviendra ?

Mais la Structuration que celui-ci définit ? Mais l'impossibilité de définir le retour de la Structuration pour pouvoir faire référence à soi-même ? Pourquoi l'impossibilité de définir ?

Justement parce que l'inverse négationniste de la Structuration consiste dans l'impossibilité de définir et tout cela devient des caractéristiques du « Continuum Infini ». Qu'est ce qu'elles deviendront ces caractéristiques aperçues à travers d'autres Coefficients Logiques ?

Mais le « Continuum Infini » ?

Il sera encore « Continuum »?

Ma réponse est que toutes ces caractéristiques, mais aussi tous les Mots Matrice ou d'autres sens aussi ont une base, dans ce cas, cette base est la « Continuité du Continuum ». Si c'e n'était pas cette continuité, nous aurions un tout autre sens par rapport au « Continuum ».

Je pense que tout sens recevra la Connaissance au cadre des autres Coefficients Logiques, le sens de « Continuité » aura toujours un lien avec ce que nous, les êtres humains savent ce qu'elle représente parce que le Tout réside en Toutes et Toutes réside en Tout, mais ce désir entrevoit une communion de Toutes à l'intérieur du Tout.

De cette façon, n'importe quel sera le sens attribué au terme de « Continuité » au cadre des autres « Coefficients Logiques », cette « Continuité » sera définie comme ayant la même base causale, le Tout, dans les cas plus compliqués, la base causale sera

définie à l'aide des repères ou à l'aide des multiples repères, peut-être par l'intermède aussi des autres contacts sémantiques et aussi asémantiques, etc., des sens.

La version qui s'oppose représente l'une de raisons de la Création, mais aussi des effets de cette Création parce que tous les autres Mots Matrice ne reconnaîtront pas la Création que si elle serait une simple annexe de ceux-ci, la Création même reconnaît les Mots Matrice de cette façon.

Je l'ai déjà dit, Dieu est au-delà de la Création, non seulement au dessous de sa propre Création.

Dieu n'a pas été créé, mais il Crée !

Il créé parce que nous connaissons et la Connaissance a comme fondement axiologique la Création

La vérité sera toujours l'opposé de son propre déterminant ou sujet.

Aucune vérité ne peut être définie que si elle s'oppose complètement à ce qui définit cette vérité.

Même nous, les gens, quand nous soutenons une expression quelconque, cette expression sera vraie justement grâce à son opposé, parce qu'elle ne peut pas exister de cette manière, la contradiction est née de cette façon et dès que la contradiction surgit le sens de cette expression devient plus clair.

Si cette expression contient une chose qui n'est pas vraie en ce moment-là, cette chose fausse devient vraie justement grâce à cette contradiction, c'est-à-dire parce qu'elle n'est pas vraie, par conséquent en utilisant aussi l'opposabilité.

De cette manière la Fonction Logique, qui se construit par l'intermède de l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle du « Continuum Infini », grâce à la Fonction Asymptotique attribuée aux Formes Intangibles qui se trouve au-delà de celles-ci, sera définie comme vraie seulement grâce à son opposé qui se projette comme étant la Vérité Coaxiologique.

Suivre ce rationnement qui devient le moteur du « Continuum Infini » par l'intermède de la relativisation, la contradiction, mais aussi l'asymptotique, déterminé de cette manière signifie que nous acceptons et que les Formes Intangibles aussi représentent des améliorateurs de sa vérité comme étant une projection opposée à ces Formes Intangibles ?

Ou peut-être les Formes Intangibles ne sont pas définies grâce à sa propre vérité. Si elles ne sont pas définies de cette manière, cela signifie qu'elles ne sont pas vraies et si elles ne sont pas vraies nous ne pouvons pas en parler.

Si elles ne sont pas vraies, cela représente une vérité, mais qui a un sens opposé. Même quand nous soutenons qu'une certaine chose n'est pas vraie nous le faisons en s'appuyant sur une autre vérité qui maintient cette supposition.

Alors nous pouvons affirmer qu'il n'y a pas des vérités ?

Apprendrons-nous la vérité grâce à la Connaissance ?

Si nous nous éloignons de la Connaissance, cela signifie que nous nous éloignons de la Vérité.

Cela signifie-t-il que la Vérité est une simple amélioration de la Connaissance ou est-elle peut-être une Structuration de son propre être ?

Pour savoir cela, il faudrait tout d'abord savoir ce qu'une Structuration du soi est.

Par la syntagme Structuration de son propre être il faut comprendre qu'une chose, un phénomène, un objet ou n'importe quoi d'autre peut être défini comme étant ce « quelque chose » qui se passe.

Si nous nous éloignons de la Connaissance et nous soutenons que toutes ces Structurations de son propre être font partie de l'évolution ou elles deviennent un déterminant de celle-ci, pouvons-nous dire que tout cela est faux ?

En ne tenant pas compte de la Connaissance qui impose une manière de construction à chaque Structuration de son propre soi qui s'appelle Vérité, nous pouvons soutenir que toute Structuration de son propre soi ne dépend pas de la Vérité que lorsque celle-ci est mise en évidence par la Connaissance.

Si elle ne dépend pas de la Vérité, qu'est ce qui peut remplacer la Vérité pour que la Structuration de son propre soi et ce que cela définit fasse partie des déterminés ou des déterminants ?

Les Formes Intangibles se trouvent aux limités de la Connaissance. Même la philosophie se repose sur la Connaissance et les termes que j'utilise représentent des remèdes de la Connaissance. Les Formes Intangibles sont ce qu'on peut voir sur le territoire de la Connaissance au-delà de celle-ci.

S'il y a de la Connaissance, il n'y a pas de la vérité !

La Fonction Logique dont les caractéristiques rendent essentielles les autres fonctions se définit à travers la Vérité Coaxiologique qui est juste l'opposé de cette fonction en déterminant la contradiction, l'asymptotique et la relativisation, cela signifie qu'il n'a pas une autre façon de voir tout cela qu'à l'aide de la Connaissance.

Nous désirons vainement mentionner quelle est l'image d'autres mondes différents de la Connaissance, nous désirons même savoir comment se montre la Connaissance.

Qu'est ce qui peut remplacer la Vérité Coaxiologique ou la notion d'Opposé au delà de la Connaissance ?

Premièrement, l'opposé existe grâce à la Connaissance parce que si celle-ci n'existait pas, l'opposé n'existerait non plus. En ce cas, l'opposé mis en évidence à travers la Vérité. Si la Vérité manque, la Connaissance disparaît, en même temps que cette image que nous voulons attribuer au monde.

De cette manière l'Opposé représente La Vérité et la Connaissance.

En extrapolant cette notion d'opposabilité qui reflète à travers l'Opposé le Repère et si à la place du Repère nous ajoutons d'autres notions qui sont différentes de celui-ci et qui bénéficient des caractéristiques du Repère, cela se passe à travers la Vérité, nous pouvons découvrir que s'il n'y a pas du Repère et implicitement de la Vérité, le Tout ne devient même pas une Inconnue parce que cette Inconnue aussi comporte un Repère et une Vérité qui se pétrifient en perdant son identité.

De cette façon le Tout se dissipe en Rien parce que le Tout représente la Vérité, le Repère et l'Opposé. En même temps, le Rien représente tout ce qui ne Connaît pas la Vérité, le Repère et l'Opposé.

Alors qu'est ce qui représente Dieu ?

Dieu représente un Tout qui se définit en tenant compte que Dieu existe.

Dieu représente un Repère de tout le monde. Il est le Repère supérieur qu'on peut imaginer ou identifier.

Dieu signifie la Vérité parce que à travers Dieu les hommes ont des Repères concernant tout ce qui y peut exister mais aussi au-delà de nos limites.

Si nous extrapolons la Vérité , nous cahsserons Dieu ?

Non ! Parce que Dieu représente une Vérité seulement pour les hommes, c'est la seule manière grâce à laquelle nous pouvons y peut accéder, mais en extrapolant la Vérité Dieu reste le même Dieu, mais les hommes peuvent plus l'identifier.

Dieu se trouve au-delà de la Vérité, au-delà d'Opposé et du Repère.

Si les gens réfléchissent en tenant compte qu'il y a le Coefficient Logique, en ce cas nous avons une seule Vérité qui tient de la Fonction Logique qui serait la Vérité Coaxiologique que j'ai décrit, mais aussi d'autres Vérités, d'autres Opposés qui sont égaux avec le nombre de Coefficients Logiques.

Je les ai appelés des Vérités, même si ces Opposés de la Vérité peuvent représenter quelque chose de différent de la Vérité opposable à notre connaissance qui s'appuie sur le Coefficient Logique 2.

Dieu se trouve au-delà de tout cela, mais il a un autre aspect aperçu par l'intermède d'autres Coefficients Logiques. Seulement a travers le Coefficient Logique 2, l'évolution, l'asymptotique et la contradiction peuvent exister, en s'appuyant sur l'essentialisation de la Fonction Logique, sa vérité suscite aussi sa première contradiction.

Il s'agit d'une contradiction avec sa propre Vérité, ce qui mène à un développement de la continuité du « Continuum Infini ».

Si nous revenons à cette contradiction avec sa propre Vérité, parce que la Vérité ne signifie pas autre chose que l'Opposé de ce la Fonction Logique peut être, nous nous demandons qu'est ce qui met les bases de cette contradiction ?

Une telle réponse équivaudrait avec une tentative de définir ce qui met les bases de la Vérité au cadre de la Connaissance et apprendre ce que la Connaissance signifie.

Pour apprendre ce qui met les bases de la Vérité, qui représente toujours un Opposé de la Structuration de son propre soi, il faut définir les circonstances du besoin de chaque Structuration de son propre soi de se définir en tentant compte de la

Vérité. Cette nécessité consiste justement en cette contradiction et à partir d'ici se développe la Boite de Pandore au cadre de la Connaissance.

Pourquoi la Contradiction ?

Parce que la Contradiction représente la base de l'Opposé et de la Vérité.

La Contradiction s'appuie seulement sur la contradiction et la contradiction est celle qui détermine l'évolution de la Connaissance.

Qu'est ce qui se trouve au-delà de la Contradiction ?

Au delà de la contradiction se trouvent les Formes Intangibles au fond desquelles la Vérité disparaît.

En ce qui concerne les Formes Intangibles nous ne pouvons pas parler des Mots Matrice du Langage Pur Universel parce que ceux-ci sont inclus au cadre du « Continuum Infini », nous ne pouvons non plus parler d'autres remèdes qui pourraient nous aider à définir une Structuration ou quelque chose comme cela parce que la Vérité ne représente plus un joueur dans ce paysage.

Malgré tout cela, justement le fait de se trouver à la base de la Vérité, la contradiction nous montre que l'échafaudage du « Continuum Infini » et de l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle qui englobe toutes les infinités des Mots Matrice se trouve en contradiction avec les Formes Intangibles tant que la Contradiction se trouve à la base de la Vérité.

Quel genre de Contradiction ?

Être en contradiction avec ces Formes Intangibles signifie que ces Formes Intangibles détiennent une forme de Vérité propre parce qu'autrement nous ne pourrions pas définir l'état de Contradiction envers la Connaissance et ses mondes.

Oui ! Cela signifie que la Vérité de ces Formes Intangibles s'oppose à la nôtre, mais elle s'appelle Toujours de la Vérité.

Il est peut être une Vérité pour plusieurs Opposés comme en ce qui concerne le cadre plus ample reflété par les Coefficients Logiques plus supérieurs ou une notion complètement renversée de la Vérité ou de ce que nous comprenons par la Vérité.

Certainement il s'agit d'une notion complètement inverse à ce que nous comprenons par la Vérité, il est possible qu'elle ne soit pas définie à travers l'opposabilité par rapport à la Structuration de

son propre soi, mais comme une caractérisation conçue pour son propre être sans opposabilité.

Ce désir mène à une Contradiction.

Si nous pensons à des choses plus compliquées, où est ce que nous allons arriver ?

Dès que les Formes Intangibles se situent au-delà de la vérité, mais définissent la Contradiction qui se trouve à la base de la Vérité parce que seulement par rapport aux Formes Intangibles la Vérité devient Vérité, donc Repère et Opposé. Nous arrivons à penser qu'au-delà des Formes Intangibles, il ne peut pas exister ni même des Formes qui puissent définir la Contradiction justement parce que nous réfléchissons en tenant compte de la Contradiction, par conséquent en tenant compte du Coefficient Logique 2, à cause de cela nous ne pouvons pas savoir qu'est ce que les autres Formes qui se trouvent au-delà des Formes Intangibles peuvent définir. Il est justement impossible de définir, nous ne pouvons faire d'autre que d'observer la manière dont le Tout devient Coaxial, la manière dont il est défini au long de chaque étape de la Structuration par l'intermède de la même « technique » adoptée par le Début Infini de la Fin, qui est notre monde de la Connaissance.

Qui est Dieu ? Il est la Vérité Absolue qui devient le symbole de la Contradiction ou qui est supérieur à celle-ci ?

Dieu est supérieur pas seulement par rapport aux Formes Intangibles, mais aussi par rapport à Tout ce qui pourrait être défini comme déterminant ou déterminé, Dieu se trouve au-delà de la Connaissance, se trouve au-delà de nous, Il représente tout ce que nous ne sommes pas pour devenir cela.

La contradiction détermine l'asymptotique parce que la Fonction Logique ne deviendra jamais incidente par rapport à la Vérité Coaxiologique parce qu'elle se trouve éternellement en opposabilité, au moins vue à travers la Connaissance de l'Homme.

La Contradiction fonde le parallélisme développé entre la Vérité Coaxiologique et la Fonction Logique qui définit « le Continuum Infini » et l'Expression Unique de la Connaissance Universelle à travers la Vérité Coaxiologique opposable à cette Fonction Logique, donc celle du « Continuum Infini ».

De cette manière le Continuum reçoit par l'intermède de ces deux, c'est-à-dire la Fonction Logique et la

Vérité Coaxiologique une caractéristique de continuité, donc un Entier qui continue à l'infini, en effet une caractéristique Infini Fini et Fini Infini, c'est-à-dire du « Continuum » du Tout en Toutes et des Toutes en Tout.

Cette contradiction est la cause qui fait surgir ces deux vastes domaines au cadre du « Continuum Infini », c'est-à-dire le Langage Pur Universel (la diversité) et l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle (l'unicité).

La Fonction logique est déterminée par la Fonction Asymptotique qui surgit au cadre des Formes Intangibles.

~2~

La Fonction Asymptotique est différente de l'asymptotique définit par la Fonction Logique qui représente un autre type d'asymptotisme généré par la Vérité Coaxiologique et le « Continuum Infini » qui définit les Formes Intangibles comme étant complètement ouverts, mais n'ayant aucune liaison avec un domaine du « Continuum Infini », en tenant compte de ces raisons je l'ai nommée Fonction Asymptotique parce que cette fonction n'a pas sa propre Vérité opposable pour construire une incidence avec celle-ci et aussi elle ne peut pas de cette manière déterminer n'importe quelle infinité.

La Fonction Logique, qui malgré le fait qu'elle prend sa source des Formes Intangibles définies surtout par la Fonction Asymptotique, sera la fonction par l'intermède de laquelle la Fonction Asymptotique deviendra la base du « Continuum Infini », en déterminant le domaine logique défini par moi comme étant le « Continuum Logique » qui comporte le « Continuum Infini », c'est-à-dire les Mots Matrice du Langage Pur Universel, mais aussi l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle, en générant de cette façon un asymptotisme « Continu » entre ces deux parties du « Continuum Logique ».

Il y a une grande différence entre la Fonction Asymptotique avant de déterminer le « Continuum Logique » et la Fonction Asymptotique après avoir déterminé le « Continuum Logique », c'est-à-dire, dans le deuxième cas, à côté de l'asymptotisme pur de

la Fonction Logique au cadre des Formes Intangible surgit la Tangibilité Asymptotique, en fait celle-ci étant un mélange entre tangentiel et asymptotique, par conséquent un Tout en Toutes, un Fini dans l'Infini, mais aussi un Infini dans le Fini.

Celle-ci représente la grande différence entre l'asymptotisme antérieur de la Fonction Logique où il n'existait pas l'Infini dans le Fini, seulement l'Infini Asymptotique des Formes Intangibles.

En tentant compte de ces raisons j'ai appelé ces Formes Intangibles.

La Fonction Asymptotique devient Fonction Logique en même temps avec la Vérité Co-axiologique qui la définit et envers de laquelle elle peut construire tant l'asymptotisme par la contradiction éternelle, mais aussi la tangibilité qui se forge grâce à cette contradiction envers soi-même, aperçue par nous, grâce à la connaissance. Nous la percevons sous la forme la de l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle. Il existerait en vain l'infinité de Mots Matrice du Langage Pur Universel parce que s'il n'existait pas l'Expression Unique de ceux-ci, toutes ces choses se dissipent sans aucune logique.

La loi consiste surtout en logique parce que chaque loi a sa logique.

La Fonction Logique est celle qui devient responsable de la loi au cadre du « Continuum Logique », de cette manière on arrive à la tangibilité parce que, sans tangibilité, la Fonction Logique aurait resté seulement une Fonction Asymptotique comme elle l'était avant de déterminer le « Continuum Logique ».

La Tangibilité prend sa source à l'intérieur de la Vérité Coaxiologique.

Je ne peux pas affirmer que, en ce qui concerne les Formes Intangibles aussi, ce que j'ai désigné comme Fonction Asymptotique est vraiment Fonction Asymptotique. Peut-être par rapport à ces Formes Intangibles, la Fonction Asymptotique a d'autres significations, si elles peuvent exister, sinon celles-ci sont aussi complètement changées.

Le « Continuum Logique » est repéré par les Formes Intangibles comme étant une Fonction Asymptotique grâce à la manière duale et aussi éternelle dont il interagit avec ses Formes

Intangibles. Quand j'ai mentionné le terme « dual », je faisais référence au Fini Infini, Asymptotique et Tangentiel.

Le « Continuum Infini », n'a pas les mêmes caractéristiques concernant le Symbole, le Sens et son propre Sens par rapport aux Formes Intangibles que par rapport à d'autres Repères parmi lesquels se trouve l'homme, c'est-à-dire, ceux de continuité d'une nouvelle éternité et un nouveau infini à l'intérieur d'un fini que se produit sans cesse.

Toutes ces choses disparaissent ou reçoivent des nouvelles équivalences et des nouvelles connotations.

Les Formes Intangibles sont chargées de la relativisation des sens, des symboles et des significations justement parce que par l'intermède de ces caractéristiques d'être intangibles ou qui ne peuvent pas être touchées de point de vue des Sens et des Symboles, les Formes Intangibles ne font que changer toutes ces choses, même au niveau de nos connaissances, en inversant aussi leur propre rôle.

Grâce à cela, la Fonction Asymptotique a des connotations profondément tangentielles au niveau des Formes Intangibles et ces connotations sont transmises au « Continuum Infini » en s'appuyant précisément sur l'Asymptotisme, ce qui détermine la finité à l'intérieur de l'infinité par rapport à l'évolution éternelle du « Continuum ».

Cette inversion fonde la Fonction Logique, parce que la Fonction Logique est définie comme étant la loi qui définit l'inversion telle quelle, en lui attribuant une connotation d'essentialité parce que sans cette connotation d'essentialité, c'est-à-dire sans sa propre essence de l'inversion entre les Formes Intangibles et l'Asymptotique généré par celles-ci pour déterminer le « Continuum Infini », nous n'aurions pas pu déterminer la Fonction Asymptotique.

Par conséquent, dès que la Fonction Asymptotique et le « Continuum Infini » sont déterminés apparaît la Fonction Logique, mais attention, la Fonction Asymptotique précède la Fonction Logique parce que celle-ci provient des Formes Intangibles où il y avait une autre corrélation de sa consistance, qui est quelque chose de complètement différent.

Grâce à l'inversion mentionnée tout à l'heure, celle-ci se transforme en prenant l'apparence que nous lui connaissons, comme

étant asymptotisme et seulement en ce moment surgit la Fonction Logique qui reconnaît cette apparence comme représentant un Repère par rapport à la Fonction Asymptotique, repère qui devient l'essence de la Fonction Asymptotique parce qu'il se projette en celle-ci et en même temps, avec cette projection surgit aussi le « Continuum Infini ».

De cette manière le « Continuum Infini » est déterminé par la Fonction Asymptotique conformément à la Fonction Logique qui est elle-même déterminée par la Fonction Asymptotique, mais avant que celle-ci détermine le « Continuum Infini ». Cela arrive parce que si elle était déterminée en même temps ou après, la Fonction Asymptotique ne pourrait plus avoir le Repère à l'intérieur duquel elle peut se projeter pour trouver la source nécessaire à la détermination du « Continuum Infini », Repère qui prend sa source sans doute de la Fonction Asymptotique.

Par conséquent la Fonction Asymptotique constitue le premier déterminant qui définit de cette manière l'inversion de consistance, de ce qui est accepté comme étant Fonction Asymptomatique qui survient des Formes Intangibles et de ce qui est accepté comme étant Fonction Asymptomatique du côté du « Continuum Logique » au cadre duquel s'organise le « Continuum Infini ».

Pourquoi le « Continuum Logique » ?

Parce que la continuité apparaît en même temps que la Fonction Logique en étant une continuité qui a comme Repère les Formes Intangibles qui remplacent à travers la Fonction Logique le Fini qui devient le « Continuum » au cadre d'un « Continuum Infini » justement à travers l'inversion mentionnée auparavant.

Les Formes Intangibles représentent un Repère pour la Fonction Logique et pour tout Repère, même s'il est infini, la qualité de Repère seulement signifie finité donc fini parce que la notion - même porte sur quelque chose, même si c'est infini.

Toute mise en rapport est délimitée, mais toute délimitation même si par rapport à l'infini signifie finité et en même temps, avec cette finité, nous pouvons parler de la « continuité » d'une finité donc du « Continuum Logique ». Celui-ci est mis en rapport avec les Formes Intangibles, ayant la qualité de « Continuum Logique », non seulement un Repère de celles-ci à l'intérieur des

Formes Intangibles qui projette l'infinité, mais qui est mis en référence aussi justement avec le Repère qui est déjà mis en rapport avec l'Infinité et qui devient « Continuum ».

De cette façon les Formes Intangibles sont mises en rapport envers le « Continuum Logique » qui devient en ce moment-là un Fini (en même temps que la mise en référence de la Fonction Logique avec la finité des Formes Intangibles) qui se développe vers l'Infini (en même que la mise en rapport avec les Formes Intangibles du « Continuum » déterminée par la première mise en référence et qui se délimite en devenant de cette manière un Fini).

~3 ~

Dieu représente-t-il la Fonction Asymptotique ou la Fonction Logique qui se trouve à la base du « Continuum » ?

Est-ce que Dieu peut être toutes ces choses ? Ou toutes ces choses représentent l'œuvre de Dieu, si nous prenons en compte ce que certaines bibles disent?

Aucunes de ces choses ne peut être l'œuvre de Dieu parce que Dieu n'est pas Création et aussi il ne s'implique pas dans la Création, à l'exception de notre Facteur Créateur et Unique Accidentel qui est notre Dieu, mais n'est pas le Dieu du Tout, des Formes Intangibles, mais il est celui du « Continuum Logique » ou du « Continuum Infini » où nous trouvons une infinité des nombres, donc une infinité des Facteurs Créateurs et Unique Accidentels, où chaque nombre représente un tel Facteur Créateur pour nous, les hommes, mais aussi un Mot Matrice du Langage Pur Universel.

Alors qui est ce Dieu ?

Quand nous parlons de Dieu nous parlons de Tout, mais aussi de Tout derrière le Tout comme je l'ai déjà dit plusieurs fois.

Mais derrière les Formes Intangibles, n'y a-t-il rien ?

Il y sera toujours quelque chose d'éternel et d'infini derrière.

Dieu est supérieur à notre Connaissance il ne représente pas ce que nous pensons qu'il représente parce qu'il n'y a pas une manière de définir Dieu.

Si nous ne pouvons pas le définir, alors existe-t-Il?

Dieu est supérieur à la Connaissance et implicitement à l'existence reflétée par celle-ci.

Si Dieu se trouve au delà de la Connaissance cela ne signifie pas qu'il n'existe pas, mais il ne peut pas être révélé.

Même les Formes Intangibles sont mises en évidence à travers la Connaissance parce que seulement de cette manière nous pouvons en parler.

Dieu est au-delà des Formes Intangibles, mais aussi au-delà de la Fonction Asymptotique ou du « Continuum Logique ».

En étant au-delà de tout cela, Dieu est omniprésent parce que seulement ce qui n'est pas à l'intérieur de la Connaissance peut être présent à l'intérieur des êtres humains et ce qui nous semble Connu devient Étranger parce qu'il fait partie de l'Illusion de notre Vie.

C'est pour cela que Dieu existe, à travers sa divinité en nous tous, dans les êtres humains, en chacun de nous, mais il ne peut jamais être révélé, tout comme nous nous ne pouvons non plus nous dévoiler complètement même si nous pouvons trouver le Soi Sacré.

Cela ne signifie pas que nous dévoilerons un jour, mais seulement nous pouvons nous rappeler que nous sommes d'autres personnes, toujours d'autres personnes, mais jamais nous-mêmes. Cela sera notre grande vérité en ce qui nous concerne.

Si Dieu serait présent dans notre Connaissance en ce moment-là, nous disparaîtrions toute de suite de cette Illusion de la Vie parce que nous ne sommes pas et nous ne serons jamais ce qu'il semble que nous sommes et savons représenter.

Il est impossible qu'il y ait quelque chose supérieur à Dieu et justement à cause de cela il y a une frontière, mais toujours ce qui se trouve entre ces frontières est limité, alors cela ne peut pas être Dieu. Alors où se trouve-t-il ? Il ne reste qu'un monde supérieur !

L'Homme verra toujours Dieu dans le Tout comme étant une Occurrence Accidentelle, en ne sachant pas que lui, en qualité d'Homme ne représente que l'Image reflétée dans le Miroir de la Connaissance de cette Occurrence Accidentel, de ce Tout Image qui représente justement l'Occurrence Accidentelle, le Destin, c'est-à-dire : l'Homme et son monde.

Le Tout signifie le « Continuum Infini » avec son Langage Pur Universel et avec l'Expresion Universelle, mais aussi les

Formes Intangibles et le Tout derrière le Tout qui détermine un autre Tout. De cette façon le Tout n'a pas été crée en étant une Occurrence Accidentelle tout comme les Mots Matrice qui se trouvent à l'intérieur du Tout et qui sont tous des Occurrences Accidentelles.

L'homme se trouve dans un Tout qui est une Occurrence Accidentelle, donc il n'est pas créé. La Création parvient à l'Homme d'une manière fausse parce que c'est l'image du Mot Matrice de la Création de ce Tout reflété dans la Connaissance pour toujours, semblable à une image qui se perpétue à travers des miroirs parallèles. De cette façon l'Homme créé représente une simple Image d'un Miroir, une Illusion, pareil à la Création qui parvient à l'Homme comme étant omniprésente à l'intérieur du monde de celui-ci.

Rien n'est créé, Tout représente une Occurrence Accidentelle!

Les Facteurs Créateurs ne sont pas créés non plus, mais déterminés par le Facteur Primordial qui est à son tour déterminé par le « Continuum Infini », ne représentant que le Langage Pur Universel pris comme Unité indestructible par l'Expression Unique de la Conscience Pure Universelle.

Le Facteur Primordial est celui qui est toujours déduit de l'infinité de Facteurs Créateurs et Uniques Accidentels.

L'appellation « Créateurs » que j'ai attribué n'est pas convenable parce qu'aucun d'eux ne crée, mais ils définissent ou déterminent, parce que toute définition ou détermination de l'Homme est inférieure aux auspices de la Création qui désigne en effet un simple Mot du Langage Pur Universel.

Seulement Notre Facteur Créateur et Unique Accidentel détermine la Personne, en effet il se projette dans la Connaissance, en même temps que l'Occurrence Unique Accidentelle se projette dans l'Occurrence Intentionnée, cela est le Destin de l'Évolution des mondes dont les gens font partie.

La Personne est à son tour un cumul successif d'Occurrences qui se succèdent à l'Occurrence Accidentelle et chaque Occurrence qui succède à Notre Facteur Créateur et Unique Accidentel à travers la Personne est une Personnalisation de la Personne, c'est-à-dire une finité dans l'infinité de la Personne.

Parmi l'infinité des Personnalisations se trouve notre Existence ou les mondes qui appartiennent à l'existence.

Nous observons comment le « Continuum » auquel appartient aussi l'Occurrence Accidentelle de Notre Facteur Créateur qui se reflète grâce à celui-ci comme Occurrence Accidentelle tout au long de la succession infinie d'Occurrences Intentionnées qui appartiennent à la Personne en étant chacun une Personnalisation qui est comprise dans le Destin.

Le Destin de l'Homme constitue la réflexion perpétuelle de son Soi Sacré, qui est l'Amour, dans le miroir infini de la Connaissance, représentant en fait une Image parallèle avec le Soi Sacré de l'Homme et qui est à la fois différent de celle-ci. Le Destin représente quelque chose de différent de celui qui prétend le vivre, c'est-à-dire : l'Homme !

Quand je fais référence à Dieu, je ne parle pas de lui comme d'un être suprême, justement parce que Dieu n'est pas un être, mais Il se trouve au-delà de tout être.

Dieu est l'Amour seulement pour nous, les êtres humains qui, manquant de Connaissance et implicitement de Volonté, nous nous limiterons aux trois éléments fondamentaux de la Conscience, c'est-à-dire le cognitif, le volitif et l'affectif dont il nous reste que l'affectif parce que les autres manquent complètement.

Si les hommes connaissaient alors Dieu, il ne serait plus Unique et Accidentel, mais il serait créé parce que notre Connaissance comporte des éléments qui sont considérés comme accidentels, mais l'Unique Accidentel est seulement Dieu. Y a-t-il une autre raison plus suggestive que celle-ci en ce qui concerne la vraie Connaissance, mais aussi pour ne pas détruire la théorie par rapport à l'Illusion de la Vie ?

Combien de fois nous avons su qu'une certaine chose ou un certain phénomène est simplement Accidentel ?

Combien de fois nous nous ne sommes pas rendu compte qu'e nous avons rencontré quelqu'un par hasard ?

Le fait que nous nous nous sommes rendu compte qu'il s'agit d'une Occurrence représente la preuve incontestable que notre monde constitue une Illusion et l'Unique Accidentel est

seulement Dieu. Qu'est ce qui se passerait si Dieu n'était pas l'Unique Accidentel ?

Premièrement, Dieu aurait été créé parce que tout ce qui est Intentionné est déterminé par un précèdent qui lui confère le sens de Non accidentel, ce qui est impossible justement parce que Dieu ne peut pas être créé, même le Mot Matrice de la Création symbolise la Création seulement en ce qui concerne notre monde chimérique et pas en son soi au cadre duquel, en qualité de Mot Matrice, il peut symboliser autre chose.

Qu'est ce qui se passerait si, sauf Dieu, il y aurait d'autres Occurrences Accidentelles, Dieu n'étant pas l' Unique Accidentel?

Il y aussi d'autres Occurrences Accidentelles définies par l'infinité des Mots Matrice à l'intérieur desquels chacun représente une Occurrence Accidentelle justement comme Notre Dieu, qui constitue lui-même un Mot Matrice.

Un Mot Matrice ne pourrait jamais être compris comme Unique Accidentel au cadre d'un autre Mot Matrice, seulement s'il est Intentionné par rapport à celui-ci ou en référence avec celui-ci parce que le résultat de la réflexion d'un Mot Matrice ou de plusieurs Mots Matrice est un résultat déterminé par ces Mots, donc par leurs Occurrences Accidentelles. Celles-ci évoluent en même temps que la détermination par eux-mêmes du résultat de la réflexion Intentionnée, en ayant déjà un précèdent à l'intérieur de ses propres caractéristiques Accidentelles.

Compte tenu de tout cela, aucune autre Occurrence Accidentelle ne peut pas se produire au cadre du Mot Matrice, qui désigne Notre Dieu et qui signifie pour nous Amour, que celui de Notre Dieu, de la même manière que dans d'autres Mots Matrice ne pourraient jamais se produire d'autres Occurrences Accidentelles, ni même celui de Notre Dieu, à l'exception de celui du Mot Matrice dont nous parlons.

De cette façon au cadre d'autres Mots Matrice, Notre Dieu constitue un Occurrence Intentionné, mais au cadre de son propre Mot Matrice qui signifie l'Amour, Notre Dieu est l'Unique Accidentel et tout autre Mot Matrice devient Intentionné à travers l'Amour.

Si nous avons l'impression de connaître, cela ne signifie pas que nous le faisons vraiment, mais c'est une réflexion de ces Mots Matrice au fond de Notre Soi Sacré qui représente une partie du Dieu. Le fait que ces mots signifient des choses diverses pour nous et qu'en s'y appuyant, nous pouvons établir certains raisonnements est vraisemblable, mais il y a un piège, tous ces raisonnements sont faux parce que ces raisonnements peuvent être justes seulement si nous mettons complètement de côté l'Occurrence. Tout est coaxial.

Le monde n'a pas été crée, il s'est juste Passé une fois au cadre de Notre Facteur Unique Accidentel et tout ce que nous percevons comme étant un monde, c'est l'image reflétée dans la Connaissance, dans une infinité des successions Intentionnées du vrai monde qui s'est Passé une seule fois. Cette Image reflétée dans une infinité des successions est le Destin.

C'est pour cela que tout ce qui meurt ou ce qui naît pour mourir, meurt pour naître et naît pour renaître.

Il n'y a pas un Homme Accidentel, il y a qu'un Homme Intentionné, une image perpétuelle de l'Accidentel reflétée dans la Connaissance. À cause de cela il n'existe pas un Homme Primordial, de la même manière toute apocalypse représente un simple passage d'un état vers un autre état et tout passage signifie une Illusion d'une image reflétée dans le miroir de la Connaissance. Le passage est toujours Intentionné et il n'est jamais Accidentel comme son opposé, l'Eternité, s'il s'agit de Temps et de l'Infinité, s'il s'agit de l'espace ou de la Mort, s'il s'agit de la Vie. Quand même cela dépend de quelle Mort il s'agit.

Rien n'est sacré par soi-même et indépendant de la volonté de l'Homme parce que la sainteté représente la forme supérieure de l'Amour et seulement celui qui aime peut rendre sacré l'image et l'image ne peut pas se rendre sacrée toute seule faute d'Amour.

L'homme a la possibilité de voir la forme supérieure de l'Amour en ce qui concerne la sainteté, mais il y a aussi d'autres niveaux que l'Homme ne peut pas découvrir.

Il n'y a pas de divinité supérieure, inférieure non plus, de la même façon l'Univers Petit est aussi infini comme l'Univers Vaste. L'homme est divin, tout comme son Facteur Créateur et Unique Accidentel.

Le Facteur Créateur et Unique Accidentel peut être appelé créateur seulement si nous prenons en compte la perspective de l'Homme, parce que l'Homme perçoit la succession reflétée sans cesse à travers sa propre Connaissance de l'Occurrence Unique comme représentant une Création. Tout cela, même si en réalité il ne s'agit pas de la Création, mais justement d'un Occurrence Unique qui n'est pas reprise, ni ne succède que dans les réflexions imaginaires de la Connaissance pour achever ses Illusions dont l'Illusion de la Vie aussi.

L'homme est religieux parce que la divinité qui réside dans la pensée de l'homme signifie Amour et n'importe combien de temps il essayera à s'enfuir de la religion, il approfondira de plus en plus fort ce domaine.

La religion fait partie de la sainteté parce qu'elles naissent même temps et la sainteté représente une étape de l'Amour, tandis que l'Homme représente la réflexion de la Connaissance de l'Amour qui se trouve à l'intérieur de Son Facteur Créateur et Unique Accidentel.

Tout nom saint, tout symbole saint, tout nom important ou n'importe quel autre nom qui comporte des significations de la sainteté ou des cultes, aussi des noms qui ont une importance cruciale à travers notre existence, par exemple, le Temps, l'Espace, la Vie, ils doivent être respectés parce qu'ils reflètent le Destin de l'Homme, l'unique image du Dieu qui est connue par l'homme. Toute moquerie qui porte sur ceux-ci représente un grand péché qui éloigne l'Homme de son Soi Sacré.

Aucun être humain n'est inférieur par rapport à une divinité et toute prière ou tout culte ne peut pas être embrassé pour être adorer ou pour obtenir quelque chose, mais seulement pour retrouver son propre Soi Sacré de l'Homme Divin en lui-même.

L'homme représente une partie intégrante de Dieu, de la même manière que Dieu représente une partie intégrante de l'Homme.

*

C'est pourquoi je me demande, mon amour, combine d'hiver peuvent il y avoir dans ton sourire sans qu'ils reçoivent le printemps de pensées sur un amour oublié dans le destin ?

Combien de nostalgie peut-il y avoir dans ton souvenir sans fondre les traces des rêves qui veulent être de l'oubli ?

Mais combien de tromperie peut-il y avoir dans chaque mot qui flotte au-dessus des horizons de cette vie ?

Et alors, que ferons-nous mon amour ?

Faut-il comprendre que nous resterons tous les deux avec le temps qui nous sépare par la mort ?

Ecoute le son des instants qui rompent le silence de l'éternité de mes sentiments pour tes yeux qui sont plus beaux, mais aussi plus tristes que jamais.

Précisément parce que le coucher a des racines profondes dans l'oubli et le désespoir.

Ce jour sera un souvenir comme tout autre qui sera perdu dans l'oubli, car tout est finalement oublié, même notre monde le sera dans la paume d'un Temps qui mourira lui aussi à son moment, et alors quel est le sens de ce monde ?

Dois-je comprendre que ni la tristesse n'a pas de sens ?

Parce que c'est un monde de l'oubli de soi ?

C'est pourquoi je veux rester lucide avec l'image de tes mots dans lesquels je peux me cacher, dont la lumière divine me nourrira, elle qui cache le sourire de ton âme, perdu quelque part dans l'infini qui est en moi.

Je t'entends, je crie ton nom, je te sens dans le souvenir de cet amour qui veut à tout prix me quitter en courant vers l'oubli de la mort qui est en moi.

Je t'aime.